



Méthodes de lecture et difficultés d'apprentissage : les échanges entre recherche, médiatisation et formation

Ressources

Ce document vient compléter le [Dossier d'actualité](#) sur le même thème. Il peut être complété par la bibliographie collaborative en ligne, accessible sur le site de l'INRP (page de la Veille scientifique et technologique), sous le mot-clé « [lecture](#) ».

NB : Les résumés associés aux références bibliographiques, ci-dessous, sont, en règle générale, des résumés d'auteurs.

[Introduction](#) | [Apport théorique](#) | [Construction du lexique \(pré-scolaire\)](#) | [Apport des neurosciences : la littéracie et le cerveau](#) | [Les méthodes en débat](#) | [Études comparatives](#) | [Les difficultés d'apprentissage](#) | [Instructions et objectifs institutionnels](#) | [Compléments bibliographiques](#) | [Autres bibliographies \(auteurs cités ou autres chercheurs\)](#) | [Bibliographie sélective des intervenants - Séminaire INRP](#) |

Pour sourire...

- Michelle Nikly, Jean Claverie (2001). *L'art de lire*. Paris : Albin Michel.
« *Un petit garçon décrit les étapes de sa découverte du livre : d'abord il le mange, puis il regarde les images. "Moi, ce dont j'avais envie, c'était d'une histoire. A quoi ça sert d'avoir un loup sur une page et un petit cochon sur l'autre ? Moi je voulais qu'ils se rencontrent sur la même page, et qu'on me raconte ce qui allait se passer d'intéressant, de drôle ou d'effrayant... Un jour enfin, j'ai su lire tout seul " ».*

L'apprentissage de la lecture

- Pang Elisabeth S., Muaka Angaluki, Bernhardt Elisabeth B. & Kamil Michael L. (2003). *Teaching reading*. Genève : International Bureau of Education.
<<http://www.ibe.unesco.org/publications/EducationalPracticesSeriesPdf/prac12e.pdf>>
Ce rapport, publié en collaboration avec l'International academy of education, fait le point sur l'apprentissage de la lecture : langage oral, compétences phonologiques et phonémiques, facilité, vocabulaire, compréhension, motivation, lien entre l'écriture et la lecture, évaluation, facteurs culturels, textes et pratiques.

En France :

L'observatoire national de la lecture (ONL)

« L'ONL recueille et exploite les données scientifiques disponibles afin d'éclairer l'apprentissage, le perfectionnement de la lecture et les pratiques pédagogiques. Il doit susciter des recherches en la matière. Il s'interroge sur les déficits et les handicaps de lecture ».

La plupart des documents produits par l'ONL sont disponibles en ligne : <http://onl.inrp.fr/> . Dernières publications :

- Observatoire national de la lecture (2007). *L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture du CP*. Accès : http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2007/Rapport_ONL_2007.pdf
Rapport de l'ONL à la demande de Gilles de Robien, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de février 2006. Ce document propose trois parties : un texte sur les principes de base de l'apprentissage de la lecture, un guide d'observation des manuels de lecture au cours préparatoire, un texte photocopiable de médiation entre enseignant du CP et parents sur les questions de lecture.
- Observatoire national de la lecture (2007). *Ecrire des textes, l'apprentissage et le plaisir, 2007*. Accès : <http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2007/Eciredestextes/>
Actes des Journées de l'Observatoire, diffusion ONL. Ce document présente des contributions diverses à la réflexion sur la production d'écrits tout au long de l'enseignement primaire et à l'entrée au collège. Les points de vue des intervenants, enseignants, cadres de la formation et spécialistes sont divers et souvent complémentaires. Ils s'enrichissent de la confrontation avec le monde des écrivains.
- Observatoire national de la lecture et Inspection générale de l'éducation nationale (2005). *L'apprentissage de la lecture à l'école primaire*. Ministère de l'Éducation nationale.
<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005/onl_2005.pdf>
- Observatoire national de la lecture (2005). *Les troubles de l'apprentissage de la lecture*. Paris, février 2005.
<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005/lestroubles/index_html/2005-08-29.2513129479/download>
Grâce à la recherche scientifique nous comprenons mieux actuellement la nature et les origines de certains troubles de l'apprentissage de la lecture et, en particulier, de la dyslexie. Les membres de l'ONL ont souhaité faire le point sur les données scientifiques récentes et sur l'avancée de dispositifs mis en œuvre pour détecter les enfants à risques. L'Observatoire s'interroge, par ailleurs, sur la prise en charge et les aides qui peuvent

être apportées aux enfants faisant l'objet d'un signalement. Ce document rassemble les interventions des divers intervenants, spécialistes, chercheurs et praticiens qui ont participé à la journée de réflexions.

- Observatoire national de la lecture (dir.) (2004). *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France, depuis dix ans : Actes des "Journées de l'Observatoire"*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale.
<<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2004/evolution/texteintegral/download>>
Les actes de cette journée sont une version écrite, modifiée et augmentée des propos tenus lors de la Journée de l'Observatoire de janvier 2004. Ils rassemblent un premier texte, complet et synthétique, des connaissances actuelles sur la lecture et son apprentissage. Michel Fayol et José Morais expliquent précisément et clairement, ce que nous savons de cet apprentissage, ce qui doit orienter les enseignants et les formateurs dans la pratique de l'enseignement de la lecture. Sur la réception des travaux de l'ONL, les membres du comité scientifique cherchent à répondre à trois questions : Quel est l'impact des travaux de l'ONL ? Quels sont les obstacles à l'évolution des pratiques ? Quelles pistes de développement proposez-vous ? Sur l'interrogation des réalités des pratiques et orientations sur le terrain, les intervenants représentant l'institution, l'IUFM et les enseignants réagissent aux questions qui intéressent les formateurs et praticiens.
- Observatoire national de la lecture (dir.) (2000). *Maîtriser la lecture*. Paris : CNDP; Odile Jacob.
"Pourquoi continuer à enseigner la lecture aux enfants de plus de huit ans ? Parce que la reconnaissance des mots, même les plus fréquents, reste souvent fragile. Parce que la saisie du sens est encore problématique. Bref, parce que la compréhension de ce qui est lu reste approximative, lacunaire. Voici les propositions des meilleurs spécialistes et praticiens pour améliorer l'enseignement à cet égard."

Aux Etats-Unis

National reading panel

En 1997, le Congrès des Etats-Unis a demandé au National Institute of Child Health and Human Development (NICHD), en relation avec le ministère de l'Éducation de réunir un panel national afin d'examiner l'efficacité des différentes méthodes de lecture utilisées à l'école. Pendant deux ans (1998-1999), le National Reading Panel a mené une recherche sur les connaissances actuelles en matière d'enseignement de la lecture et enquêté sur les différentes pratiques à travers le pays. Les rapports, conclusions et études qui suivirent sont accessibles sur le site du NRP : <http://www.nationalreadingpanel.org/default.htm>

- (2000). *Teaching children to read : an evidence-based assessment of the scientific research literature on reading and its implication on reading instruction*. National Institute of Child Health and Human Development, National Reading Panel. <http://www.nichd.nih.gov/publications/nrp/upload/report.pdf>
The purpose of this report of the National Reading Panel (NRP) was to examine the scientific evidence relevant to the impact of phonemic awareness instruction on reading and spelling development. In the analyses conducted, the NRP sought answers to questions such as the following: Is phonemic awareness instruction effective in helping children learn to read? Under what circumstances and for which children is it most effective? Were studies showing its effectiveness designed appropriately to yield scientifically valid findings? What does a careful analysis of the findings reveal? How applicable are these findings to classroom practice? To evaluate the adequacy and strength of the evidence, the NRP conducted a meta-analysis.

National Institute for Literacy

L'Institut national pour l'alphabétisation, organisme fédéral, assure le leadership sur les questions d'alphabétisation, y compris l'amélioration de la lecture pour les enfants, les jeunes et les adultes. On trouvera des informations sur les compétences des jeunes enfants sur : http://www.nifl.gov/nifl/early_childhood.html et notamment :

- National Institute for Literacy (2005). *What is Scientifically Based Research?*
http://www.nifl.gov/partnershipforreading/publications/science_research.pdf
- Stanovich Paula J. et Stanovich Keith E. (2003). *Using Research and Reason in Education*
< http://www.nifl.gov/partnershipforreading/publications/pdf/Stanovich_Color.pdf >
- National Institute for Literacy (2003). *Put Reading First : The Research Building Blocks for Teaching Children to Read*. < <http://www.nifl.gov/partnershipforreading/publications/PFRbooklet.pdf> >

Au Royaume-Uni

- (2005). *Teaching Children to Read*. House of Commons, The Education and Skills Committee.
<<http://www.publications.parliament.uk/pa/cm200405/cmselect/cmenduski/121/121.pdf>>
"The ability to read is the key to educational achievement. Without a basic foundation in literacy, children cannot gain access to a rich and diverse curriculum. Poor literacy limits opportunities not only at school, but throughout life, both economically and in terms of a wider enjoyment and appreciation of the written word. This inquiry was motivated by the Committee's firm belief that all children should get the best teaching possible in this crucial area. This inquiry has focused specifically on the methods used in schools to teach children to read. The acquisition of reading is an extremely complex subject, which is influenced by factors outside a school's control, such as socio-economic background, neurological development, the language of instruction and the experiences and stimuli a child encounters at a very early age, as well as many others. These factors deserve a thorough treatment which has not been possible in the limited time available to us. However, teaching methods have a significant impact on a child's chances of becoming a fluent reader.

En Australie

- (2005). *Teaching reading : Report and recommendations*. Australian government, Department of education, science and training. <<http://www.dest.gov.au/nitl/report.htm>>
"Méthode syllabique ou méthode globale ? Une vaste enquête nationale, NITL (National Inquiry into the Teaching of Literacy), interroge le « comment apprendre à lire ». Cette étude commanditée par le ministère australien de l'éducation (DEST - department of education, science and training) a pour objectif de rendre compte de : -

l'enseignement de la lecture dans les écoles australiennes - l'évaluation des compétences de lecture incluant la capacité à identifier les élèves en difficulté - l'adéquation de la formation des enseignants à l'enseignement de la lecture Les auteurs ont travaillé à partir d'un corpus de 453 réponses impliquant différents acteurs : administrations locales et nationales, associations d'enseignants et de professionnels de santé, syndicats et associations de parents, sociétés commerciales élaborant du matériel pédagogique par exemple, etc. Ils ont également réalisé des observations dans des écoles sélectionnées pour leur efficacité pédagogique et enquêté auprès des organismes chargés de la formation des enseignants. Ils se sont en outre appuyés sur un groupe d'experts et sur la littérature internationale pour identifier les bonnes pratiques (evidence-based literature) et émettre une série de recommandations."

Au Canada

- Revue des sciences de l'éducation (Canada) : L'enseignement de la littératie au XXI^e siècle : nouveaux enjeux, nouvelles perspectives, vol. 29, n° 1, 2003. Accès : <http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/index.html>
- Pierre Régine (2003). « L'enseignement de la lecture au Québec de 1980 à 2000 : Fondements historiques, épistémologiques et scientifiques ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 3-35.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009490ar.pdf>>
On est passé du concept d'« alphabétisation » à celui de « littératie ». Les préoccupations étant de former des lecteurs fonctionnels et d'assurer l'égalité des chances pour tous. Cet article survole les vingt dernières années, depuis l'émergence de nouveaux enjeux en passant par les deux points d'achoppements des débats que ce sont le « whole language » et les processus lecture/compréhension. L'auteur analyse la réintroduction du décodage dans l'enseignement de la lecture et la formation des enseignants sur des bases scientifiques.
- Jaffré Jean-Pierre (2003). « La linguistique et la lecture-écriture : De la conscience phonologique à la variable « orthographe » ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 37-49.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009491ar.pdf>>
"Cet article interroge le rôle de la linguistique de l'écrit dans le domaine de l'acquisition de la lecture-écriture. Dans un premier temps, il décrit les modalités d'une coopération entre la linguistique et la psycholinguistique de l'écrit au cours des trente dernières années. Il analyse ensuite les effets de la variable « orthographe » sur cette coopération. La phonographie occupe dans ce tableau une place essentielle, mais son hégémonie est toutefois remise en question par l'influence grandissante de la polyvalence graphique."
- Morais José, Pierre Régine & Kolinsky Régine (2003). « Du lecteur compétent au lecteur débutant : Implications des recherches en psycholinguistique cognitive et en neuropsychologie pour l'enseignement de la lecture ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 51-74.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009492ar.pdf>>
"S'appuyant sur les recherches les plus récentes en psycholinguistique et en neuropsychologie cognitive, les auteurs dégagent les principales caractéristiques du système de lecture présentées par le lecteur adulte compétent, qui constitue l'aboutissement normal du processus d'apprentissage de la lecture. Ils examinent ensuite le processus d'apprentissage menant à l'installation de ce système hautement automatisé. Le facteur crucial de ce processus serait l'utilisation intensive et de plus en plus efficace, par l'apprentilecteur, de la procédure de décodage phonologique séquentiel et contrôlé, fondée sur l'apprentissage des correspondances graphophonologiques. Les recherches sur les difficultés d'apprentissage de la lecture et sur la dyslexie appuient cette interprétation. Les auteurs concluent par six idées majeures dont il faudrait tenir compte dans l'élaboration des programmes et des méthodes d'enseignement de la lecture."
- Burns Susan M., Espinosa Linda & Snow Catherine E. (2003). « Débuts de la littératie, langue et culture : Perspective socioculturelle ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 75-100.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009493ar.pdf>>
"Le présent article fait suite au rapport Preventing reading difficulties in young children auquel Snow et Burns ont participé. La principale conclusion de ce rapport est que l'apprentissage de l'écrit, du préscolaire à la troisième année du primaire, est déterminant pour l'avenir des enfants. Le texte présente les fondements scientifiques qui sous-tendent les recherches sur lesquelles le rapport s'est appuyé pour dégager ses conclusions et ses recommandations d'intervention. Il complète les données du rapport par une revue des recherches sur les enfants allophones et l'efficacité des mesures d'éducation préscolaire mises en place pour favoriser l'apprentissage de la langue d'enseignement et leur intégration dans le système scolaire."
- Pierre Régine (2003). « Décoder pour comprendre : Le modèle québécois en question ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 101-135.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009494ar.pdf>>
"La recherche présentée visait à tester l'un des fondements du modèle d'enseignement de la lecture préconisé au Québec depuis 1979. Ce modèle suppose que les enfants apprennent à lire par la reconnaissance globale des mots. Des enfants de la région montréalaise ont été enregistrés à la fin de la première année, pendant qu'ils lisaient un texte à haute voix. Les résultats obtenus invalident le modèle québécois en montrant que tous les enfants utilisent des stratégies de décodage. Des différences majeures apparaissent entre les lecteurs forts qui ont automatisé les mécanismes de décodage de base et les lecteurs faibles qui affichent des retards importants. L'analyse confirme que tous les types de lecteurs sont influencés par les caractéristiques orthographiques des mots."
- David Jacques (2003). « Les procédures orthographiques dans les productions écrites des jeunes enfants ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 137-158.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009495ar.pdf>>
"Cette étude aborde l'acquisition de l'écriture selon des points de vue linguistique et psycholinguistique. Elle s'appuie sur l'analyse d'un corpus complémentaire de productions écrites et de commentaires métagraphiques de jeunes enfants de 4 à 7 ans. L'objectif est de montrer, à travers les différentes procédures déployées, en

quoi l'acquisition de l'écriture du français résulte d'un compromis nécessaire entre deux principes: sémiographique et phonographique, et au-delà, comment elle s'inscrit dans une logique orthographique. L'analyse porte plus précisément sur les problèmes que les jeunes enfants rencontrent dans différentes tâches de production orthographique ou écritures inventées, et sur la manière dont ils parviennent progressivement à construire des savoirs complexes qui combinent ces principes. Pour conclure, des pistes d'intervention didactiques sont suggérées."

- Montesinos-Gelet Isabelle & Besse Jean-Marie (2003). « La séquentialité phonogrammique en production d'orthographe inventées ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 159–170.

Cet article traite de l'importance relative des désordres séquentiels introduits par des enfants de maternelle en production d'orthographe inventées. L'analyse montre que 52% des sujets sont concernés par des désordres séquentiels. Cependant, seulement 15% des productions d'items présentent des désordres. Sont décrits différents types de désordres en production de mots, tels que les inversions d'unités intrasyllabiques (28% des élèves font ce type d'inversion), les permutations de syllabes (24% des élèves font ce type d'inversion) et les inversions dans des multigrammes (8% des élèves font ce type d'inversion). Une recherche transversale réalisée subséquemment a permis de décrire l'évolution temporelle des désordres séquentiels: le nombre de désordres reste similaire, seule leur nature évolue.

- Brodeur Monique, Deaudelin Colette & Bournot-Trites Monique et al. (2003). « Croyances et pratiques d'enseignants de la maternelle au sujet des habiletés métaphonologiques et de la connaissance des lettres ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 171-194.

<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009497ar.pdf>>

"Cette étude examine les croyances et les pratiques d'enseignants de la maternelle relativement à deux prédicteurs clés de la réussite de l'apprentissage de la lecture: les habiletés métaphonologiques et la connaissance des lettres. Un questionnaire, acheminé à 508 enseignants franco-québécois, a permis d'obtenir 195 réponses à une question ouverte concernant le sujet à l'étude. Traitées à l'aide d'une analyse de contenu, ces réponses révèlent que les enseignants font part de croyances et de pratiques variées. Tous les enseignants favorables à la connaissance des lettres et au développement d'habiletés métaphonologiques s'entendent sur la nécessité de procéder à un éveil de la lecture et non à un enseignement systématique. Par ailleurs, certains expriment un désir de formation professionnelle en ce domaine."

- Bournot-Trites Monique, Lee Élisabeth & Séror Jérémie (2003). « Tutorat par les pairs en lecture : une collaboration parents-école en milieu d'immersion française ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 195-210.

<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009498ar.pdf>>

"Le projet présenté visait à améliorer le niveau de lecture des élèves de trois écoles d'immersion française grâce au tutorat par les pairs. Le programme consistait en des sessions privées entre un pair de cinquième, sixième ou septième année et un lecteur en difficulté de deuxième ou troisième année. Le projet se poursuit dans les écoles ciblées et se propage dans d'autres écoles d'immersion, d'où son importance et son intérêt pour le milieu. Les résultats obtenus, généralement positifs, montrent que le tutorat par des pairs plus âgés dans les écoles d'immersion peut être une façon efficace d'améliorer le niveau de lecture des élèves qui ont des difficultés mineures, mais que cette approche présente des limites avec les élèves qui ont des difficultés plus sévères."

Une autre pédagogie

- ICEM Institut coopératif de l'école moderne [2007]. *Pédagogie Freinet. Espace coopératif sur la lecture*. <<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/travail-pedagogique/lecture/lecture-positions/>>
- Blanchard Joël (2006). *La Méthode Naturelle de Lecture Ecriture (MNLE), démarche naturelle d'apprentissage du Lire Ecrire*. <<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/travail-pedagogique/lecture/lecture-positions/la-methode-naturelle-de-lecture-ecriture/>>
- Connac Sylvain (2005). *MNLE et méthode globale*. Contribution sur la liste Freinet 19 novembre 2005. <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/travail-cooperatif/travail-pedagogique/textes-theoriques/lecture-theorie/mnle-et-methode-globale/>

Quelques réflexions

- Chauveau Gérard (dir.) (2003). *Comprendre l'enfant apprenti lecteur : Recherches actuelles en psychologie de l'écrit*. Paris : Retz.
- Foucambert Jean (1983). « La lecture, une affaire communautaire ». *Les Actes de lecture*, n° 3, p. 1-7. <http://www.lecture.org/textes/affaire_communautaire.PDF>
Au fil de l'histoire, l'auteur analyse la réalité sociale de la lecture, les rapports entre alphabétisation, déchiffrement, démocratie, déscolarisation de la lecture.
- Gaux Christine (2004). « Apprendre à lire ». In Weil-Barais Annick (dir.). *Les apprentissages scolaires*. Rosny : Bréal, p. 82-115.
- Morais José (1999). *L'art de lire*. Paris : Odile Jacob.
- Morais José, Robillart Guy, Bentolila Alain & Buser Peter (1998). *Apprendre à lire : Au cycle des apprentissages fondamentaux (GS, CP, CE) Analyses, réflexions et propositions*. Paris : Odile Jacob. <<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi1998/apprendrealire/texteintegral>>

"Un bilan des connaissances scientifiques sur l'apprentissage de la lecture et les difficultés qu'il engendre au cycle 2. L'ouvrage expose les compétences minimales nécessaires à l'enfant pour entrer dans la lecture : combiner la maîtrise du décodage grapho-phonologique avec le travail sur la compréhension du sens."

- Ouzilou Colette (2005). « Ce qu'apprendre à lire veut dire ». In Terrail Jean-Pierre (dir.). *L'école en France : crises, pratiques perspectives*. Paris : La Dispute.
<<http://www.leolea.org/co-apprendre-a-lire.pdf>>
- Weiss, Jacques (dir.) (2006). *Savoir lire, un défi permanent : actes du séminaire 2005 de l'AIDEP Neuchâtel, 24 et 25 novembre*. Neuchâtel : Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp).
<<http://www.irdp.ch/publicat/textes/062.pdf>>

Savoir lire, un défi permanent, tel est le thème du prochain séminaire de l'Association des inspecteurs et directeurs de la Suisse romande et du Tessin (AIDEP). Un défi, certes, car savoir lire n'est pas acquis d'avance, même si l'apprentissage de la lecture intervient très tôt dans la scolarité de l'élève. Permanent, car la lecture touche tous les aspects de notre vie d'enfant, d'adolescent et d'adulte. Des points de vue s'affrontent : quelle est la meilleure méthode de lecture, quelle influence les nouvelles technologies de la communication ont-elles sur les apprentissages, comment lutter contre l'illettrisme, l'illettrisme est-il un problème scolaire ou social ? Tout le monde s'accorde toutefois sur la nécessité de promouvoir la lecture tout au long de la scolarité obligatoire et post-obligatoire.

Apports de la recherche

- Alegria Jesus & Morais José (1988). « Analyse segmentée et acquisition de la lecture ». In Rieben Laurence & Perfetti Charles (dir.). *L'apprenti lecteur*. Neuchâtel ; Paris : Delachaux et Niestlé.
<http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/crahay/PP/MC/Sem_Lecture_05_06/Alegria_Morais.pdf>
- Center Yola (2005). *Beginning readin : a balanced approach to teaching literacy during the first three years of school*. London : Continuum International Publishing Group.

Voir la [critique](#) rédigée par Christine Weckert parue dans l'Australian Journal of Educational & Developmental Psychology, vol.5, 2005.

- École normale supérieure (2006). Colloque Fonctionnement cérébral et apprentissage : Quel impact des recherches scientifiques sur les méthodes d'enseignement ? 26 avril 2006.
<<http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=cycles&idcycle=277>>

Ce colloque donne la parole à Jean-François Demonet (INSERM), Liliane Sprenger-Charolles (CNRS), Michel Fayol (LABSCO, Clermont-Ferrand), Franck Ramus (CNRS). Ils présentent l'état actuel de la recherche dans des termes accessibles au grand public. Ils s'efforceront de répondre à la question : quel impact peuvent avoir les recherches scientifiques sur les méthodes d'enseignement ?

- Ehri Linnea C. (2005). « Learning to Read Words : Theory, Findings, and Issues ». *Scientific studies of reading*, vol. 9, n° 2, p. 167-188.
<<http://leadserv.u-bourgogne.fr/rey/pdf/Ehri2005SSR.pdf>>

"Reading words may take several forms. Readers may utilize decoding, analogizing, or predicting to read unfamiliar words. Readers read familiar words by accessing them in memory, called sight word reading. With practice, all words come to be read automatically by sight, which is the most efficient, unobtrusive way to read words in text. The process of learning sight words involves forming connections between graphemes and phonemes to bond spellings of the words to their pronunciations and meanings in memory. The process is enabled by phonemic awareness and by knowledge of the alphabetic system, which functions as a powerful mnemonic to secure spellings in memory. Recent studies show that alphabetic knowledge enhances children's learning of new vocabulary words, and it influences their memory for doubled letters in words. Four phases characterize the course of development of sight word learning. The phases are distinguished according to the type of alphabetic knowledge used to form connections: pre-alphabetic, partial, full, and consolidated alphabetic phases. These processes appear to portray sight word learning in transparent as well as opaque writing systems. "

- Gaté Jean-Pierre & Gaux Christine (dir.) ; (Préf. : Gombert Jean-Émile) (2007). *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte : Génèse des compétences, pratique éducatives, impacts sur l'insertion professionnelle*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

"La langue assure la transversalité de toutes les disciplines scolaires et constitue un vecteur incontournable de tout apprentissage. Son appropriation, tant sur le plan oral que sur le plan écrit, constitue un enjeu décisif de l'insertion scolaire de l'élève, qu'il soit enfant ou adolescent. Mais elle conditionne également, à plus long terme, l'insertion sociale et professionnelle du futur adulte qu'il est appelé à devenir. S'agissant plus particulièrement du rapport à l'écrit, et malgré le passage obligé par une scolarisation jusqu'à 16 ans, une maîtrise insuffisante de la lecture et de l'écriture est une cause d'exclusion sociale et culturelle. Faute de pouvoir user de ces codes langagiers, et en dépit des efforts d'adaptation qu'ils sont amenés à déployer, un nombre important d'adultes dits " en situations d'illettrisme " se trouvent ainsi renvoyés aux marges des territoires institutionnels et professionnels où leur appropriation est requise pour y prendre place. De telles situations, diverses et singulières, interpellent de nombreuses institutions : l'École, la Formation professionnelle, l'Entreprise, le Milieu associatif... Comment peuvent-elles être prises en compte, repérées, évaluées, analysées; et quelles réponses, préventives ou curatives, peut-on y apporter au regard de leurs différentes dimensions ? Le livre se décline en cinq grandes thématiques : la compréhension des processus d'acquisition de la langue écrite et de ses dysfonctionnements ; le rôle de l'école dans la prévention de l'illettrisme; le travail auprès d'adultes en difficulté avec la langue écrite ; le développement des compétences langagières chez l'enfant ; la formation et l'insertion des adultes en difficulté. Cet ouvrage reprend et enrichit les communications prononcées lors du colloque qui s'est tenu les 25-26 octobre 2004 à l'université d'Angers et à l'université catholique de l'Ouest, dans le cadre du programme de recherche angevin des Humanités, des Sciences de l'Homme et de la Société (2H2S), soutenu par le Contrat plan État Région des Pays de la Loire. Il est le fruit des travaux de l'une de ses unités productives : A la rencontre des situations d'illettrisme : constats, analyses, propositions..."

- Golder Caroline & Gaonac'h Daniel (2004). Lire et comprendre : Psychologie de la lecture. Paris : Hachette éducation.
Le goût de lire vient avec la maîtrise des outils qui permettent de déchiffrer, et c'est parce qu'avec l'entraînement ces outils savent se faire oublier que la lecture devient réellement plaisir. A travers l'approche de la psychologie cognitive, les auteurs analysent le décodage (aspects visuels, reconnaissance des mots, codes phonologique et orthographique, rôle du contexte et du lexique) et la compréhension (traitements syntaxiques, aspects textuels) et abordent l'apprentissage de la lecture et ses difficultés.
- Kipffer-Piquard Agnès (2003). Prédiction de la réussite ou de l'échec spécifique en lecture au cycle 2 : Suivi d'une population à risque et d'une population contrôlée de la moyenne section de maternelle à la deuxième année de scolarisation primaire. [PhD THesis]. Paris : Université Paris 7, Département de linguistique.
"L'objectif est de déterminer quelles capacités linguistiques et non linguistiques présentent un caractère prédictif de l'habileté de lire en langue française. L'hypothèse examinée est que les prédicteurs de la réussite ou de l'échec spécifique en lecture impliqueraient principalement et spécifiquement des traitements phonologiques du langage. A partir d'une cohorte initiale de 200 enfants, 85 enfants ont été suivis de manière longitudinale de la moyenne section de maternelle à la fin de la deuxième année primaire. Deux compétences précoces se distinguent, explicatives du niveau ultérieur en lecture ou de prédictions individuelles : la discrimination phonémique et l'accès au lexique. Ces deux variables expliquent à elles deux 43,2% de la variance du niveau ultérieur en lecture. Par rapport au niveau individuel, 83,5% des enfants sont correctement classés en fonction de leur niveau en lecture de fin de deuxième année primaire."
- Lafontaine Annette et Namotte Vincent (2004). Dialogue entre la formation et la recherche autour de la didactique de la lecture-écriture. Colloque des chercheurs en éducation, Bruxelles, 16-17 mars 2004. Accès : <http://www.enseignement.be/prof/dossiers/recheduc/cce/actes2004/3110.pdf>
Depuis de nombreuses années, l'équipe de recherche du Service de Pédagogie expérimentale développe une réflexion théorique à propos de l'apprentissage de la lecture. Ce travail de recherche alimente l'élaboration, en étroite collaboration avec des « professionnels du terrain », d'outils et de dispositifs didactiques. Une première étape a consisté à proposer ces dispositifs aux formateurs et à leur mettre en mains les clés qui leur permettraient de s'approprier ces outils. Une deuxième étape s'est attachée à poursuivre le travail, dans leurs classes, avec leurs étudiants de 1ère année du régendat. A terme, l'ensemble de la démarche devrait permettre une diffusion de travaux de recherche-action qui restent, trop souvent encore, confidentiels. Or, ceux-ci constituent, à n'en pas douter, un complément indispensable aux outils mis au point et à la réflexion menée par les formateurs d'enseignants. Deux publics ont été impliqués dans cette collaboration : les formateurs de régents en français d'une part, ceux de futurs instituteurs d'autre part.
- Lafontaine Dominique (2004). S'engager dans la lecture : un investissement au service des compétences. Colloque des chercheurs en éducation, Bruxelles, 16-17 mars 2004. Accès : <http://www.enseignement.be/prof/dossiers/recheduc/cce/actes2004/3305.pdf>
En 2000, le Programme pour le Suivi des Acquis (PISA) de L'OCDE a évalué le degré de littératie chez les jeunes de 15 ans dans 32 pays. La présente communication donne un aperçu des chapitres de ce rapport 28 qui explorent les liens entre l'engagement et les performances en lecture dans les différents pays participants.
- MacWhinney, B. (2001). "First language acquisition". In M. Aronoff et J. Rees-Miller (dir.). *The handbook of linguistics*. London : Blackwell Publishers, p.466-487.
- Nyssen Marie-Claire, Terwagne Serge & Godenir Anne ; (Préf. : Fijalkow Jacques) (2001). *L'apprentissage de la lecture en Europe*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
"Voici une étude, commanditée par la Commission européenne, qui vise à stimuler une réflexion " sans frontières " sur l'enseignement de la lecture, thème crucial pour l'évolution des systèmes éducatifs en Europe. Les auteurs ont relevé un pari un peu fou : celui de nous livrer, en quelques chapitres bien structurés et sans jargon superflu, une synthèse des recherches internationales les plus pointues et les plus récentes sur l'apprentissage initial de la lecture, sans oublier d'en tirer les implications pédagogiques possibles. Et pour nous permettre de nous faire une idée globale des programmes d'enseignement pratiqués dans toute la Communauté européenne, ils ont également entrepris un état des lieux des recommandations officielles publiées par les autorités éducatives des différents États membres... On soulignera l'originalité et l'envergure de ce travail de confrontations à grande échelle : confrontation des recherches et des théories, confrontation des programmes et des pratiques. Un outil précieux le premier du genre qui permette d'entamer un débat bien documenté sur l'apprentissage de la lecture en Europe."
- Observatoire national de la lecture (dir.) (2004). *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France, depuis dix ans : Actes des "Journées de l'Observatoire"*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale.
<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2004/evolution/texteintegral/download>
Les actes de cette journée sont une version écrite, modifiée et augmentée des propos tenus lors de la Journée de l'Observatoire de janvier 2004. Ils rassemblent un premier texte, complet et synthétique, des connaissances actuelles sur la lecture et son apprentissage. Michel Fayol et José Morais expliquent précisément et clairement, ce que nous savons de cet apprentissage, ce qui doit orienter les enseignants et les formateurs dans la pratique de l'enseignement de la lecture. Sur la réception des travaux de l'ONL, les membres du comité scientifique cherchent à répondre à trois questions : Quel est l'impact des travaux de l'ONL ? Quels sont les obstacles à l'évolution des pratiques ? Quelles pistes de développement proposez-vous ? Sur l'interrogation des réalités des pratiques et orientations sur le terrain, les intervenants représentant l'institution, l'IUFM et les enseignants répondissent aux questions qui intéressent les formateurs et praticiens.

- Paour Jean-Louis, Bailleux Christine & Cèbe Sylvie et al. (2005). *Fonctionnement cognitif et pratiques pédagogiques : prédire, observer et intervenir en GS pour prévenir les difficultés d'apprentissage au CP : Rapport de fin de contrat*. Aix en Provence : Université de Provence : Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Emotion.

Le programme « Fonctionnement cognitif et pratiques pédagogiques : prédire, observer et intervenir en grande section de maternelle pour prévenir les difficultés au CP » est une recherche faite dans le cadre d'une ACI « école et sciences cognitives » (2002-2004). Elle avait pour objectif de proposer une modélisation structurale du développement cognitif normal, tout en mesurant les effets de différents programmes d'éducation précoce. Cette question a été abordée en combinant trois approches : (1) évaluation des performances des élèves, (2) mise en place de programmes d'éducation cognitive et (3) observation des pratiques pédagogiques d'enseignement. Une cohorte de 400 élèves de Grande Section de maternelle, scolarisés en REP a été suivie et évaluée à 3 reprises afin d'étudier l'évolution de 5 facteurs de groupe (attention, planification, processus séquentiels, processus simultanés et base de connaissance). Par ailleurs, les élèves ont suivi trois programmes d'entraînements différents (conscience phonologique, autorégulation, processus). C. Pellenq (professeur des écoles, IUFM de Grenoble) a eu en charge la conception et la mise en œuvre des entraînements métaphonologiques sur un groupe de 100 élèves et a coordonné les évaluations de ce groupe d'élèves. Les résultats obtenus montrent l'efficacité réelle des entraînements métaphonologiques sur l'efficacité scolaire et la lecture en particulier, et leur relative supériorité par rapport aux autres types d'entraînement. L'analyse de l'effet des programmes d'entraînement devra maintenant être reprise en fonction des caractéristiques des élèves.
- Programme incitatif de recherche en éducation et formation (2003). *L'enseignement de la lecture à l'école primaire : Des premiers apprentissages au lecteur compétent*. Paris, 4-5 décembre 2003.

<<http://www.bienlire.education.fr/01-actualite/document/recommandations.rtf>>

"Ce rapport présente les recommandations du jury, présidé par Antoine Prost, à l'issue de la conférence de consensus organisée par le PIREF les 4/5 décembre 2003. Le jury pose la différence entre l'apprentissage et l'enseignement et constate que les recherches sur l'apprentissage de la lecture sont beaucoup plus avancées que celles sur son enseignement. Les experts font le point sur les acquis de la recherche et lancent des pistes pour enseigner la compréhension, élément majeur d'un bon apprentissage et souligne l'articulation nécessaire entre lecture et écrit. La dernière partie du rapport s'attache aux difficultés de lecture et aux élèves en situation d'échec."
- Rieben Laurence (2004). « Le 21^{ème} siècle verra-t-il (enfin) la disparition des polémiques stériles ». *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, n° 1, p. 17-25.

"Les résultats obtenus au terme de trois décennies de recherche sur le traitement du langage écrit devraient permettre de dépasser l'ère des polémiques. L'état des travaux existants suffit à démontrer que l'acquisition de la lecture est un processus complexe et multidimensionnel. Dans la première partie de cet article, nous résumons les apports de la recherche dans les domaines de l'identification des mots et de la compréhension, de même que dans celui des représentations de l'écrit et de ses fonctions. Dans la deuxième partie, nous recensons quelques questions dont les réponses devraient avoir des implications pour l'école. Nous concluons en mettant l'accent sur l'importance de la formation des enseignants et sur la nécessité de l'enseignement-apprentissage de la lecture tout au long de la scolarité primaire."
- Rieben Laurence (2003). « Écritures inventées et apprentissage de la lecture et de l'orthographe ». *Dynamiques de l'écriture : approches pluridisciplinaires*, n° 22, p. 27-36.

"Cet article se propose de faire un bilan des recherches sur les écritures inventées chez les enfants de 4-5 ans. Il comporte quatre sections : la première est consacrée à la définition des écritures inventées; la deuxième présente les arguments avancés pour en promouvoir la pratique; la troisième apporte une synthèse des recherches sur les écritures inventées (leur développement, leurs relations avec la conscience phonologique, la connaissance des lettres, et l'acquisition de la lecture et de l'orthographe); la quatrième apporte quelques remarques conclusives. Compte tenu des lacunes existantes, de futures recherches comparant les effets de diverses pratiques de l'écriture précoce devraient être encouragées."
- Rieben Laurence & Perfetti Charles (dir.) (1997). *L'apprenti lecteur : Recherches empiriques et implications pédagogiques*. Neuchâtel ; Paris : Delachaux et Niestlé.

"Apprendre à lire est une activité complexe, qui met en jeu de nombreux processus et implique divers niveaux de représentation. Au cours des dernières décennies, les recherches fondamentales et appliquées ont surtout mis l'accent sur les processus de compréhension et de communication ; elles ont aussi porté sur les effets de la discontinuité entre langue orale et langue écrite, notamment sur le plan de l'orthographe. Rompant avec cette perspective, ce recueil de textes a pour objectif de mieux faire connaître les travaux qui soulignent l'importance des processus d'identification des mots, ainsi que le rôle de la conscience phonologique de l'apprenti lecteur. Les nombreuses données rassemblées dans cet ouvrage doivent être intégrées aux connaissances actuelles en ce domaine, et conduire ainsi à une amélioration significative des méthodes d'apprentissage de la lecture."
- Snow Catherine E., Burns M. Susan & Griffin Peg (dir.) (1998). *Preventing Reading Difficulties in Young Children*. Washington D. C. : The National Academies Press.

<http://www.nap.edu/catalog.php?record_id=6023>

Reading is essential to success in our society. The ability to read is highly valued and important for social and economic advancement. Of course, most children learn to read fairly well. In this report, we are most concerned with the large numbers of children in America whose educational careers are imperiled because they do not read well enough to ensure understanding and to meet the demands of an increasingly competitive economy. Current difficulties in reading largely originate from rising demands for literacy, not from declining absolute levels of literacy. In a technological society, the demands for higher literacy are ever increasing, creating more grievous consequences for those who fall short. The importance of this problem led the U.S. Department of Education and the U.S. Department of Health and Human Services to ask the National Academy of Sciences to establish a committee to examine the prevention of reading difficulties. Our committee was charged with conducting a study of the effectiveness of interventions for young children who are at risk of having problems

learning to read. The goals of the project were three: (1) to comprehend a rich but diverse research base; (2) to translate the research findings into advice and guidance for parents, educators, publishers, and others

Construction du lexique (pré-scolaire)

- Armand Françoise (2000). « Le rôle des capacités métalinguistiques et de la compétence langagière orale dans l'apprentissage de la lecture en français langue première et seconde ». Canadian Modern Language Review/ La Revue canadienne des langues vivantes, vol. 56, n° 3, p. 469-495.

L'apprentissage réussi de la lecture est un processus complexe qui constitue l'un des défis majeurs des premières années de la scolarisation, en particulier pour de jeunes élèves allophones qui commencent leurs études dans une langue seconde. Les recherches en langue première ont montré que cet apprentissage est favorisé par le développement d'habiletés langagières orales ainsi que par l'émergence de capacités dites métalinguistiques. En langue seconde, les chercheurs ont surtout questionné l'existence d'un niveau seuil de compétence langagière dans la langue seconde nécessaire au transfert des habiletés de lecture acquises dans la langue première. Ils ont très peu examiné les effets possibles des capacités métalinguistiques sur l'apprentissage de la lecture en langue seconde. La présente étude vise donc à analyser, en français langue seconde, le rôle exercé par les habiletés langagières orales et par les capacités métalinguistiques sur les performances en lecture de jeunes apprentis lecteurs allophones en situation de bilinguisme successif et à observer si des différences existent avec leurs pairs francophones du même niveau scolaire.

- Bentolilla Alain & Germain Bruno (2005). *Apprendre à lire : Choix des langues et choix des méthodes*. Paris : UNESCO.
<<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001462/146229f.pdf>>

Partant de la nécessité pour les politiques linguistiques d'assurer équitablement les changes d'apprendre à lire, les auteurs présentent les différentes méthodes de lecture (différence inéluctable compte tenu de la diversité des langues) et leurs recommandations.

- Bentolilla Alain (2006). « Apprendre à lire ». *Ortho magazine*, vol. 12, n° 62, p. 19-23.
<<http://www.masson.fr/masson/portal/editorialproduct/ARTICLE.pdf?CodeRevue=OMAG&ProductCode=839&PathXML=REVUE/OMAG/2006/1/62/ARTICLE113991187714.xml&path=REVUE/OMAG/2006/1/62/19/index.pdf>>

"Savoir lire nécessite un apprentissage spécifique. Et une méthode intuitive consistant à imiter un lecteur aguerri s'avère des plus dangereuses au plan pédagogique. Alain Bentolilla explique ici les mécanismes d'apprentissage de la lecture et pose les jalons d'un bon enseignement afin d'éviter aux enfants l'insécurité linguistique."

- Bentolilla Alain (2007). *Rapport de mission sur l'acquisition du vocabulaire à l'école élémentaire*. Ministère de l'Éducation nationale.
<<http://media.education.gouv.fr/file/70/4/4704.pdf>>

"Dans ce rapport, Alain Bentolilla fait 10 recommandations pour une meilleure acquisition du vocabulaire et en particulier un gros travail sur les mots avec notamment l'introduction du cahier de mots qui permet de garder la trace du vocabulaire acquis lors des activités de lecture et les leçons de mots. Il préconise également une formation plus poussée des enseignants sur le fonctionnement du système lexical et sur l'application des meilleures pratiques pédagogiques repérées."

- Brodeur Monique, Deaudelin Colette & Bournot-Trites Monique et al. (2003). « Croyances et pratiques d'enseignants de la maternelle au sujet des habiletés métaphonologiques et de la connaissance des lettres ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 171-194.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009497ar.pdf>>

"Cette étude examine les croyances et les pratiques d'enseignants de la maternelle relativement à deux prédicteurs clés de la réussite de l'apprentissage de la lecture: les habiletés métaphonologiques et la connaissance des lettres. Un questionnaire, acheminé à 508 enseignants franco-québécois, a permis d'obtenir 195 réponses à une question ouverte concernant le sujet à l'étude. Traitées à l'aide d'une analyse de contenu, ces réponses révèlent que les enseignants font part de croyances et de pratiques variées. Tous les enseignants favorables à la connaissance des lettres et au développement d'habiletés métaphonologiques s'entendent sur la nécessité de procéder à un éveil de la lecture et non à un enseignement systématique. Par ailleurs, certains expriment un désir de formation professionnelle en ce domaine."

- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2005). « Quelles pratiques d'enseignement pour compenser les inégalités sociales en grande section de maternelle ». In Talbot Laurent (dir.). *Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage*. Ramonville-Saint-Agne : Editions Erès, p. 192-205.

- Charmeux Evelyne [2001]. « Quelle place le vocabulaire occupe-t-il dans la maîtrise de la langue ? ». In Enseigner le français avec Evelyne Charmeux [en ligne]. <http://www.charmeux.fr/vocabulaire.html>

- Chauveau Gérard (2004). « L'accès au savoir-lire de base et la découverte de la culture écrite ». *La nouvelle revue de l'AIS*, n° 25, p. 9-15.
<<http://www.cnefei.fr/Ressource/NRAIS/n25/AccueilNRAIS25.htm>>

Apprendre à lire vers 6-7 ans, nécessite plus que la maîtrise de l'apprentissage instrumental du décodage. L'activité de lecture est plus complexe. Dans le savoir lire de base coexistent des éléments culturels comme l'existence de mobiles concernant l'activité de lecture et des compétences cognitivo-linguistiques (traitement grapho-phonique des mots ou traitement syntaxico-sémantique des phrases écrites). L'élaboration d'un projet personnel de lecteur et une compréhension minimale de la nature et du fonctionnement de la langue écrite se révèlent donc des fondamentaux pédagogiques.

- David Jacques (2003). « Les procédures orthographiques dans les productions écrites des jeunes enfants ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 137-158.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009495ar.pdf>>
"Cette étude aborde l'acquisition de l'écriture selon des points de vue linguistique et psycholinguistique. Elle s'appuie sur l'analyse d'un corpus complémentaire de productions écrites et de commentaires métagraphiques de jeunes enfants de 4 à 7 ans. L'objectif est de montrer, à travers les différentes procédures déployées, en quoi l'acquisition de l'écriture du français résulte d'un compromis nécessaire entre deux principes: sémiographique et phonographique, et au-delà, comment elle s'inscrit dans une logique orthographique. L'analyse porte plus précisément sur les problèmes que les jeunes enfants rencontrent dans différentes tâches de production orthographique ou écritures inventées, et sur la manière dont ils parviennent progressivement à construire des savoirs complexes qui combinent ces principes. Pour conclure, des pistes d'intervention didactiques sont suggérées."
- Fayol Michel & Morais José (2004). « La lecture et son apprentissage ». In *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, p. 13-60.
<<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2004/evolution/>>
L'apprentissage de la lecture est complexe, exige un effort considérable et peut demander plusieurs années. Les données issues de la recherche scientifique comme celles provenant des témoignages d'enseignants de cours préparatoire montrent qu'il s'agit d'une dimension hautement complexe et dont l'apprentissage pose problème, à tous les enfants à une certaine période et à quelques uns pendant plusieurs années. L'objectif de cette contribution sera d'analyser les raisons de cette complexité et de dresser un bilan des difficultés recensées et des possibilités de prévention ou de remédiation qui les concernent.
- Florin Agnès (1999). *Le développement du langage*. Paris : Dunod.
"Apprendre sa langue maternelle... Parvenir à une maîtrise de l'expression orale et écrite... Cet apprentissage est l'un des premiers de la vie. Qu'est-ce qui nous permet d'apprendre à parler ? Un dispositif neurologique ? Les stimulations de l'entourage ? Le développement du langage est-il le même dans toutes les langues, pour tous les enfants ? Dans cet ouvrage, l'auteur répond à ces questions en analysant la spécificité du langage, les étapes du développement et le rôle de l'entourage, les différences individuelles, le développement et les dysfonctionnements du langage oral et du langage écrit."
- Frost Jørgen (2000). « From 'Epi' through 'Meta' to Mastery. The balance of meaning and skill in early reading instruction ». *Scandinavian Journal of Educational Research*, vol. 44, n° 2, p. 125-144.
<<http://ejournals.ebsco.com/Article.asp?ContributionID=11775974>>
"A psycholinguistic framework for reading and spelling methodology at the preliminary stage is outlined. Based on the theory of metalinguistic development (Karmiloff-Smith and Gombert), the framework involves a three-step model for early reading and spelling instruction where the instructional steps are parallel to the critical stages in metalinguistic development. The instructional sequence involves supported reading of connected text (epilinguistic control), focus on word identification and word analysis skills (metalinguistic awareness) and repeated reading of connected text (automatisation). By striking a balance between focus on meaning and focus on skill, a practical and theoretical possibility of bridging the embarrassing gap between whole language and phonics teaching is demonstrated. Examples are given showing that elements proposed in the framework can be identified in instructional programmes which have been shown to be effective in well-designed evaluation studies."
- Hart Betty & Risley Todd R. (2003). « The Early Catastrophe : The 30 Million Word Gap by Age 3 ». *American Educator*.
<http://www.aft.org/pubs-reports/american_educator/spring2003/catastrophe.html>
By age three, children from privileged families have heard 30 million more words than children from poor families. By kindergarten the gap is even greater. The consequences are catastrophic.
- Le Guay Isabelle (1996). « La préparation à l'apprentissage de la lecture : un préalable important ». In Observatoire National de la lecture. *Regards sur la lecture et ses apprentissages*. MENESR, 1996, p. 25-32.
Apport d'un orthophoniste au débat.
- Martinet Catherine & Rieben Laurence (2006). « Copie de mots, connaissance des lettres et conscience phonémique : une étude longitudinale chez des enfants de 5 ans ». *Éducation et francophonie*, vol. 34, n° 2, p. 104-125.
<http://www.acef.ca/c/revue/pdf/XXXIV_2_104_V2.pdf>
"L'objet de cet article se situe dans le prolongement d'une étude effectuée par Rieben, Ntamakiliro, Gonthier et Fayol (2005) sur l'efficacité de différentes pratiques d'écriture chez des enfants de 5 ans. Ces chercheurs ont montré qu'au bilan psycholinguistique effectué en fin d'année, les résultats des élèves qui ont copié une série de mots pendant la phase d'entraînement ne se différencient pas de ceux du groupe contrôle. La présente analyse étudie les 6 048 mots copiés par ces mêmes enfants pendant l'entraînement dans le but de contribuer à expliquer son absence d'effet. Trois analyses ont été effectuées : nombre de mots correctement copiés; fréquence des différents types d'incorrections; relations entre les incorrections et les performances à deux épreuves psycholinguistiques (connaissance des lettres et détection phonémique). Les résultats montrent que les copies présentent un bon niveau qualitatif et qu'il n'existe pas de lien entre la fréquence des différents types d'incorrections et les scores aux épreuves psycholinguistiques, excepté le fait que les enfants qui produisent le plus de lettres non reconnaissables obtiennent un score en connaissance des lettres au bilan initial inférieur à celui des enfants qui en produisent le moins. Les résultats obtenus ne permettent pas d'attribuer le manque d'effet de la copie à des insuffisances des copies elles-mêmes; par conséquent, d'autres hypothèses explicatives devraient être testées. »

- Ministère de l'Éducation nationale (2006). *Le langage à l'école maternelle*. Centre national de documentation pédagogique (CNDP).
<<http://www.cndp.fr/archivage/valid/73364/73364-12543-16586.pdf>>
"Ce document d'accompagnement des programmes du 25 janvier 2002 vise à donner des compléments d'explication pour fonder une pédagogie du langage très structurée à l'école maternelle, à clarifier les bases sur lesquelles des progressions peuvent être construites et à illustrer cet ensemble par des exemples concrets."
- Morin Marie-France & Montesinos-Gelet Isabelle (2005). « Les habiletés phonogrammiques en écriture à la maternelle : Comparaison de deux contextes francophones différents France-Québec ». *Revue canadienne de l'éducation*, vol. 28, n° 3, p. 508-533.
<<http://www.csse.ca/CJE/Articles/FullText/CJE28-3/CJE28-3-morin.pdf>>
Dans le domaine d'études relatif à l'entrée dans l'écrit, encore peu de recherches se sont intéressées à la comparaison des habiletés en écriture de jeunes scripteurs francophones fréquentant la maternelle dans deux contextes scolaires différents. Dans cette optique, notre article vise à comparer deux études menées auprès de jeunes francophones, l'une en France (N=373) et l'autre au Québec (N=202), du point de vue de la construction de la dimension phonogrammique dans une tâche de production de mots isolés. Même si les résultats de cette comparaison nous conduisent à observer qu'à la fin de la maternelle, une majorité de jeunes scripteurs français et québécois témoignent d'une compréhension du principe alphabétique au moins amorcée, il semble que les sujets français soient plus avancés du point de vue de l'analyse plus fine qu'ils font de la langue.
- Neuman Susan B. & Dickinson David K. (dir.) (2003). *Handbook of early literacy research*. New York : Guilford Press.
<http://www.guilford.com/cgi-bin/cartscript.cgi?page=pr/dickinson.htm&dir=edu/lit&cart_id=>
"Important discoveries in research increasingly highlight the role of early literacy in young children's development--and facilitate the growth of practices and policies that promote success among diverse learners. The Handbook of Early Literacy Research presents cutting-edge knowledge on all aspects of literacy learning in the preschool years. Volume 1 covers such essential topics as major theories of early literacy; writing development; understanding learning disabilities, including early intervention approaches; cultural and socioeconomic contexts of literacy development; and tutoring programs and other special intervention efforts."
- Rieben Laurence, Ntamakiliro Ladislas, Gonthier Brana & Fayol Michel (2005). « Effects of various early writing practices on reading and spelling ». *Scientific studies of reading*, vol. 9, n° 2, p. 145-166.
<<http://leadsevr.u-bourgogne.fr/rej/pdf/Rieben2005SSR.pdf>>
The effects of different early word spelling practices on reading and spelling were studied in 145 five-year-old children. Three experimental treatments were designed to mimic different teaching activities by having children practice invented spelling (IS group), copied spelling (CS group), or invented spelling with feedback on correct orthography (ISFB group), whereas a control group only made drawings (D group). The main results indicate that (a) children in the ISFB group obtained significantly higher scores in the orthographic aspects of spelling and word reading than children in the IS and CS groups, (b) the superiority of the ISFB group did not extend to phonological aspects of reading and spelling, and (c) the performance of the IS and CS groups was not significantly better than that of the D group. These results suggest that neither invented spelling alone nor copied spelling alone is as effective as the practice of invented spelling combined with exposure to correct spelling. Many different practices concerning the relationship between reading and writing
- Seymour Philip H. K., Aro Miko & Erskine Jane M. (2003). « Foundation literacy acquisition in European orthographies ». *British Journal of psychology*, n° 94, p. 143-174.
<http://www.xs4all.nl/~pmms/Seymour_Aro_Erskine.pdf>
Several previous studies have suggested that basic decoding skills may develop less effectively in English than in some other European orthographies. The origins of this effect in the early (foundation) phase of reading acquisition are investigated through assessments of letter knowledge, familiar word reading, and simple nonword reading in English and 12 other orthographies. The results confirm that children from a majority of European countries become accurate and fluent in foundation level reading before the end of the first school year. There are some exceptions, notably in French, Portuguese, Danish, and, particularly, in English. The effects appear not to be attributable to differences in age of starting or letter knowledge. It is argued that fundamental linguistic differences in syllabic complexity and orthographic depth are responsible. Syllabic complexity selectively affects decoding, whereas orthographic depth affects both word reading and nonword reading. The rate of development in English is more than twice as slow as in the shallow orthographies. It is hypothesized that the deeper orthographies induce the implementation of a dual (logographic + alphabetic) foundation which takes more than twice as long to establish as the single foundation required for the learning of a shallow orthography.

Apport des neurosciences : la littéracie et le cerveau

- Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) (2007). *Comprendre le cerveau : Naissance d'une science de l'apprentissage*. Paris : OCDE.
<http://213.253.134.43/oecd/pdfs/browseit/9607012E.PDF>
"Après vingt ans d'un travail de pointe en neurosciences, la communauté éducative prend conscience du fait que « comprendre le cerveau » peut indiquer de nouvelles voies de recherche et améliorer politiques et pratiques éducatives. Ce rapport constitue un panorama synthétique de l'apprentissage informé par le fonctionnement cérébral, et soumet des thèmes cruciaux à l'attention de la communauté éducative. Il ne propose pas de solutions simplistes, ni ne prétend que la neuroscience ait réponse à tout. En revanche, il constitue un état des lieux objectif des connaissances actuelles au carrefour des neurosciences cognitives et de l'apprentissage ; il indique également des pistes à explorer, et liste des implications politiques pour la prochaine décennie."
- Chauveau Gérard (1998). *Comment l'enfant devient lecteur. Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*. Paris : Retz.

- Dehaene Stanislas (2007). *Les neurones de la lecture*. Paris : Odile Jacob.
"Les Neurones de la lecture s'ouvre sur une énigme : comment notre cerveau de primate apprend-il à lire ? Comment cette invention culturelle, trop récente pour avoir influencé notre évolution, trouve-t-elle sa place dans notre cortex ? Voici qu'émerge une nouvelle science de la lecture. Tandis que l'imagerie cérébrale en révèle les circuits corticaux, la psychologie en dissèque les mécanismes. Ces résultats inédits conduisent à une hypothèse scientifique nouvelle. Au cours de l'acquisition de la lecture, nos circuits neuronaux, conçus pour la reconnaissance des objets, doivent se recycler pour déchiffrer l'écriture – une reconversion lente, partielle, difficile, qui explique les échecs des enfants et suggère de nouvelles pistes pédagogiques. Qu'est-ce que la dyslexie ? Certaines méthodes d'enseignement de la lecture sont-elles meilleures que d'autres ? Pourquoi la méthode globale est-elle incompatible avec l'architecture de notre cerveau ? Utilise-t-on les mêmes aires cérébrales pour lire le français, le chinois ou l'hébreu ? La lecture subliminale existe-t-elle ? Autant de questions auxquelles Stanislas Dehaene, spécialiste de la psychologie et de l'imagerie cérébrale, apporte l'éclairage des avancées les plus récentes des neurosciences."
- Kelly Anthony E. (2003). *A report on the Literacy Network and Numeracy Network Deliberations*. Paris : OCDE.
<http://www.oecd.org/dataoecd/23/15/19130280.pdf>
Rapport sur les débats tenus par les réseaux littéracie et numéracie à Brockton, MA, Etats-Unis du 29 au 31 janvier 2003. Les objectifs de cette réunion étaient (i) de définir, au sein de la recherche en neurosciences cognitives, un consensus en matière d'enseignement/apprentissage de la lecture et des mathématiques; (ii) d'innover en matière de recherche dans ces deux domaines; (iii) et de réfléchir sur les moyens de rendre ces connaissances accessibles à un large public d'éducateurs et de décideurs politiques (ce rapport est disponible en anglais uniquement).
- Morais José (2005). « Les apprentissages et processus cognitifs de base ». In *Lecture : apprentissage et citoyenneté*, Ministère de l'enseignement de la communauté francophone de Belgique, Charleroi, 23 avril 2005. 534.
<http://www.agers.cfwb.be/prof/espaces/fondam/disciplines/francais/colloque-lecture/Jos%C3%A9%20Morais%20-%20apprentissage%20de%20la%20lecture%20et%20processus%20cognitifs%20de%20base.pdf>
- Green Lena (2005). « Two birds with one stone : Teaching reading and teaching thinking ». *School Psychology International*, vol. 26, n° 1, p. 109-120.
<http://dx.doi.org/10.1177/0143034305050897>
The aim of this article is to illustrate how the teaching of thinking can be incorporated into regular teaching, using the teaching of reading as an example. It provides a brief overview of current understandings of the processes of learning to read and learning to think and then considers how noticing, naming, comparing, categorizing, connecting, generalizing and remembering, which are just some of the many cognitive processes refined as children develop, can be explicitly mediated in the course of teaching reading. It makes a final proviso that this mediation can only be effective in a supportive learning climate in which cognitive dispositions are valued and nurtured.

Les méthodes de lecture

- Observatoire national de la lecture et Inspection générale de l'éducation nationale (2005). *L'apprentissage de la lecture à l'école primaire*. Ministère de l'Éducation nationale.
http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005/onl_2005.pdf
- Bentolila Alain & Germain Bruno (2005). *Apprendre à lire : Choix des langues et choix des méthodes*. Paris : UNESCO.
<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001462/146229f.pdf>
Partant de la nécessité pour les politiques linguistiques d'assurer équitablement les changes d'apprendre à lire, les auteurs présentent les différentes méthodes de lecture (différence inéluctable compte tenu de la diversité des langues) et leurs recommandations.
- Gauer Pierre (2007). « Dossier Lecture-écriture. Les différentes méthodes ». *Site Lire-écrire*.
http://www.lire-ecrire.org/Presentation_a11.html
- L'enseignement en Communauté française de Belgique [2005]. *Les méthodes de lecture : des recherches*. Accès :
<http://www.enseignement.be/prof/espaces/fondam/theme/francais/methodelecture/rech.asp>
Liens vers des sites, contributionsaux colloques dees chercheurs belges en éducation.
- Roy Kaustuv (2005). « On Sense and Nonsense: Looking Beyond the Literacy Wars ». *Journal of philosophy of education*, vol. 39, n° 1, p. 99-111.
<http://ejournals.ebsco.com/Article.asp?ContributionID=7098711>
"This essay argues that sense depends on the circulation of nonsense. A realisation of the reciprocal relation can result in a micro-level praxis that helps us, as educators, to free ourselves from the polarisations that have occurred in the field of literacy, such as the phonics/whole language debate, replacing the antagonism with a more generative pragmatics."

Survol historique

- Chall Jeanne S. (1967). *Learning to Read : The Great Debate*. Toronto : Harcourt Brace.
This book is a report of the results of a three-year research study sponsored by the Carnegie Corporation to find the most effective methods of teaching beginning reading.
- Chartier Anne-Marie (2007). *L'école et la lecture obligatoire*. Paris : Retz.
"Une histoire de la lecture à l'école montrant deux siècles d'évolution. L'ouvrage étudie la lecture en tant que discipline obligatoire. Il compare les innovations pédagogiques pour faire lire avant et après la Révolution. Il

analyse également les contenus des textes enseignés, la question de la littérature de jeunesse ou celle de la culture."

- Chartier Anne-Marie & Hébrard Jean (2000). Discours sur la lecture : 1880-2000. Paris : Bibliothèque publique d'information.

L'ère Internet est-elle en train de transformer l'acte de lire ? Un nombre infini d'écrits sont désormais à portée d'écran, et les questions que soulèvent ces nouvelles lectures sont passionnantes, mais aussi inquiétantes : jamais les non-lecteurs n'ont semblé si nombreux. En fait, dès les années 1960, pédagogues, politiques, journalistes, chercheurs se sont interrogés sur la crise, voire sur la mort de la lecture. Et pourtant, lire a longtemps été considéré comme une activité dangereuse. À la fin du XIXe siècle, l'Église et l'école républicaine s'alarment de la "rage de lire" des campagnes et des faubourgs. Pour guider ces nouveaux lecteurs, ecclésiastiques et enseignants s'efforcent de définir les "bonnes lectures". C'est le début d'un long débat sur le rôle formateur de la lecture, qui met en jeu les fondements de la culture. C'est aussi le début de discussions sur l'apprentissage de la lecture et sur les différentes façons de lire. À ces discours s'ajoutent ceux de bibliothécaires pionniers défendent le libre accès à tous les livres. Mais il faut attendre encore un demi-siècle pour que la lecture devienne une valeur consensuelle. L'histoire de ce retournement, inséparable des grandes mutations culturelles et techniques du XXe siècle, montre à quel point sont en train de changer nos relations aux livres et à la lecture.

- Chartier Anne-Marie (2000). « Réussite, échec et ambivalence de l'innovation pédagogique : Le cas de l'enseignement de la lecture ». *Recherche et Formation*, n° 34, p. 41-56.

"A partir d'exemples historiques précis (les innovations dans l'enseignement de la lecture), on recherche ce qui a pu faire qu'une innovation ait ou non réussi et ait été considérée comme telle par ses contemporains. L'innovation du mode simultané de J.-B. de la Salle montre que la progression en lecture n'est pas faite pour raccourcir la durée de l'apprentissage, mais au contraire pour l'allonger, de façon à scolariser et donc instruire chrétiennement les enfants plus longtemps. Le projet d'éducation imaginé par J.-J. Rousseau rejette l'apprentissage précoce de la lecture, critique le formalisme des méthodes, prônant une éducation par l'expérience et le dialogue préceptorat. Son succès idéologique est inversement proportionnel à son influence concrète et en fait le prototype de l'innovation définitivement « innovante », faute de réalisation. Au XIXe siècle, l'abandon de l'épélation et le passage aux méthodes de lecture-écriture montrent que les maîtres peuvent adopter rapidement une innovation majeure, pour peu qu'elle simplifie le travail de la classe (tâches collectives, silencieuses et faciles à évaluer après coup). Enfin, les crises de la lecture au XXe siècle permettent aux innovateurs de mettre en cause les méthodes dominantes pour légitimer leurs propositions, ce qui produit des chassés-croisés selon les pays (critiques des méthodes idéovisuelles pour revenir aux méthodes phoniques aux États-Unis et en Angleterre, pendant que la France fait le chemin inverse quelques années plus tard)."

- Chartier Anne-Marie (1990). « Lecture scolaire : Les années de crise ». *Revue française de pédagogie*, n° 90, p. 5-15.

"L'étude présentée est extraite d'une investigation générale qui porte sur les façons dont les divers pratiques de lecture ont été "parlées" depuis un siècle. Il s'agissait de s'interroger sur la genèse des discours contemporains sur la lecture et ses usages au travers d'une dizaine d'enquêtes menées à partir de séries documentaires homogènes mettant en scène des énonciateurs contrastés : l'Église, l'État au travers de ses institutions scolaires ou culturelles, les professionnels du livre qu'ils soient enseignant, bibliothécaires, critique ou éditeurs, etc. L'une des sources imprimées qui s'est révélée particulièrement intéressante est une revue professionnelle d'enseignants, l'hebdomadaire L'Éducation nationale (l'Éducation à partir de 1968). Depuis sa création en 1947 jusqu'à sa disparition en 1984, plus de trois cents articles ont été consacrés aux problèmes de la lecture."

- Pierre Régine (2003). « L'enseignement de la lecture au Québec de 1980 à 2000 : Fondements historiques, épistémologiques et scientifiques ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 3-35.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009490ar.pdf>>

On est passé du concept d'« alphabétisation » à celui de « littératie ». Les préoccupations étant de former des lecteurs fonctionnels et d'assurer l'égalité des chances pour tous. Cet article survole les vingt dernières années, depuis l'émergence de nouveaux enjeux en passant par les deux points d'achoppements des débats que ce sont le « whole language » et les processus lecture/compréhension. L'auteur analyse la réintroduction du décodage dans l'enseignement de la lecture et la formation des enseignants sur des bases scientifiques.

Tentative de typologie : approche francophone

- Bentolilla Alain & Germain Bruno (2005). *Apprendre à lire : Choix des langues et choix des méthodes*. Paris : UNESCO. <<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001462/146229f.pdf>>

Partant de la nécessité pour les politiques linguistiques d'assurer équitablement les changes d'apprendre à lire, les auteurs présentent les différentes méthodes de lecture (différence inéluctable compte tenu de la diversité des langues) et leurs recommandations.

- Braibant Jean-Marc & Gérard François-Marie (1996). « Savoir lire : Question(s) de méthodes ? ». *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, n° 1, p. 7-45. <http://www.ecoledemocratique.org/IMG/rtf/Lir_meth_rtf>

"En Belgique francophone, différentes études indiquent que les acquisitions scolaires des élèves varient fortement en fonction de l'école (ou de la classe) dans laquelle ils sont scolarisés. L'analyse des performances en lecture de 450 élèves scolarisés en deuxième primaire dans 25 classes appartenant à 12 écoles de l'agglomération bruxelloise confirme, en première analyse, l'ampleur de ce phénomène. L'examen des facteurs susceptibles d'expliquer la variabilité des résultats indique que le niveau d'acquisition en lecture dépend principalement de la méthode utilisée pour apprendre à lire aux enfants. Au milieu de la deuxième primaire, une pédagogie fonctionnelle de la lecture s'avère moins efficace qu'une méthode d'apprentissage centrée sur le décodage. Les différences se manifestent clairement tant au niveau des performances moyennes, qu'en termes de nombre d'élèves présentant un retard de lecture et qu'en ce qui concerne l'hétérogénéité des résultats au sein de la classe."

- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2006). *Apprendre à lire à l'école : Tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant*. Paris : Retz.
"Le livre a deux ambitions : expliquer aux parents comment l'école s'y prend pour enseigner la lecture à leurs enfants au cours préparatoire ; aider les enseignants à dialoguer avec les familles en rendant plus compréhensibles leurs pratiques pédagogiques. Les auteurs s'attachent à décrire la diversité des pratiques mises en œuvre dans les classes en abordant toutes les composantes de l'enseignement de la langue écrite. Pour dépasser les oppositions simplistes de méthodes, ils comparent et expliquent les choix contrastés que les maîtres opèrent dans le respect des programmes nationaux."
- Charmeux Evelyne [2006]. *Les méthodes : L'état des pratiques d'enseignement aujourd'hui*. Site d'Evelyne Charmeux. < <http://www.charmeux.fr/methodeslect.html> >
- Foucambert Jean (2002). « Recherche en lecture, le spectre de la globale... ». *Les Actes de lecture*, n° 80, p. 28-32. <<http://www.lecture.org/textes/spectreglobale.PDF>>
En réponse à un débat paru dans le monde de l'Education, l'auteur tente de situer le débat sur la lecture. Avant 1970, les performances des élèves étaient conformes au projet de scolarisation, pas ou peu d'alternatives et de questionnements. Avec le collège unique les différences se marquent, les questions de recherche se posent. J. Foucambert explicite la notion de voie directe d'accès à l'information pour le lecteur, processus qui met directement en relation graphique et sémantique (orthographique) et voie indirecte (phonologique) et l'usage confus de l'une et l'autre
- Germain Bruno (2004). « Les méthodes de lecture, laquelle choisir ? ». Site Bien(!)Lire. <<http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-manuels.asp#A100> >
- Pierre Régine (2003). « Décoder pour comprendre : Le modèle québécois en question ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 101-135.
 <<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009494ar.pdf>>
"La recherche présentée visait à tester l'un des fondements du modèle d'enseignement de la lecture préconisé au Québec depuis 1979. Ce modèle suppose que les enfants apprennent à lire par la reconnaissance globale des mots. Des enfants de la région montréalaise ont été enrégistrés à la fin de la première année, pendant qu'ils lisaient un texte à haute voix. Les résultats obtenus invalident le modèle québécois en montrant que tous les enfants utilisent des stratégies de décodage. Des différences majeures apparaissent entre les lecteurs forts qui ont automatisé les mécanismes de décodage de base et les lecteurs faibles qui affichent des retards importants. L'analyse confirme que tous les types de lecteurs sont influencés par les caractéristiques orthographiques des mots."
- Terrail Jean-Pierre (2007). « La syllabique est-elle réactionnaire? ». In Krick Geneviève, Reichstadt Janine & Terrail Jean-Pierre (dir.). *Apprendre à lire : la querelle des méthodes*. Paris : Gallimard.
 <<http://www.revuedumauss.com.fr/media/Terrail.pdf>>

Tentative de typologie : approche anglophone

- Bara Florence, Gentaz Édouard & Colé Pascale (2007). « Haptics in learning to read with children from low socio-economic status families ». *British Journal of Developmental Psychology*, vol. 25, n° 4, p. 643-663.
"This study assessed the effects of multi-sensory training on the understanding of the alphabetic principle in kindergarten children from low socio-economic status families. Two interventions were compared, called HVAM (visual and haptic exploration of letters) and VAM (visual exploration of letters). The interventions were conducted by either researchers or teachers. Results showed that performance in the letter recognition task and in the initial phoneme identification task were higher after HVAM training than after VAM training in kindergarten. Moreover, pseudo-word decoding scores improved more after HVAM training than after VAM training in first grade. This delayed effect on decoding was explained by the children's poor performance on some language skills necessary for reading acquisition. Visuo-haptic exploration enables the children first to increase performance on letter knowledge and initial phoneme awareness and then allowed better decoding skills. No differences were found between the interventions conducted by researchers and those conducted by teachers."
- Bara Florence, Gentaz Édouard, Colé Pascale & Sprenger-Charolles Liliane (2004). « The visuo-haptic and haptic exploration of letters increases the kindergarten-children's understanding of the alphabetic principle ». *Cognitive development*, n° 19, p. 433-449.
 <http://web.upmf-grenoble.fr/lpe/Personnel/Permanents/Edouard_Gentaz/publications/Bara,Gentaz,Col%E9CognitiveDevepmt%282004%29.pdf>
"This study examined the effect of incorporating a visuo-haptic and haptic (tactual-kinaesthetic) exploration of letters in a training designed to develop phonemic awareness, knowledge of letters and letter/sound correspondences, on 5-year-old children's understanding and use of the alphabetic principle. Three interventions, which differed in the work on letters identity, were assessed. The letters were explored visually and haptically in "HVAM" training (haptic-visual-auditory-metaphonological), only visually in "VAM" training (visual-auditory-metaphonological) and visually but in a sequential way in "VAM-sequential" training. The three interventions made use of the same phonological exercises. The results revealed that the improvement in the pseudo-word decoding task was higher after HVAM training than after both VAM training and VAM-sequential training (which did not differ). The sequential exploration of the letters (independently of perceptual modalities involved) was not to be sufficient alone for explaining these results. Moreover, similar improvements in the letter recognition test and in the phonological awareness tests were observed after the three interventions. Taken together, the results show that incorporating the visuo-haptic and haptic exploration of letters makes the connections between the orthographic representation of letters and the phonological representation of the corresponding sounds easier, thus improving the decoding skills of young children."

- Chall Jeanne S. (1967). *Learning to Read : The Great Debate*. Toronto : Harcourt Brace.
This book is a report of the results of a three-year research study sponsored by the Carnegie Corporation to find the most effective methods of teaching beginning reading
- Hillairet de Boisferon Anne, Bara Florence, Gentaz Édouard & Colé Pascale (2007). « Préparation à la lecture des jeunes enfants : Effets de l'exploration visuo-haptique des lettres et de la perception visuelle des mouvements d'écriture ». *L'année psychologique*, vol. 107, n° 7.
<http://web.upmf-grenoble.fr/LPNC/Personnel/Permanents/Edouard_Gentaz/publications/HillairetsouspresseAP.pdf>
"L'ajout de l'exploration visuo-haptique et haptique des lettres dans des entraînements de préparation à la lecture améliore la compréhension et l'utilisation du principe alphabétique chez les enfants de 5 ans. Pour mieux comprendre la nature de cet effet bénéfique, trois entraînements proposant également des activités destinées à développer la conscience phonémique, la connaissance des lettres et des associations lettres/sons sont évalués. Ces trois entraînements se différencient par la manière dont les lettres sont explorées. Les lettres sont explorées visuellement et haptiquement dans l'entraînement HVAM (haptique-visuel-auditif métaphonologique), visuellement et donc globalement dans l'entraînement VAM (visuel auditif- métaphonologique), et visuellement mais avec une séquentialité biologique (une main trace une lettre) dans l'entraînement VAM-biologique (visuel-auditif-métaphonologique biologique). Une amélioration similaire après les trois entraînements est observée dans le test de connaissance des lettres et dans les épreuves de conscience phonémique. Mais le nombre de pseudo-mots décodés est plus important après l'entraînement HVAM qu'après les entraînements VAM et VAM-biologique (qui ne diffèrent pas). Ces résultats montrent donc que la perception visuelle d'un mouvement biologique d'écriture ne permet pas d'expliquer les effets bénéfiques de l'ajout de la modalité haptique sur le décodage des enfants et suggèrent que c'est l'exploration visuo-haptique et haptique des lettres qui en est responsable per se."(Auteurs)
- Rose Jim (2006). *Independent review of the teaching of early reading*. Department for education and skills (DfES).
<<http://www.standards.dfes.gov.uk/phonics/report.pdf>>
This document provides guidance on the key recommendations from the Independent review of the teaching of early reading and implications for teaching early reading. The overview reflects the fundamental recommendation from Jim Rose that high-quality phonic work, as defined in the report, should be the prime approach used for teaching children to read and spell words. This reflects the learning objectives for word recognition in the renewed Framework. The overview document makes clear that phonic work should be taught discretely as part of a broad and rich curriculum that develops the four strands of language: speaking, listening, reading and writing.
- Smith Frank (1999). « Why Systematic Phonics and Phonemic Awareness Instruction Constitute an Educational Hazard ». *Language Arts*, vol. 77, n° 2, p. 150-155.
Argues that systematic phonics is destined to fail as a method of reading instruction, and will make learning to read more difficult for many children. Argues it totally misunderstands or ignores how children actually learn to read; the time to learn phonics, if at all, is during reading; and phonemic awareness is spurious.
- Stahl Steven A. (2003). « Teaching Phonics and Phonological Awareness ». In Neuman Susan B. & Dickinson David K. (dir.). *Handbook of Early Literacy Research*. New York : Guilford Press, p. 333-347.
Plus l'apprentissage de la lecture est systématique et commence pendant la période pré-scolaire, plus il sera bénéfique pour l'enfant. Cette conclusion déjà atteinte par Jeanne Chall en 1967 est la même pour Steven Stahl qui donne ici les différents types d'approches phonics..
- Stanovich Keith E. (1991). « The psychology of reading : Evolutionary and revolutionary developments ». *Annual Review of Applied Linguistics*, vol. 12, n° 3.
In view of assertions that reading is a form of constrained reasoning, evidence is presented that indicates that lexical access in fluent readers is not at all like reasoning or problem solving. Reading theory is discussed in terms of cognitive science, connectionism, context use in word recognition, modularity, constructivism, and phonological processing.

Le débat en France

- Dumont Laure (2006). *Globale ou B.A.-BA : Que cache la guerre des méthodes d'apprentissage de la lecture ?* Paris : Robert Laffont.
"Au début de l'année 2006, [...] tombe une dépêche du ministère de l'Éducation nationale prohibant dans tous les cours préparatoires le recours à la méthode globale pour l'apprentissage de la lecture. Les parents, angoissés par le risque d'échec scolaire de leurs enfants, applaudissent ; les instituteurs, médusés, s'insurgent car ils n'utilisent plus cette méthode depuis bien longtemps... Les experts agitent en vain leurs études, la machine s'emballa et tout le monde a son mot à dire ! Oui, mais que dit-on de réellement pertinent sur le devenir de nos enfants ? L'auteur mène l'enquête globale, syllabique, méthode mixte... Que disent les données scientifiques ? Quelles valeurs défendent les partisans de chacune de ces méthodes ? Où en est la recherche ? Quelle est la position des politiques en la matière ? A l'heure où l'école, préoccupation majeure des Français, a plus que jamais besoin que l'on se resserre autour d'elle, l'enjeu est de taille !"
- Éducation et devenir (2006). Dossier « La lecture en débat » [en ligne].
<<http://education.devenir.free.fr/Documents/lecture.pdf>>
Ce dossier reprend les échanges et contributions qui ont émaillé le débat sur l'enseignement de la lecture et ses méthodes, à la suite d'une déclaration du ministre de l'éducation, Gilles de Robien. Les auteurs qui y ont participé : Roland Goigoux, Franck Ramus, Jean-Émile Gombert, Jonathan Graingier, Lilane Sprenger-Charolles, Évelyne Charmeux, Rémi Brissiaud, André Giordan, André Ouzoulias, Françoise Clerc, ...

- Le café pédagogique (206). « Lecture : vrai débat et fausses solutions ». Les dossiers du café. 11 p. <<http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Documents/lecture.pdf> >
- Reichstadt Janine (2007). « De l'oral à l'écrit : L'entendu, le lu et le compris ». In Krick Geneviève, Reichstadt Janine & Terrail Jean-Pierre (dir.). *Apprendre à lire : la querelle des méthodes*. Paris : Gallimard.
Reprenant le débat politique [en France, 2006] et le clivage droit/gauche souvent associé aux méthodes syllabique/non syllabique, l'auteur reprend les principes de la syllabique, la nécessité de "vocaliser" en s'appuyant sur des leçons avec la méthode "Léo et Léa". Elle étudie ensuite les discours sur les méthodes mixtes : y-a-t-il ou non usage de la méthode globale dans ces méthodes? Après une analyse des manuels d'apprentissage de la lecture, elle recherche qu'elle peut-être la stratégie la plus efficace.
- Rieben Laurence (2003). « Les différences individuelles dans l'apprentissage de la lecture et leurs implications pour l'école ». In Lautrey Jacques, Mazoyer Bernard & van Geert Paul (dir.). *Invariants et variabilité dans les sciences cognitives*. Paris : Éditions de la maison des sciences de l'homme, p. 139-153.
- Rieben Laurence (2004). « Le 21^{ème} siècle verra-t-il (enfin) la disparition des polémiques stériles ». *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, n° 1, p. 17-25.
"Les résultats obtenus au terme de trois décennies de recherche sur le traitement du langage écrit devraient permettre de dépasser l'ère des polémiques. L'état des travaux existants suffit à démontrer que l'acquisition de la lecture est un processus complexe et multidimensionnel. Dans la première partie de cet article, nous résumons les apports de la recherche dans les domaines de l'identification des mots et de la compréhension, de même que dans celui des représentations de l'écrit et de ses fonctions. Dans la deuxième partie, nous recensons quelques questions dont les réponses devraient avoir des implications pour l'école. Nous concluons en mettant l'accent sur l'importance de la formation des enseignants et sur la nécessité de l'enseignement-apprentissage de la lecture tout au long de la scolarité primaire."

Lecture-écriture

- Brissiaud Rémi (2006). « L'erreur orthographique, l'apprentissage implicite et la question des méthodes de lecture – écriture ». *Cahiers Pédagogiques*, n° 440.
<http://www.cahiers-pedagogiques.com/art_imprim.php3?id_article=2174>
"L'une des craintes que suscite la réhabilitation des méthodes de lecture dites « syllabiques pures » (celles du type Boscher) a trait à l'orthographe. Comme Eveline Charmeux l'a récemment rappelé : « en lui proposant des phrases dépourvues de marques orthographiques pertinentes, on habitue l'enfant à n'attacher aucune importance à de telles marques - même lorsqu'il rencontre un texte où elles existent ». Or, les méthodes de ce type installent initialement l'enfant dans un système où l'orthographe est simplifiée à l'extrême et ce n'est peut-être pas sans conséquences pour certains enfants. Évidemment, la crainte principale que suscitent les méthodes de ce genre concerne l'accès à une lecture courante (éviter l'ânonnement !). Cependant, certains travaux récents en psychologie (ceux concernant l'apprentissage implicite) montrent que l'appropriation de l'orthographe et celle de la lecture courante ont partie liée. C'est ce thème que je développerai dans ce texte, en reliant l'apprentissage de la lecture à celui de la production d'écrit et au statut de l'erreur orthographique." (résumé de l'auteur)

Etudes comparatives

Evaluations internationales et nationales

- Céard Marie-Thérèse, Rémond Martine & Varier Michelle (2003). L'appréciation des compétences des élèves et des jeunes en lecture et en écriture et l'évolution de ces compétences dans le temps. Ministère de l'Éducation nationale, Haut conseil de l'évaluation de l'école. <http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Ceart-Remond-Varier.pdf>
- Claus Philippe & Megard Marie (2007). *Note sur le suivi de la mise en oeuvre de l'évaluation des élèves à l'entrée de la première année du cours élémentaire (CE1)*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Délégation interministérielle à l'aménagement, Inspection générale de l'éducation nationale. <<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/074000353/0000.pdf>>
"L'évaluation est destinée à repérer les élèves qui, après le cours préparatoire, se trouvent en grand difficulté dans les domaines de la lecture, de l'écriture et des premiers apprentissages en mathématiques, de façon à leur apporter l'aide nécessaire. La note revient sur les améliorations nécessaires au dispositif d'évaluation et à l'exploitation des résultats."
- Kirsch Irwin, de Jong John & Lafontaine Dominique et al. (2002). La lecture, moteur de changement : Performances et engagement d'un pays à l'autre, résultats du cycle d'enquêtes de Pisa 2000. OCDE. <http://educ-eval.education.fr/pdf/Reading_French.pdf>
"Nous avons intitulé ce rapport La lecture, moteur de changement pour insister sur deux messages qui revêtent une importance capitale. Le premier renvoie à la compétence en compréhension de l'écrit : les résultats du cycle PISA 2000 suggèrent que l'amélioration de la littératie des élèves peut avoir un grand impact sur les perspectives qui s'offriront à eux une fois adultes. Le second message concerne l'engagement à l'égard de la lecture : le degré d'intérêt que les élèves lui portent, leurs attitudes vis-à-vis de l'écrit, le temps qu'ils passent à lire pendant leurs loisirs et la diversité de leurs lectures sont étroitement associés à leur niveau de compétence en lecture. D'autre part, nos analyses montrent que bien que le degré d'engagement à l'égard de la lecture varie d'un pays à l'autre, les jeunes de 15 ans dont les parents accusent le plus faible indice de statut professionnel, mais qui s'investissent beaucoup dans la lecture, obtiennent de meilleurs résultats en compréhension de l'écrit que ceux dont les parents affichent un indice moyen ou élevé de statut professionnel, mais qui ne s'intéressent guère à la lecture. Ce constat suggère qu'amener les élèves à s'investir dans la lecture pourrait être l'un des meilleurs moyens de stimuler le progrès social."

- Ministère de l'Éducation nationale (2007). « Les évaluations en lecture dans le cadre de la journée d'appel de préparation à la défense : Année 2006 ». *Note d'information DEP*, n° 07.05, p. 1-6.
<<http://media.education.gouv.fr/file/25/6/5256.pdf>>
En 2006, près de huit participants à la journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) sur dix sont des « lecteurs habiles ». Un peu plus de un sur dix rencontre des difficultés de compréhension. Les autres ont une maîtrise fragile de la lecture.
- Mullis Ina V.S., Martin Michael O., Kennedy Ann M. et Foy Pierre (2007). PIRLS 2006 International Report. Chestnut Hill, MA: TIMSS & PIRLS ; International Study Center, Boston College.
< http://timss.bc.edu/PDF/p06_international_report.pdf>
PIRLS 2006 is part of a five-year cycle of assessments that measures trends in children's reading literacy achievement and policy and practices related to literacy. Countries that participated in PIRLS 2001 can obtain data about changes in children's reading achievement. They also can collect valuable information about changes in reading instruction and how those changes relate to students' performance in reading. Countries new to the study can collect baseline data about their students' levels of reading achievement, as well as home, school, and classroom influences on that achievement.
- OCDE (2004). Messages from PISA 2000. Paris : OCDE.
< <http://213.253.134.43/oced/pdfs/browseit/9604111E.PDF>>
- OCDE (dir.) (2006). Compétences en sciences, lecture et mathématiques : Le cadre d'évaluation de PISA 2006. Paris : OCDE. <http://www.oecd.org/dataoecd/60/59/38378898.pdf>
"PISA réalisera en 2006 une nouvelle évaluation des systèmes éducatifs des pays membres. Le domaine majeur cette année sera la culture scientifique. L'OCDE publie le descriptif de l'enquête à venir." Compétences en sciences, lecture et mathématiques : Le cadre d'évaluation de PISA 2006 expose le cadre conceptuel sur lequel se fondent les évaluations entreprises pour PISA 2006. Il comprend notamment un cadre révisé et étendu pour les compétences en sciences, un volet innovant portant sur l'évaluation des attitudes des élèves vis-à-vis des sciences, ainsi que les cadres d'évaluation des compétences en lecture et en mathématiques. Pour chaque domaine, le cadre définit les contenus que les élèves doivent avoir acquis, les processus qu'ils doivent savoir exécuter ainsi que les contextes dans lesquels les savoirs et savoir-faire doivent être appliqués. Les domaines et leurs aspects particuliers sont illustrés par des exemples de tâches.
- Sprenger-Charolles Liliane & Colé Pascale (2006). « Pratiques pédagogiques et apprentissage de la lecture ». *CRAP: cahiers pédagogiques*.
<http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=2243>

Etudes longitudinales

- Braibant Jean-Marc & Gérard François-Marie (1996). « Savoir lire : Question(s) de méthodes ? ». *Bulletin de psychologie scolaire et d'orientation*, n° 1, p. 7-45.
<http://www.ecoledemocratique.org/IMG/rtf/Lir_meth.rtf>
"En Belgique francophone, différentes études indiquent que les acquisitions scolaires des élèves varient fortement en fonction de l'école (ou de la classe) dans laquelle ils sont scolarisés. L'analyse des performances en lecture de 450 élèves scolarisés en deuxième primaire dans 25 classes appartenant à 12 écoles de l'agglomération bruxelloise confirme, en première analyse, l'ampleur de ce phénomène. L'examen des facteurs susceptibles d'expliquer la variabilité des résultats indique que le niveau d'acquisition en lecture dépend principalement de la méthode utilisée pour apprendre à lire aux enfants. Au milieu de la deuxième primaire, une pédagogie fonctionnelle de la lecture s'avère moins efficace qu'une méthode d'apprentissage centrée sur le décodage. Les différences se manifestent clairement tant au niveau des performances moyennes, qu'en termes du nombre d'élèves présentant un retard de lecture et qu'en ce qui concerne l'hétérogénéité des résultats au sein de la classe."
- Burns Susan M., Espinosa Linda & Snow Catherine E. (2003). « Débuts de la littératie, langue et culture : Perspective socioculturelle ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 75-100.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009493ar.pdf>>
"Le présent article fait suite au rapport Preventing reading difficulties in young children auquel Snow et Burns ont participé. La principale conclusion de ce rapport est que l'apprentissage de l'écrit, du préscolaire à la troisième année du primaire, est déterminant pour l'avenir des enfants. Le texte présente les fondements scientifiques qui sous-tendent les recherches sur lesquelles le rapport s'est appuyé pour dégager ses conclusions et ses recommandations d'intervention. Il complète les données du rapport par une revue des recherches sur les enfants allophones et l'efficacité des mesures d'éducation préscolaire mises en place pour favoriser l'apprentissage de la langue d'enseignement et leur intégration dans le système scolaire."
- Camilli Gregory, Vargas Sadako & Yurecko Michele (2003). « Teaching Children to Read : The Fragile Link Between Science and Federal Education Policy ». *Education Policy Analysis Archives*, vol. 11, n° 15.
<<http://epaa.asu.edu/epaa/v11n15/>>
Teaching Children to Read (TCR) has stirred much controversy among reading experts regarding the efficacy of phonics instruction. This report, which was conducted by the National Reading Panel (NRP), has also played an important role in subsequent federal policy regarding reading instruction. Using meta-analysis, the NRP found that systematic phonics instruction was more effective than alternatives in teaching children to read. In the present study, the findings and procedures leading to TCR were examined. We concluded that the methodology and procedures in TCR were not adequate for synthesizing the research literature on phonics instruction. Moreover, we estimated a smaller though still substantial effect ($d = .24$) for systematic phonics, but we also found an effect for systematic language activities ($d = .29$) and tutoring ($d = .40$). Systematic phonics instruction when combined with language activities and individual tutoring may triple the effect of phonics alone. As federal policies are formulated around early literacy curricula and instruction, these findings indicate that phonics, as one aspect of the complex reading process, should not be over-emphasized.

- Ehri Linnea C. (2003). « *Systematic Phonics Instruction: Findings of the National Reading Panel* ». London : Department for education and skills (DfES).
 <http://www.standards.dfes.gov.uk/pdf/literacy/lehri_phonics.pdf>

"Instruction for beginning readers is thought to be needed on several fronts, including phonemic awareness, phonics, fluency, reading comprehension, and vocabulary. The National Reading Panel reviewed the findings of many experiments to determine whether there was sufficient scientific evidence to indicate the effectiveness of these forms of instruction in helping students learn to read. This paper reviews one part of their report, that involving the evidence of systematic phonics instruction. The paper states that because the writing system in English is more complex and variable than in some languages, it is harder to learn, making systematic phonics instruction even more important to teach, because children will have difficulty figuring out the system on their own. It points out that a primary goal of phonics instruction is to teach students to read words in or out of text. It explains that phonics is a method of instruction that teaches students correspondence between graphemes in written language and phonemes in spoken language and how to use these correspondences to read and spell words. It notes that phonics instruction is systematic when the major grapheme-phoneme correspondences are taught and they are covered in a clearly defined sequence. According to the paper, the phonics review sought to determine whether there is experimental evidence showing that systematic phonics instruction helps children learn to read more effectively than unsystematic phonics instruction or instruction teaching little or no phonics and whether phonics instruction is more effective under some circumstances than others and for some students more than others. The paper discusses the 38 studies that were reviewed in the meta analysis."
- Ehri Linnea C., Nunes Simone R. & Willows Dale M. et al. (2001). « Phonemic Awareness Instruction Helps Children Learn To Read : Evidence from the National Reading Panel's Meta-Analysis ». *Reading Research Quarterly*, vol. 36, n° 3, p. 250-287

"Examines the scientific evidence supporting claims about phonemic awareness (PA) instruction. Presents a quantitative meta-analysis evaluating the effects of PA instruction on learning to read and spell. Concludes that PA instruction was found to make a statistically significant contribution to reading acquisition."
- Ehri Linnea C., Nunes Simone R., Stahl Steven A. & Willows Dale M. (2001). « Systematic Phonics Instruction Helps Students Learn To Read : Evidence from the National Reading Panel's Meta-Analysis ». *Review of educational research*, vol. 71, n° 3, p. 393-447.

"Conducted a quantitative meta-analysis evaluating the effects of systematic phonics instruction compared to unsystematic or no phonics instruction on learning to read using 66 treatment-control comparisons derived from 38 experiments. Results show that systematic phonics instruction is effective and should be implemented as part of literacy programs to teach beginning reading and to remediate reading difficulties."
- Johnston Rhona S. & Watson Joyce E. (2005). *The effects of synthetic phonics teaching on reading and spelling attainment : a seven year longitudinal study*. Scottish executive, Education department.
 <<http://www.scotland.gov.uk/Resource/Doc/36496/0023582.pdf>>

We report here a study of the effectiveness of a synthetic phonics programme in teaching reading and spelling. Around 300 children in Primary 1 were divided into three groups. One group learnt by the synthetic phonics method, one by the standard analytic phonics method, and one by an analytic phonics programme that included systematic phonemic awareness teaching without reference to print. At the end of the programme, the synthetic phonics taught group were reading and spelling 7 months ahead of chronological age. They read words around 7 months ahead of the other two groups, and were 8 to 9 months ahead in spelling. The other two groups then carried out the synthetic phonics programme, completing it by the end of Primary 1. Overall we conclude that the synthetic phonics approach, as part of the reading curriculum, is more effective than the analytic phonics approach, even when it is supplemented with phonemic awareness training. It also led boys to reading words significantly better than girls, and there was a trend towards better spelling and reading comprehension. There is evidence that synthetic phonics is best taught at the beginning of Primary 1, as even by the end of the second year at school the children in the early synthetic phonics programme had better spelling ability, and the girls had significantly better reading ability."
- Morais José (2005). « Les apprentissages et processus cognitifs de base ». In *Lecture : apprentissage et citoyenneté*, Ministère de l'enseignement de la communauté francophone de Belgique, Charleroi, 23 avril 2005. 534.
 <<http://www.agers.cfwb.be/prof/espaces/fondam/disciplines/francais/colloque-lecture/Jos%C3%A9%20Morais%20-%20apprentissage%20de%20la%20lecture%20et%20processus%20cognitifs%20de%20base.pdf>>
- Montesinos-Gelet Isabelle & Besse Jean-Marie (2003). « La séquentialité phonogrammique en production d'orthographe inventées ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 159-170.
 <<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009496ar.pdf>>

"Cet article traite de l'importance relative des désordres séquentiels introduits par des enfants de maternelle en production d'orthographe inventées. L'analyse montre que 52% des sujets sont concernés par des désordres séquentiels. Cependant, seulement 15% des productions d'items présentent des désordres. Sont décrits différents types de désordres en production de mots, tels que les inversions d'unités intrasyllabiques (28% des élèves font ce type d'inversion), les permutations de syllabes (24% des élèves font ce type d'inversion) et les inversions dans des multigrammes (8% des élèves font ce type d'inversion). Une recherche transversale réalisée subséquentement a permis de décrire l'évolution temporelle des désordres séquentiels: le nombre de désordres reste similaire, seule leur nature évolue."
- National Institute of Child Health and Human Development (2000). Report of the National Reading Panel. Teaching children to read : An evidence-based assessment of the scientific research literature on reading and its implications for reading instruction. U.S. Government, Printing Office, n° NIH Publication No. 00-4769.
 <http://www.nichd.nih.gov/publications/nrp/upload/report_pdf.pdf>

"In 1997, Congress asked the Director of the National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) at the National Institutes of Health, in consultation with the Secretary of Education, to convene a na-

tional panel to assess the effectiveness of different approaches used to teach children to read.[...] For over two years, the NRP reviewed research-based knowledge on reading instruction and held open panel meetings in Washington, DC, and regional meetings across the United States. On April 13, 2000, the NRP concluded its work and submitted "The Report of the National Reading Panel: Teaching Children to Read," at a hearing before the U.S. Senate Appropriations Committee's Subcommittee on Labor, Health and Human Services, and Education [...] The work of the NRP builds on existing knowledge about what types of skills children need to acquire to become independent readers. Specifically, the Panel addresses the evidence about what those skills are and adds further knowledge about how those skills are best taught to beginning readers who vary in initial reading-related abilities. The Panel identified a number of instructional approaches, methods, and strategies that hold substantial promise for application in the classroom at this time."

- Office for standard in education (2002). The National Literacy Strategy: the first four years 1998–2002. London : Ofsted Publications Centre. < <http://www.ofsted.gov.uk/assets/3047.pdf> >
- Pressley Michael (2001). « *Effective Beginning Reading Instruction : A Paper Commissioned by the National Reading Conference* ». Chicago : National Reading Conference.
<<http://www.nrconline.org/publications/pressleywhite2.pdf>>

"The National Reading Panel was too narrow in its focus, failing to report a great deal of credible science that can and should inform policy debates about beginning literacy instruction. There is good scientific data consistent with the conclusion that the interventions favored by the Panel are not enough: Effective reading instruction occurs over years and changes with the developmental level of the child, with these dynamics not captured at all by the Panel's emphases on discrete skills appropriate at only particular developmental levels (i.e., mostly when children are mastering lettersound associations and beginning word recognition). Effective literacy instruction is a balance and blending of skills teaching and holistic literature and writing experiences."

- Sénéchal Monique (2006). *The Effect of Family Literacy Interventions On Children's Acquisition of Reading From Kindergarten to Grade 3*. National Center for Family Literacy.
< http://www.nifl.gov/partnershipforreading/publications/pdf/lit_interventions.pdf >

Parents can help their children learn to read. The effectiveness of parents' help, however, varies according to the type of parent-child activities. Educators, when deciding which type of intervention to implement, will have to weigh the differences in effectiveness across the different types of intervention against the amount of resources needed to implement the interventions.

- Torgerson Carole J., Brooks Greg & Hall Jill (2006). *A Systematic Review of the Research Literature on the Use of Phonics in the Teaching of Reading and Spelling*. London : Department for education and skills (DfES).
<http://www.dfes.gov.uk/research/data/uploadfiles/RR711_.pdf>

"The Department for Education and Skills (DfES) commissioned the Universities of York and Sheffield to conduct a systematic review of experimental research on the use of phonics instruction in the teaching of reading and spelling. This review is based on evidence from randomised controlled trials (RCTs). Systematic phonics instruction within a broad literacy curriculum appears to have a greater effect on children's progress in reading than whole language or whole word approaches. The effect size is moderate but still important. However, there is still uncertainty in the RCT evidence as to which phonics approach (synthetic or analytic) is most effective."

- Twiselton Samantha (2007). « Seeing the wood for the trees: learning to teach beyond the curriculum. How can student teachers be helped to see beyond the National Literacy Strategy? ». *Cambridge Journal of Education*, vol. 37, n° 4, p. 489-502.
<<http://ejournals.ebsco.com/issue.asp?issueid=725997>>

'With the NLS-they can see how everything is important if we want our English to be good and it's helped me to see it that way too. Before, we just used to see it all separately. This way is much better' (Rebecca Graham, Year 4 English specialist after Final Block Placement). This quote was collected in the final stage of a study involving student teachers, four years after the National Literacy Strategy (NLS) was implemented. In this article I argue that this data shows it is possible (but by no means guaranteed) for student teachers to learn to use the NLS framework in a flexible, responsive, child-centred way that links to a broader and deeper understanding of English. The quote contrasts with data taken in earlier stages of the study (and published in this journal: Twiselton, 2000), which suggested that the NLS appeared to have led student teachers to a very restricted view of English. I argued earlier that it was possible that this might be a temporary 'stalling' to be compensated at a later time. In this article I review and explore the later data and argue for the importance of helping student teachers to develop broad and deep frameworks of understanding to underpin their knowledge of the curriculum.

Les troubles de l'apprentissage de la lecture

- Demont Elisabeth & Metz-Lutz Marie-Noëlle (2007). *L'acquisition du langage et ses troubles*. Marseille : Solal.
"L'acquisition du langage - oral ou écrit - et ses difficultés ont fait l'objet ces deux dernières décennies d'un grand nombre de recherches relevant de disciplines diverses (psychologie cognitive, psycholinguistique, neurosciences...), chacune se centrant sur des dimensions ou processus particuliers. Des progrès importants ont marqué ce domaine de recherche, progrès largement dus à l'apport de la psychologie cognitive et de la neuropsychologie. Les études en psycholinguistique ont par exemple permis de grandes avancées dans la compréhension des mécanismes cognitifs impliqués dans l'acquisition du langage et sont à l'origine des modèles décrivant les grandes étapes de cette acquisition. Parallèlement, les avancées dans le domaine des neurosciences permettent de relier les étapes de l'acquisition avec celles de la maturation cérébrale et d'identifier les structures cérébrales impliquées dans le fonctionnement et le dysfonctionnement du langage. La multiplication des études fonctionnelles a permis une meilleure description et compréhension des substrats cérébraux impliqués dans l'acquisition et le traitement du langage. Cet ouvrage propose une synthèse des orientations théoriques les plus récentes sur l'acquisition du langage - tant oral qu'écrit. Il vise par ailleurs la complémentarité en présentant les données

de deux champs disciplinaires qui contribuent de manière décisive à la modélisation de l'acquisition du langage : la psycholinguistique du développement et les neurosciences."

- Gaux Christine, Lacroix Florence & Boulic'h Laëticia (2007). « L'apprentissage de la lecture et ses difficultés ». In Gaté Jean-Pierre & Gaux Christine (dir.). *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 29-56.
- Morais José, Pierre Régine & Kolinsky Régine (2003). « Du lecteur compétent au lecteur débutant : Implications des recherches en psycholinguistique cognitive et en neuropsychologie pour l'enseignement de la lecture ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 51-74.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009492ar.pdf>>

"S'appuyant sur les recherches les plus récentes en psycholinguistique et en neuropsychologie cognitive, les auteurs dégagent les principales caractéristiques du système de lecture présentées par le lecteur adulte compétent, qui constitue l'aboutissement normal du processus d'apprentissage de la lecture. Ils examinent ensuite le processus d'apprentissage menant à l'installation de ce système hautement automatisé. Le facteur crucial de ce processus serait l'utilisation intensive et de plus en plus efficace, par l'apprentilecteur, de la procédure de décodage phonologique séquentiel et contrôlé, fondée sur l'apprentissage des correspondances graphophonologiques. Les recherches sur les difficultés d'apprentissage de la lecture et sur la dyslexie appuient cette interprétation. Les auteurs concluent par six idées majeures dont il faudrait tenir compte dans l'élaboration des programmes et des méthodes d'enseignement de la lecture."

- Observatoire national de la lecture (2005). *Les troubles de l'apprentissage de la lecture*. Paris, février 2005.
<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005/lestroubles/index_html/2005-08-29.2513129479/download>
Grâce à la recherche scientifique nous comprenons mieux actuellement la nature et les origines de certains troubles de l'apprentissage de la lecture et, en particulier, de la dyslexie. Les membres de l'ONL ont souhaité faire le point sur les données scientifiques récentes et sur l'avancée de dispositifs mis en œuvre pour détecter les enfants à risques. L'Observatoire s'interroge, par ailleurs, sur la prise en charge et les aides qui peuvent être apportées aux enfants faisant l'objet d'un signalement. Ce document rassemble les interventions des divers intervenants, spécialistes, chercheurs et praticiens qui ont participé à la journée de réflexions.
- Paour Jean-Louis, Bailleux Christine & Cèbe Sylvie et al. (2005). *Fonctionnement cognitif et pratiques pédagogiques : prédire, observer et intervenir en GS pour prévenir les difficultés d'apprentissage au CP : Rapport de fin de contrat*. Aix en Provence : Université de Provence : Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Emotion.

Le programme « Fonctionnement cognitif et pratiques pédagogiques : prédire, observer et intervenir en grande section de maternelle pour prévenir les difficultés au CP » est une recherche faite dans le cadre d'une ACI « école et sciences cognitives » (2002-2004). Elle avait pour objectif de proposer une modélisation structurale du développement cognitif normal, tout en mesurant les effets de différents programmes d'éducation précoce. Cette question a été abordée en combinant trois approches : (1) évaluation des performances des élèves, (2) mise en place de programmes d'éducation cognitive et (3) observation des pratiques pédagogiques d'enseignement. Une cohorte de 400 élèves de Grande Section de maternelle, scolarisés en REP a été suivie et évaluée à 3 reprises afin d'étudier l'évolution de 5 facteurs de groupe (attention, planification, processus séquentiels, processus simultanés et base de connaissance). Par ailleurs, les élèves ont suivi trois programmes d'entraînements différents (conscience phonologique, autorégulation, processus). C. Pellenq (professeur des écoles, IUFM de Grenoble) a eu en charge la conception et la mise en œuvre des entraînements métaphonologiques sur un groupe de 100 élèves et a coordonné les évaluations de ce groupe d'élèves. Les résultats obtenus montrent l'efficacité réelle des entraînements métaphonologiques sur l'efficacité scolaire et la lecture en particulier, et leur relative supériorité par rapport aux autres types d'entraînement. L'analyse de l'effet des programmes d'entraînement devra maintenant être reprise en fonction des caractéristiques des élèves.

La dyslexie

- Banich Marie T. & Scalf Paige E. (2003). « The neurocognitive bases of developmental reading disorders ». In *Mind, brain, and language : multidisciplinary perspectives*. New Jersey : Lawrence Erlbaum associates, p. 283-306.
"Banich and Scalf review three main hypotheses for the neurocognitive basis for developmental dyslexia: disrupted phonological processing, difficulties in temporal or perceptual processing, or a disconnection between brain areas dedicated to reading even if these areas function normally. They present data derived mainly from neuropsychological and neuroanatomical research on developmental dyslexia. The authors note that dyslexia might be the result of one or a number of possible neuroanatomical disturbances, especially in view of the fact that different types of developmental dyslexia exist, and therefore different possible neurocognitive causes."
- CRDP Académie de Paris (2006). Bibliographie autour de la dyslexie. Accès : http://crdp.ac-paris.fr/d_mediathèque/res/biblio_mediath_dyslexie_juin06.pdf
 - *L'apprentissage du langage oral et écrit : généralités et difficultés de l'apprentissage*
 - *L'apprentissage du langage oral et écrit : troubles spécifiques*
 - *L'apprentissage du langage oral et écrit : quelques outils*
- Eduscol (2002). *La dyslexie à l'école*, actes de l'université d'automne, du 28 au 31 octobre 2002 à Allevard les Bains (38). Accès : http://eduscol.education.fr/D0126/dyslexie_acte.htm
 - *La problématique de la formation : autour du principe alphabétique, Jean Émile Gombert*
 - *Lecture de mots et dyslexie : approche cognitive, Sylviane Valdois*
 - *Acculturation à l'écrit : prévention de l'illettrisme, Christine Barré de Mignac*
 - *Repérer, Dépister, Diagnostiquer, Christine Lequette & Guillemette Pouget*
 - *Prévention des difficultés d'apprentissage du langage écrit en maternelle, Marie-Line Bosse & Eliane Finet*
 - *Quelques orientations pédagogiques pour l'apprentissage de la lecture, Marie-Line Bosse*
 - *Le rôle des parents dans la prise en charge d'un enfant dyslexique, Simone Desrousseaux*

- *Enfance* (2004). « Approche neuropsychologique de la dyslexie », Vol 56, n° 3. Accès au sommaire : http://www.cairn.info/sommaire.php?ID_REVUE=ENF&ID_NUMPUBLIE=ENF_563
- *Enfance* (2004). « Dysphasies chez l'enfant : approche francophone », Vol. 56, n° 1. Accès : http://www.cairn.info/sommaire.php?ID_REVUE=ENF&ID_NUMPUBLIE=ENF_561
- INSERM (dir.) (2007). *Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie : Bilan des données scientifiques*. Institut national de la santé et de la recherche médicale.
<<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/074000190/index.shtml>>

"Que sait-on à l'heure actuelle de l'acquisition « normale » du langage, de l'apprentissage de la lecture, de l'orthographe et du calcul, pouvant éclairer la compréhension des troubles spécifiques des apprentissages ? Quelles sont les définitions et classifications des troubles spécifiques des apprentissages utilisées dans les différentes études pour en déterminer leur fréquence et leur démographie ? Qu'est-ce que la dyslexie, quelles sont ses principales manifestations et leur fréquence ? Quels sont les autres troubles spécifiques des apprentissages (dyscalculie, dysorthographe) et leurs relations avec la dyslexie ? Quels autres troubles sont fréquemment associés ? Quelles sont les principales théories explicatives de la dyslexie et quel a été l'apport dans ce domaine des nouvelles technologies scientifiques (neuro-imagerie, génétique, neurosciences cognitives) ayant permis les avancées récentes ? Quelles sont les différentes méthodes de remédiation et comment s'articulent-elles avec les théories actuelles ? Quel est l'état actuel des recherches scientifiques en matière d'indications de prises en charge et d'évaluation des méthodes proposées ? Quels sont les outils et stratégies disponibles en termes de repérage, dépistage, diagnostic et prise en charge ? Quelles sont les perspectives dont les enseignants, les familles et les enfants eux-mêmes pourraient tirer bénéfice ? C'est autour de ces différentes questions que le groupe de travail a structuré sa réflexion."
- Morais José (2005). « Les apprentissages et processus cognitifs de base ». In *Lecture : apprentissage et citoyenneté*, Ministère de l'enseignement de la communauté francophone de Belgique, Charleroi, 23 avril 2005. 534.
<<http://www.agers.cfwb.be/prof/espaces/fondam/disciplines/francais/colloque-lecture/Jos%C3%A9%20Morais%20-%20apprentissage%20de%20la%20lecture%20et%20processus%20cognitifs%20de%20base.pdf>>
- Ramus Franck (2005). « De l'origine biologique de la dyslexie ». *Psychologie et éducation*, n° 60, p. 81-96.
<<http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/p&e03.pdf>>

"Il est une croyance répandue dans les milieux de l'éducation, selon laquelle les difficultés d'apprentissage de la lecture ne peuvent avoir que des causes sociales ou pédagogiques. L'existence même d'une pathologie d'origine biologique, la dyslexie, affectant spécifiquement l'apprentissage de la lecture, est souvent niée. Cet article présente une brève revue des principaux résultats de la recherche sur la dyslexie, qui démontrent de manière convaincante son origine génétique et neurologique. La dyslexie affecte environ 5% des enfants, et n'a donc pas vocation à expliquer la totalité des difficultés d'apprentissage de la lecture, dans le reste desquelles des facteurs sociaux et pédagogiques sont bien entendu impliqués. L'article explique ensuite pourquoi l'identification de la dyslexie chez les enfants qui en sont atteints n'est pas nécessairement un mal mais peut être au contraire une chance, et pourquoi il n'y a pas lieu de redouter une « médicalisation » de la dyslexie."
- Ramus Franck (2007). « Nouvelles perspectives sur la neurobiologie de la dyslexie développementale ». In De-mont Elisabeth & Metz-Lutz Marie-Noëlle (dir.). *L'acquisition du langage et ses troubles*. Solal.

"La dyslexie développementale est un trouble neurologique héréditaire qui se manifeste par une difficulté persistante à acquérir la lecture chez des enfants qui sont par ailleurs normalement intelligents et éduqués. La recherche scientifique sur la dyslexie tente de caractériser celle-ci aux différents niveaux de description: cognitif, neurobiologique et génétique, et de découvrir les liens de causalité entre ceux-ci"
- Shaywitz Sally (2003). *Overcoming Dyslexia: A New and Complete Science-Based Program for Reading Problems at Any Level*. New York : Alfred A. Knopf.
<<http://www.randomhouse.com/knopf/catalog/display.pperl?isbn=9780375400124>>
- Sprenger-Charolles Liliane (2003). « Apprentissage de la lecture et dyslexie ». *Médecine et enfance*, p. 249-258.
<<http://www.unicog.org/bblab/bibliographie/dyslexie.pdf>>

"Pour éviter que le terme dyslexie ne devienne le fourre-tout de l'échec scolaire, il faut savoir de qui on parle, c'est-à-dire quels sont les enfants dont on peut dire qu'ils sont dyslexiques. Il faut également savoir de quoi on parle, en l'occurrence, avoir une idée précise de ce que savoir lire et apprendre à lire signifient."
- Sprenger-Charolles Liliane (2005). « Les procédures d'accès aux mots écrits : développement normal et dysfonctionnements dans la dyslexie développementale ». *Rééducation orthophonique*, vol. 43, n° 222, p. 69-100.

"Sauf pour quelques mots qu'il peut connaître par coeur, le lecteur débutant n'a pas de lexique orthographique. Comment va-t-il acquérir les compétences du lecteur adulte? Cette question est abordée dans la première partie de l'article à partir de l'examen d'études comparatives inter-langues. Notre hypothèse est que la réussite de l'apprentissage de la lecture doit dépendre de la consistance des relations graphème-phonème, qui varie en fonction des langues, l'anglais étant à ce niveau plus inconsistant que le français, lui-même plus inconsistant que l'allemand et l'espagnol, par exemple. On devrait donc relever des différences quantitatives entre anglophones et non anglophones, mais également des différences qualitatives. Par exemple, la procédure phonologique, basée sur des unités grapho-phonémiques, devrait être utilisée plus systématiquement quand l'orthographe est transparente à ce niveau que lorsqu'elle ne l'est pas, une orthographe opaque pouvant conduire à la mise en oeuvre précoce de procédures globales lexicales, ou à la prise en compte d'unités sublexicales plus larges que les graphèmes (par exemple, les analogies basées sur les rimes). C'est ce qu'indiquent les résultats des études passées en revue qui signalent également que la procédure sublexicale a un rôle crucial dans la dynamique développementale, en particulier dans la mise en place du lexique orthographique. Si, comme il est maintenant largement admis, les dyslexiques présentent des déficiences dans les traitements impliquant la phonologie, la procédure phonologique de lecture ne devrait pas se mettre correctement en place chez eux ni,

par voie de conséquence, leur lexique orthographique. On ne devrait donc pas rencontrer de profils dissociés dans la dyslexie. Cette question est abordée dans la seconde partie de l'article, principalement à partir de l'examen d'études de cas multiples de dyslexiques, anglaises et françaises. Les résultats signalent que les profils mixtes sont les plus fréquents. Ils se retrouvent même chez presque tous les dyslexiques quand il est tenu compte de la précision et de la rapidité. Toutefois, le déficit de la procédure phonologique est le plus sévère puisqu'il émerge y compris par rapport à des enfants plus jeunes mais de même niveau de lecture. En dehors de la lecture, c'est également dans des domaines impliquant des traitements phonologiques qu'ont été observés quasi systématiquement des déficits chez les dyslexiques, en particulier en analyse et en discrimination phonémique. Ces deux capacités sont fortement sollicitées par la procédure phonologique de lecture. En effet, pour utiliser cette procédure, il faut pouvoir mettre en correspondance les unités sublexicales de l'écrit -les graphèmes - avec les unités correspondantes de l'oral - les phonèmes - et donc être capable de segmenter la chaîne orale en phonèmes. Pour associer de façon fiable un graphème donné au phonème correspondant, il faut également bien discriminer les phonèmes. Dans la dernière partie de l'article nous présentons des données indiquant que les dyslexiques présenteraient un double déficit dans ce domaine, qui se manifesterait par une moins bonne discrimination des différences entre catégories (entre ba et da par exemple) et par une meilleure discrimination des différences infra-catégorielles (entre deux ba qui diffèrent sur le plan acoustique, mais qui représentent le même phonème)."

- Vallée L., Dellatolas G. (2005). Recommandations sur les outils de Repérage, Dépistage et Diagnostic pour les Enfants atteints d'un Trouble Spécifique du Langage. Plan d'action pour les enfants atteints d'un trouble spécifique du langage ; Plan triennal interministériel 2001-2004. Paris : Ministères chargés de l'éducation nationale et de la santé. Accès : Notice http://www.sante.gouv.fr/htm/dossiers/troubles_langage/recommandations_tsl.pdf

Les autres difficultés d'apprentissage

- Finnish Center of Excellence in Learning and Motivation Research (2007). Selected publications / Reading skills. Université de Jyväskylä. < <http://www.jyu.fi/ytk/laitokset/psykologia/huippututkimus/en/publ/Readingskills>>
- Godenir Anne (2001). « La comparaison des programmes d'enseignement ». In Nyssen Marie-Claire & Terwagne Serge (dir.). *L'apprentissage de la lecture en Europe*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

Cet état des lieux des instructions officielles permet, à la lecture de fiches descriptives très détaillées, de comparer le temps consacré à l'enseignement du français, les objectifs annoncés, l'organisation des contenus, les évaluations, la prise en compte des différences individuelles, les méthodes et matériels utilisés.

- Lyytinen Heikki & Erskine Jane M. « Identification et prévention précoce des problèmes reliés à la lecture ». En ligne : <<http://www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/Lyytinen-ErskineFRxp.pdf>> (consulté le 16 mai 2006). <<http://www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/Lyytinen-ErskineFRxp.pdf>>

Présentation succincte d'un travail portant sur les causes des troubles de l'apprentissage de la lecture, des éléments prédictifs de ces troubles ayant amené les auteurs à réaliser un outil préventif (informatique) et à déclarer la nécessité de prendre en charge au plus tôt les enfants.

- Ministère de l'Éducation nationale (2006). *Apprendre à lire : Guide thématique*. Ministère de l'Éducation nationale. <http://www.education.gouv.fr/ens/Guide_lecture_mai2006.pdf>

Cette brochure, diffusée à tous les enseignants d'école primaire à la fin de l'année scolaire 2005-2006, synthétise instructions récentes et documents de référence relatifs à l'apprentissage de la lecture.

- Puolakano A., Ahonen T., Aro M. et al. (2007). « Very early phonological and language skills: estimating individual risk of reading disability ». *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 48, n° 9, p. 923-931.

Les enfants allophones

- Académie de Nantes : CAREP de Vendée. Accueil des enfants du voyage. Accès : <http://www.ac-nantes.fr:8080/ia85/carep/voyage/index.htm#>

Texte sur les obstacles culturels de l'apprentissage de la lecture ; Présentation de la méthode de lecture « Angelo, Laura, Dalila, Jonas... et les autres ».

L'action

- INSERM (2007). *Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie : Bilan des données scientifiques*. Synthèse et recommandations. Institut national de la santé et de la recherche médicale. < http://ist.inserm.fr/basisrapports/dyslexie/dyslexie_synthese.pdf>
- Lyytinen Heikki, Eklund Kenneth & Erskine Jane M. et al. (2004). « Development of children at familial risk for dyslexia before school age ». *Enfance*, vol. 56, n° 3, p. 289-309. <http://www.cairn.info/resume.php?ID_REVUE=ENF&ID_NUMPUBLIE=ENF_563&ID_ARTICLE=ENF_563_0289>

Les auteurs ont comparé le développement d'enfants à risque dyslexique à celui d'enfants sans risque afin d'identifier des précurseurs (liés à la dyslexie) et des prédicteurs (corrélats utiles mais non nécessaires) de la dyslexie. Ces évaluations ont pris en compte le développement du vocabulaire, de la phonologie mais aussi le développement moteur, les capacités visuo-spatiales, la mémoire ainsi que les facteurs environnementaux (place de la lecture dans le milieu familial). L'observation de la sensibilité perceptive des enfants dès leur plus jeune âge -peu après la naissance- montre des différences notables en fonction de la durée phonémique : « la durée des consonnes est un trait sub-phonémique avec des variantes courtes et longues qui sont sémantiquement distinctes en finnois et les difficultés orthographiques des Finlandais avec dyslexie se concentrent souvent sur ce trait ». Chez un enfant à risque, le retard de langage à 2 ans se retrouve à l'âge de l'apprentissage de la lecture, alors que ce retard chez les enfants sans risque est comblé. La même observation a été faite pour la vitesse de dénomination. Enfin, les facteurs environnementaux ont une influence défavorable plus marquée chez les enfants à risque.

- Ministère de l'Éducation nationale (2006). *Le langage à l'école maternelle*. Centre national de documentation pédagogique (CNDP). <http://www.cndp.fr/archivage/valid/73364/73364-12543-16586.pdf>
"Ce document d'accompagnement des programmes du 25 janvier 2002 vise à donner des compléments d'explication pour fonder une pédagogie du langage très structurée à l'école maternelle, à clarifier les bases sur lesquelles des progressions peuvent être construites et à illustrer cet ensemble par des exemples concrets."
- Observatoire national de la lecture (2005). *Les troubles de l'apprentissage de la lecture*. Paris, février 2005. <http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005/lestroubles/index_html/2005-08-29.2513129479/download>
Grâce à la recherche scientifique nous comprenons mieux actuellement la nature et les origines de certains troubles de l'apprentissage de la lecture et, en particulier, de la dyslexie. Les membres de l'ONL ont souhaité faire le point sur les données scientifiques récentes et sur l'avancée de dispositifs mis en œuvre pour détecter les enfants à risques. L'Observatoire s'interroge, par ailleurs, sur la prise en charge et les aides qui peuvent être apportées aux enfants faisant l'objet d'un signalement. Ce document rassemble les interventions des divers intervenants, spécialistes, chercheurs et praticiens qui ont participé à la journée de réflexions.
- US Department of education (2005). *Helping your child become a reader: A guide to the report and recommendations for parents and carers*. Ed pubs. < <http://www.ed.gov/parents/academic/help/reader/index.html>>

Instructions et objectifs institutionnels

- Bouysse Viviane, Claus Philippe, Leblanc Michèle & Safra Martine (2006). *Mise en oeuvre de la politique éducative de l'apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux*. Ministère de l'Éducation nationale. <<http://media.education.gouv.fr/file/39/9/3399.pdf>>
"Dans le cadre du suivi permanent des enseignements et de la politique éducative, particulièrement orienté en 2006-07 vers l'accompagnement de la mise en oeuvre du socle commun, il a été demandé à l'inspection générale de l'éducation nationale d'évaluer l'application des directives ministérielles sur l'apprentissage de la lecture intervenues au début de l'année 2006 et de faire des propositions susceptibles d'améliorer la traduction pédagogique de ces textes dans les classes. L'enquête demandée portait sur les moyens mis en oeuvre par les académies pour expliquer aux maîtres la portée de la réforme engagée et sur la mise en oeuvre de cette réforme dans les classes. L'inspection générale s'est centrée sur le cours préparatoire, principalement concerné par la circulaire du 3 janvier 2006 et l'arrêté du 24 mars 2006."
- Fayol Michel & Morais José (2004). « La lecture et son apprentissage ». In *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, p. 13-60. <<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2004/evolution/>>
L'apprentissage de la lecture est complexe, exige un effort considérable et peut demander plusieurs années. Les données issues de la recherche scientifique comme celles provenant des témoignages d'enseignants de cours préparatoire montrent qu'il s'agit d'une dimension hautement complexe et dont l'apprentissage pose problème, à tous les enfants à une certaine période et à quelques uns pendant plusieurs années. L'objectif de cette contribution sera d'analyser les raisons de cette complexité et de dresser un bilan des difficultés recensées et des possibilités de prévention ou de remédiation qui les concernent.
- Godenir Anne (2001). « La comparaison des programmes d'enseignement ». In Nyssen Marie-Claire & Terwagne Serge (dir.). *L'apprentissage de la lecture en Europe*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
Cet état des lieux des instructions officielles permet, à la lecture de fiches descriptives très détaillées, de comparer le temps consacré à l'enseignement du français, les objectifs annoncés, l'organisation des contenus, les évaluations, la prise en compte des différences individuelles, les méthodes et matériels utilisés.
- Goigoux Roland (2005). « Ressources et contraintes dans le travail d'enseignement de la lecture au cours préparatoire ». In Schneuwly Bernard & Thévenaz Thérèse (dir.). *Le travail de l'enseignant et l'objet enseigné : le cas du français langue première*. Genève : De Boeck, p. 67-92.
- Lafontaine Annette & Nyssen Marie-Claire (2006). *L'apprentissage de la lecture en 1ère et 2ème années primaires : Analyses des programmes officiels et des pratiques enseignantes*. Bruxelles : Ministère de la Communauté française : Service général du pilotage du système éducatif. <http://www.enseignement.be/@librairie/documents/ressources/A008/apprentissage_lecture_2005.pdf>
"Les enseignants qui, pour une grande partie d'entre eux, se disent peu formés aux méthodologies spécifiques à l'apprentissage de la lecture pourraient se sentir désorientés face aux controverses sur l'approche supposée la plus efficace en matière d'apprentissage initial de la lecture, face également à la multitude de "manuels" et de matériel possibles, chacun d'eux étant souvent présenté comme LA référence unique et efficace. Les résultats de cette étude montrent cependant le souci qu'ont la plupart des enseignants de dépasser cette recherche de la méthode ou du manuel miracle qui conviendrait à tout le monde. Les enseignants semblent faire preuve d'un certain éclectisme tant dans les méthodes, les activités mises en place que dans le matériel didactique qu'ils déclarent utiliser. Notre postulat de départ peut donc être confirmé : les pratiques enseignantes en matière d'apprentissage de la lecture semblent assez diversifiées."
- Ministère de l'Éducation nationale (dir.) (2007). *Qu'apprend-on à l'école élémentaire? Les programmes 2007-2008*. Paris : XO Éditions.
"L'école primaire est le lieu de tous les apprentissages. Elle doit devenir celui de toutes les réussites. L'entrée à l'école élémentaire coïncide avec le début de la scolarité obligatoire. Les cinq années qui séparent l'entrée en CP de la fin du CM2 sont décisives car nos enfants acquièrent alors les premières connaissances et compétences fondamentales inscrites dans le socle commun. Apprendre à lire et à écrire le français, découvrir les opérations mathématiques fondamentales, se familiariser avec les règles fondamentales de la vie civique, voici quelques-unes des expériences décisives dont l'école élémentaire est le théâtre. Les modifications apportées en avril 2007 aux programmes de 2002 vont dans le (sens d'une réaffirmation des objectifs fondamentaux de l'école primaire. Je suis profondément convaincu que c'est à l'école primaire que se joue l'avenir de nos enfants et

c'est pour cela que je souhaite leur donner les moyens de réussir." Xavier Darcos Ministre de l'Éducation nationale)

- Ministère de L'éducation nationale : Gilles de Robien (2006). Apprendre à lire : circulaire du 3 janvier 2006. <<http://media.education.gouv.fr/file/61/6/616.pdf>>
- Ministère de l'Éducation nationale (2006). « Mise en place des programmes de l'école primaire : Apprendre à lire ». Bulletin officiel de l'Éducation nationale, n° 2.
Il s'agit de la circulaire adressée aux recteurs, inspecteurs, directeurs d'IUFM par Gilles de Robien, Ministre de l'éducation nationale. Il y demande aux maîtres "d'écarter résolument toute approche inspirée par les méthodes globales ou semi globales. Le MEN entend ainsi contribuer à réaliser "la première égalité des chances " qui est de maîtriser la lecture et l'écriture au CP." (Lettre flash, ministère de l'éducation nationale, 6 janvier 2006)
- Ministère de l'Éducation nationale (2006). Programme national de pilotage de la direction de l'Enseignement scolaire, Séminaire national : apprendre à lire, Jeudi 9 mars 2006, Paris.
< <http://media.education.gouv.fr/file/61/5/615.pdf>>
- Scott Caitlin (2007). *Reading First: Locally Appreciated, Nationally Troubled*. Washington : Center on Education Policy.
<<http://www.cep-dc.org/index.cfm?fuseaction=document.showDocumentByID&nodeID=1&DocumentID=228>>
"Despite problems with the federal administration of the Reading First program, this CEP report finds that the program is widely credited by state and local officials for lifting the achievement of students who receive Reading First services. Overall, more than three-fourths of states and two-thirds of districts with Reading First grants reported that the program's assessment and instructional programs were important causes of gains in student achievement. Further, the report finds that Reading First's impact is felt far beyond the participating schools, with more than half of Reading First districts using elements of Reading First in non-Reading-First schools and in the upper grades. Similarly, states reported that more than 3,000 non-Reading-First districts participated in state-led Reading First professional development."
- Scott Caitlin, Jennings Jack & Stark Rentner Diane (2006). *Keeping watch on reading first*. Washington : Center on Education Policy. <<http://www.fcrr.org/about/pdf/CEP-ReadingFirst.pdf>>
"Reading First" est un programme fédéral destiné à améliorer les compétences de lecture des écoliers américains issus des milieux pauvres et défavorisés. Ce programme semble avoir un impact très positif sur les résultats scolaires selon les responsables pédagogiques sondés pour répondre aux besoins d'une enquête lancée par le Center on Education Policy. "Reading First" a contribué à des changements de curricula et de méthodes d'évaluation conduisant ainsi à une meilleure réussite des élèves. En effet, le simple fait de participer au programme a permis à de nombreuses écoles d'investir dans les moyens d'enseignement de la lecture, y compris la formation des enseignants. Le rapport souligne également qu'il faudrait mieux coordonner sa mise en place avec sa réforme jumelle Early Reading First qui vise les niveaux pré-scolaires."
- Slavin Robert E. & Fashola Olatokunbo S. (1998). *Show Me the Evidence!: Proven and Promising Programs for America's Schools*. Thousand Oaks : Corwin Press.
<<http://www.powells.com/cgi-bin/biblio?inkey=61-9780803967113-1>>
The authors evaluate the different programs and present their findings to help you decide Which programs show proven effectiveness in raising student achievement Whether a particular program will work better for your students than what you're currently doing Whether the results of a particular program or policy can be successfully adapted to your school How best to implement the program you've chosen
- Slavin Robert E., Chamberlain Anne & Daniels Cecelia (2007). « Preventing Reading Failure ». *Educational Leadership*, vol. 65, n° 2.
<http://www.ascd.org/portal/site/ascd/template.MAXIMIZE/menuitem.c00a836e7622024fb85516f762108a0c/?javax.portlet.tpst=818d37ec925d82800173fc1062108a0c_ws_MX&javax.portlet.prp_818d37ec925d82800173fc1062108a0c_viewID=abstract_view&javax.portlet.prp_818d37ec9>
The middle school years offer the last chance for many struggling students to build the literacy skills they will need to succeed in high school. Although many middle schools now offer reading instruction to all or most of their students, such intervention will only be effective if it responds to adolescent students' developmental needs and builds on their strengths. This article describes The Reading Edge, a program developed by the Success for All Foundation to break the cycle of reading failure that many adolescents experience. According to the authors, the program's components-cooperative learning, proactive classroom management, instruction in metacognitive skills, goal setting, and frequent assessment and feedback-work together to support student learning. Early evaluations of the program have demonstrated its effectiveness.
- US département of education (2006). My child academic success : reading first.
< <http://www.ed.gov/programs/readingfirst/index.html> >

Evolution des outils et des méthodes

- Bentolilla Alain (2006). « Apprendre à lire ». Ortho magazine, vol. 12, n° 62, p. 19-23.
<http://www.masson.fr/masson/portal/editorialproduct/ARTICLE.pdf?CodeRevue=OMAG&ProductCode=839&PathXML=REVUE/OMAG/2006/1/62/ARTICLE113991187714.xml&path=REVUE/OMAG/2006/1/62/19/index.pdf>
"Savoir lire nécessite un apprentissage spécifique. Et une méthode intuitive consistant à imiter un lecteur aguerri s'avère des plus dangereuses au plan pédagogique. Alain Bentolilla explique ici les mécanismes d'apprentissage de la lecture et pose les jalons d'un bon enseignement afin d'éviter aux enfants l'insécurité linguistique."

- Braibant Jean-Marc & Gérard François-Marie (2004). Influence des méthodes d'enseignement de la lecture sur le niveau d'acquisition des élèves en 2e année primaire [en ligne]. < <http://www.fmgerard.be/textes/Methodes.pdf> >

L'apprentissage de la lecture constitue une activité pédagogique dont l'enjeu dépasse largement la seule réussite scolaire. Dans nos sociétés, la maîtrise de la langue écrite est non seulement une nécessité quotidienne mais aussi une des conditions fondamentales de l'intégration sociale, professionnelle et culturelle de chaque individu. Une proportion non négligeable (15 à 20%) d'enfants en âge scolaire rencontre cependant des difficultés importantes lors de l'acquisition de cette compétence. Bien que nos connaissances actuelles ne permettent de le quantifier avec précision, il apparaît que certaines de ces difficultés seraient transitoires à condition de pouvoir être identifiées en temps voulu et que les mesures pédagogiques appropriées soient prises. Cela suppose que l'on développe une véritable politique de prévention des difficultés d'apprentissage de la lecture dans le cadre même de l'école et que l'on s'appuie à cette fin sur des outils d'évaluation de qualité.
- Chauveau Gérard (2007). Le savoir-lire aujourd'hui. Paris : Retz.

"Pour en finir avec la " guerre des méthodes ", alimentée par une opposition stérile et désuète entre " globale " et " syllabique ", l'auteur propose de se pencher sérieusement sur la question de l'apprentissage de la lecture. Cette question ne concerne pas seulement les enseignants et les élèves dans leurs pratiques en classe, mais aussi les chercheurs qui, depuis des décennies, mènent des travaux scientifiques sur l'entrée dans l'Écrit (lecture-écriture). Pour éclairer le " débat ", l'auteur dresse tout d'abord un bilan historique des méthodes, remontant à leur source et mettant en relief les principes pédagogiques qui les distinguent les unes des autres. Il montre ainsi que de nombreux facteurs externes agissent sur leur efficacité. Les tenir pour seules responsables de la réussite ou de l'échec des apprentis lecteurs relève donc d'un simplisme mal venu. Ensuite, Gérard Chauveau s'attache à décrire le savoir-lire, vu du côté de l'élève. Il analyse comment l'enfant devient lecteur et décrit l'ensemble des compétences en jeu dans cet apprentissage de l'Écrit. Enfin, il s'intéresse aux pratiques des maîtres. L'apprentissage de l'Écrit n'est vraiment efficace que s'il se fonde sur des techniques variées d'enseignement de la lecture, mettant en œuvre toutes les compétences à travailler. Par delà les méthodes, le rôle du maître et de sa pédagogie quotidienne est donc fondamental. Et, sur cette base, l'auteur donne des clés pour élaborer des méthodes d'apprentissage pour aujourd'hui et pour demain."
- Germain Bruno, Le Guay Isabelle & Robert Nadine (2003). Le manuel de lecture au CP : Réflexions, analyses et critères de choix. Hatier.

Depuis plus d'un siècle, les professeurs de l'enseignement primaire français ont le libre choix de leurs outils ; l'offre éditoriale est devenue de plus en plus riche et hétérogène. Il est aujourd'hui important, afin de favoriser l'apprentissage de la lecture, tant en formation que dans les circonscriptions et les écoles, qu'une nouvelle réflexion soit conduite sur le choix et l'usage raisonné des manuels. L'Observatoire national de la lecture, dans cet ouvrage très complet : réalise une synthèse claire sur les connaissances et priorités de l'apprentissage de l'écrit ; propose une grille d'étude approfondie des manuels de lecture de CP et l'applique à quelques publications ; favorise le choix et l'utilisation pertinente de ces outils dans les classes grâce à des recommandations simples et précises. Par cette étude fondamentale, l'Observatoire permet à l'enseignant d'utiliser, au mieux, les outils dont il dispose. Bien les choisir est, dès lors, un droit et un devoir.
- Godenir Anne (2001). « La comparaison des programmes d'enseignement ». In Nyssen Marie-Claire & Terwagne Serge (dir.). *L'apprentissage de la lecture en Europe*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

Cet état des lieux des instructions officielles permet, à la lecture de fiches descriptives très détaillées, de comparer le temps consacré à l'enseignement du français, les objectifs annoncés, l'organisation des contenus, les évaluations, la prise en compte des différences individuelles, les méthodes et matériels utilisés.
- Nonnon Elisabeth & Goigoux Roland (2007). « Les ratés de l'apprentissage et de la lecture à l'école et au collège ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 35. <http://www.inrp.fr/publications/catalogue/web/Notice.php?not_id=RS+035>

Les médias et les institutions s'alarment du nombre important d'élèves qui arrivent au collège en grande difficulté de lecture. Les élèves qui n'ont pu au cours de leur scolarité construire les démarches et les outils du savoir lire interrogent les enseignants sur leurs capacités de prévenir les échecs et de différencier les apprentissages. L'objectif du n° 35 de Repères est donc de faire un point sur l'analyse des difficultés de lecture au-delà de la première période d'apprentissage et sur la connaissance de ces élèves que l'on dit « non lecteurs », « mauvais lecteurs », « faibles lecteurs ». Il montre les réalités diverses que l'on regroupe derrière ces termes et la relation entre la définition de ces difficultés et l'évolution des contextes et des exigences scolaires.
- Nyssen Marie-Claire, Terwagne Serge & Godenir Anne ; (Préf. : Fijalkow Jacques) (2001). *L'apprentissage de la lecture en Europe*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

"Voici une étude, commanditée par la Commission européenne, qui vise à stimuler une réflexion " sans frontières " sur l'enseignement de la lecture, thème crucial pour l'évolution des systèmes éducatifs en Europe. Les auteurs ont relevé un pari un peu fou : celui de nous livrer, en quelques chapitres bien structurés et sans jargon superflu, une synthèse des recherches internationales les plus pointues et les plus récentes sur l'apprentissage initial de la lecture, sans oublier d'en tirer les implications pédagogiques possibles. Et pour nous permettre de nous faire une idée globale des programmes d'enseignement pratiqués dans toute la Communauté européenne, ils ont également entrepris un état des lieux des recommandations officielles publiées par les autorités éducatives des différents États membres... On soulignera l'originalité et l'envergure de ce travail de confrontations à grande échelle : confrontation des recherches et des théories, confrontation des programmes et des pratiques. Un outil précieux le premier du genre qui permette d'entamer un débat bien documenté sur l'apprentissage de la lecture en Europe."
- Observatoire national de la lecture (2007). L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture du CP. Accès : http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2007/Rapport_ONL_2007.pdf

Rapport de l'ONL à la demande de Gilles de Robien, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche de février 2006. Ce document propose trois parties : un texte sur les principes de base

Compléments bibliographiques

Travail enseignant

- Goigoux Roland (2005). « Ressources et contraintes dans le travail d'enseignement de la lecture au cours préparatoire ». In Schneuwly Bernard & Thévenaz Thérèse (dir.). *Le travail de l'enseignant et l'objet enseigné : le cas du français langue première*. Genève : De Boeck, p. 67-92.
- Goigoux Roland (2006). « L'étude du travail de l'enseignant en didactique du français : Le cas du maître de lecture ». In Mercier Alain (dir.). *Balises pour la Didactique des Mathématiques*. Grenoble : La Pensée sauvage, p. 17-39.
- Snow Catherine E., Griffin Peg & Burns M. Susan (dir.) (2005). *Knowledge to Support the Teaching of Reading: Preparing Teachers for a Changing World*. San Francisco : Jossey-Bass.
<<http://www.josseybass.com/WileyCDA/WileyTitle/productCd-078797465X.html>>
Basic reading proficiency is key to success in all content areas, but attending to students' literacy development remains a challenge for many teachers, especially after the primary grades. Knowledge to Support the Teaching of Reading presents recommendations for the essential knowledge about the development, acquisition, and teaching of language and literacy skills that teachers need to master and use. This important book is one result of an initiative of the National Academy of Education's Committee on Teacher Education, whose members have been charged with the task of creating a core knowledge base for teacher education.
- Thauriel-Richard Michèle (1999). « L'enseignement de la lecture au CP et au CE1 : Juin 1997 ». *Note d'information DEP*, n° 99.14, p. 1-6.
<<ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/dpd/ni9914.pdf>>
"Reconduisant en partie une enquête menée au niveau du CP en 1990, cette étude a été réalisée au mois de juin 1997 et porte sur les pratiques déclarées de l'enseignement de la lecture au CP et au CE1. Elle fournit, en distinguant ce qui est spécifique à chacun des deux niveaux : – un aperçu des activités conduites en classe dans le cadre de l'enseignement de la lecture : lecture à voix haute et exercices de compréhension, association fréquente de la lecture aux activités d'écriture et d'expression orale ; l'enquête permet de constater la grande disparité entre les classes du temps moyen hebdomadaire consacré à l'enseignement de la lecture ; – un descriptif des pratiques pédagogiques menées à chacun de ces deux niveaux : utilisation d'une méthode et du manuel associé, recours à des supports d'apprentissage toujours plus variés, place plus importante prise en cours d'année par les activités individuelles ; – quelques-unes des dispositions prises pour aider les élèves en difficultés, tel le soutien individuel fondé sur des activités de structuration. L'analyse des résultats de cette enquête tend, globalement, à indiquer que, si les enseignants ont évolué dans leurs pratiques depuis dix ans, certains élèves pour autant ne parviennent pas à surmonter des difficultés persistantes."

Accompagnement à l'apprentissage de la lecture : les parents

- Bournot-Trites Monique, Lee Élisabeth & Séror Jérémie (2003). « Tutorat par les pairs en lecture : une collaboration parents-école en milieu d'immersion française ». *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 29, n° 1, p. 195-210.
<<http://www.erudit.org/revue/rse/2003/v29/n1/009498ar.pdf>>
"Le projet présenté visait à améliorer le niveau de lecture des élèves de trois écoles d'immersion française grâce au tutorat par les pairs. Le programme consistait en des sessions privées entre un pair de cinquième, sixième ou septième année et un lecteur en difficulté de deuxième ou troisième année. Le projet se poursuit dans les écoles ciblées et se propage dans d'autres écoles d'immersion, d'où son importance et son intérêt pour le milieu. Les résultats obtenus, généralement positifs, montrent que le tutorat par des pairs plus âgés dans les écoles d'immersion peut être une façon efficace d'améliorer le niveau de lecture des élèves qui ont des difficultés mineures, mais que cette approche présente des limites avec les élèves qui ont des difficultés plus sévères."
- Quéva Régine (2007). *Les méthodes de lecture expliquées aux parents*. Paris : J'ai lu.

L'apprentissage de la lecture au-delà du cycle II

- Butlen Max (2007). « Quels critères de choix pour les listes de référence d'œuvres de littérature à l'école ? ». *La revue des livres pour enfants*.
"La demande d'information sur les critères de choix des œuvres pour la jeunesse est devenue une question d'actualité pour des raisons convergentes. Le marché apporte une première explication. Le succès des produits de ce secteur de l'industrie du livre a entraîné une suroffre éditoriale impressionnante puisque la production s'est élevée à plus de 9000 titres publiés certaines années ! Les enseignants, les parents et les jeunes publics n'ont évidemment pas les moyens de se repérer seuls dans cet océan de livres. Les professionnels du livre et de la lecture font eux-mêmes état de leur difficulté à suivre l'actualité. C'est dire combien il importe que ceux qui participent à la sélection du meilleur de cette production explicitent leurs critères de sélection" [...]
- Cain Kate, Oakhill Jane & Lemmon Kate (2004). « Individual differences in the inference of word meanings from context : The Influence of Reading comprehension, vocabulary knowledge, and memory capacity ». *Journal of Educational Psychology*, vol. 96, n° 4, p. 671-681.
<<http://www.psych.lancs.ac.uk/people/uploads/KateCain20050929T105019.pdf>>
Two studies investigated the ability to use contextual information in stories to infer the meanings of novel vocabulary by 9-10-year-olds with good and poor reading comprehension. Across studies, children with poor reading comprehension were impaired when the processing demands of the task were greatest. In Study 2, working memory capacity was related to performance, but short-term memory span and memory for the literal

content of the text were not. Children with poor reading comprehension were not impaired in learning novel vocabulary taught through direct instruction, but children with both weak reading comprehension and vocabulary were. Implications for the relation between vocabulary development and text comprehension are discussed.

- Cain Kate, Patson Nicole & Andrews Leanne (2005). « Age- and ability-related differences in young readers' use of conjunctions ». *Journal of child language*, n° 32, p. 877-892.
<<http://www.psych.lancs.ac.uk/people/uploads/KateCain20060109T130316.pdf>>
Two studies investigating young readers' use of conjunctions are reported. In Study One, 145 eight- to ten-year-olds completed one of two narrative cloze tasks in which different types of conjunction were deleted. Performance for additive conjunctions was not affected by age in this study, but older children were more likely to select the target conjunction than were younger children for temporal, causal, and adversative terms. Performance was superior in the cloze task in which they were given a restricted choice of responses (three vs. seven). In Study Two, 35 eight- and nine-year-old good and poor comprehenders completed the three-choice cloze task. The poor comprehenders were less likely to select the target terms in general. Sentence-level comprehension skills did not account for their poor performance. The results indicate that understanding of the semantic relations expressed by conjunctions is still developing long after these terms are used correctly in children's speech. The findings are discussed in relation to the role of conjunctions in text comprehension.
- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2007). « Concevoir un instrument didactique pour l'enseignement de la compréhension de textes ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 35, p. 185-208.
Présentation d'une démarche de conception d'un instrument didactique destiné à améliorer l'enseignement continué de la lecture auprès d'élèves entre 9 et 14 ans. Cette démarche repose sur une triple analyse de l'activité de compréhension de textes, des difficultés des élèves et des pratiques des enseignants. L'instrument en cours d'expérimentation accorde une place centrale à l'enseignement des procédures qui sous-tendent une compréhension efficace, à leur prise de consciences et à leur autorégulation en situations de lecture.
- Michelle Waelpu, Gérard Chauveau (Préf.) (2005). *Aimer lire dès la maternelle. Des situations de vie pour le développement des compétences en lecture de 2 ans 1/2 à 8 ans.* Bruxelles : De Boeck.
- Rockwell Elsie (2006). « La lecture scolaire comme pratique culturelle : Concepts pour l'étude de l'usage des manuels ». *Education et sociétés*, vol. 1, n° 17.
"Le travail scolaire est supposé favoriser la lecture, individuelle, silencieuse, centrée sur le signifié littéral, orientée vers l'information de type encyclopédique. Les observations menées par l'auteure dans des écoles primaires au Mexique montrent qu'il n'en va pas ainsi. Reprenant la définition de Chartier de la lecture comme pratique culturelle, ses analyses de l'acte de lire en situation croisent l'étude de la matérialité du texte dans les manuels, les manières de le lire et de l'interpréter en distinguant l'individuel du collectif, et explorent l'écart entre le protocole idéal de lecture et les multiples variantes en classe. Chaque manière de lire peut mener à une utilisation propre du matériel imprimé, parfois à accentuer la distance entre l'écrit et l'expérience vécue de l'élève. Chacune reflète les rapports de l'école à la culture écrite d'un environnement socioculturel où les élèves emploient leurs propres tactiques pour trouver du sens aux textes et s'en resservir dans d'autres situations. La culture scolaire est traversée de processus sociaux et politiques créés hors de l'école et partout l'invention quotidienne de nouveaux usages et de nouveaux sens des textes est possible."

Autres bibliographies (auteurs cités ou autres chercheurs)

- Ahonen Timo, Département de Psychologie, Université de Jyväskylä, Finlande
<http://nmi.jyu.fi/scripts/accessdatabase.plx?jarjesto=nmi&sivusto=Tieteellinenlista&etsikentta=Writers:Ahonen.+T&jarjesta=Writers>
- Alegria Jesus, Laboratoire de Psychologie expérimentale (LAPSE), université libre de Bruxelles,
<http://www.ulb.ac.be/rech/inventaire/chercheurs/7/CH587.html>
- Andrews Leanne, Department of Health & Human Sciences University of Essex (RU).
<http://www.essex.ac.uk/hhs/staff/andrews.htm>
- Armand Françoise, Département de didactique, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.
<http://www.scedu.umontreal.ca/faculte/PublicationsArmand.htm>
- Bailleux Christine, Département de Psychologie développementale et différentielle, UFR de Psychologie, Sciences de l'Éducation, Université de Provence - Aix-en-Provence ;
<http://sites.univ-provence.fr/wpsycle/membres/enseignants/bailleux.html>
- Banich Marie T., Institute of Cognitive Science, Department of Psychology, University of Colorado at Boulder (USA),
<http://psych.colorado.edu/~mbanich/publications.html>
- Bara Florence, Laboratoire de psychologie et neurocognition (CNRS UMR-5105), université de Savoie
- Barrouillet Pierre, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, Psychologie du développement cognitif.
<http://neurocenter.unige.ch/groups/barrouillet.php>
- Bentolila Alain, Université Paris 5, laboratoire Education et apprentissages, <http://www.univ-paris5.fr/cgi-bin/WebObjects/Labs.woa/wa/showInfoLabo?cle=43067>
- Besse Jean-Marie, Institut de psychologie, Université Lyon 2
- Bournot-Trites Monique, Department of language and literacy education, university of British Columbia.
<http://www.lled.educ.ubc.ca/faculty/bournot-trites.htm>
- Braibant Jean-Marc, Institut de pédagogie universitaire et des multimédias, Faculté des sciences appliquées, Université catholique de Louvain [?]
- Brissiaud Rémi, Psychologie des apprentissages numériques, IUFM de Versailles, Laboratoire Cognition & usages.
<http://clubchercheurslutin.free.fr/site/index.php?2005/06/25/41-brissiaud-remi>

- Brodeur Monique, Département d'éducation et formation spécialisées, Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal. <http://www.defs.uqam.ca/>
- Casalis Séverine, unité de Recherche sur l'Evolution du Comportement et l'Apprentissage, université Lille 3. <http://ureca.recherche.univ-lille3.fr/index.php?page=79>
- Cèbe Sylvie, IUFM De Lyon ; Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Education, Université de Genève.
- Colé Pascale, Laboratoire de psychologie et neurocognition, université de Savoie, Chambéry. http://webu2.upmf-grenoble.fr/LPNC/membre_pascale_cole
- Dehaene Stanislas, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'unité INSERM-CEA de Neuroimagerie Cognitive
- Ducrot Stéphanie, Laboratoire Parole et Langage, Université de Provence. http://teck.lpl.univ-aix.fr/person/FMPro?-db=lpl-person.fp5&-format=1personne_detail.htm&-lay=activites&ID=75&-find
- Duncan Lynne, School of psychology, university of Dundee. <http://www.dundee.ac.uk/psychology/lgduncan/welcome.html?2000121649>
- Fayol Michel, laboratoire de psychologie sociale et cognitive, université Blaise Pascal et CNRS, Clermont-Ferrand ; <http://wwwpsy.univ-bpclermont.fr/lapsco//equipes/equipe4.html>
- Gombert Jean-Émile, Centre de recherche en psychologie, cognition et communication, CRPPC, université Rennes 2, Rennes. http://www.uhb.fr/sc_humaines/psycho_expe/index.php?rub=fiche&iduser=25
- Hillairet de Boisferon Anne, Laboratoire de Psychologie et Neurocognition, CNRS, Université Pierre Mendès France, Grenoble. http://webu2.upmf-grenoble.fr/LPNC/membre_anne_hillairet_de_boisferon
- Jaffré Jean-Pierre, MoDyCo, laboratoire LEAPLE <http://www.vjf.cnrs.fr/umr8606/DocHtml/PAGEPERSO/JPJaffre.htm>
- Mathiot Emmanuelle, Laboratoire Savoires, textes, langage, université Lille 3. <http://stl.recherche.univ-lille3.fr/sitespersonnels/mathiot/index.html>
- Pacton Sébastien, Laboratoire de Psychologie et de Neurosciences Cognitives, université Paris 5. http://www.psycho.univ-paris5.fr/research/labo_cog/Personnel/pacton.htm
- Ramus Franck, laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistique, UMR8554, EHESS, CNRS, ENS, Paris. <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/>.
- Sprenger-Charolles Liliane, Laboratoire de psychologie de la perception, université René Descartes et FRE 2929 CNRS, Paris <http://www.vjf.cnrs.fr/umr8606/DocHtml/PAGEPERSO/LSprenger.htm>
- Valdois Sylviane, Laboratoire de psychologie et neurocognition, université Pierre Mendès France et CNRS, Grenoble. http://webu2.upmf-grenoble.fr/LPNC/membre_sylviane_valdois

❑ Et aussi :

- Laboratoire de Psychologie expérimentale (LAPSE), Faculté des Sciences psychologiques et de l'Education, université libre de Bruxelles. <http://www.ulb.ac.be/rech/inventaire/unites/ULB099.html>
- Laboratoire LEAPLE, CNRS. Equipes : acquisition du langage, pathologie du langage, littéracie, variété des genres discursifs. <http://www.vjf.cnrs.fr/umr8606/DocHtml/accueil.htm>

Bibliographie sélective des intervenants - Séminaire INRP

| [Max Butlen](#) | [Sylvie Cèbe](#) | [Anne-Marie Chartier](#) | [Catherine Dorison](#) | [Laure Dumont](#) | [Michel Fayol](#) | [Nicole Geneix](#) | [Roland Goigoux](#) | [André Ouzoulias](#) | [Sylvie Plane](#) | [Franck Ramus](#) | [Laurence Rieben](#) | [Liliane Sprenger-Charolles](#) | [Michel Zorman](#) |

Max Butlen

- Butlen Max (2005). « Les bibliothèques centres documentaires sont-elles finalement mortes ? ». *Argos*, n°37
Quand on compare la situation des lieux qu'on regroupe sous l'étiquette BCD, le constat des disparités conduit à s'interroger sur les résultats et sur la signification des évolutions.
- Butlen Max (2004). « Lire en bibliothèque, lire à l'école : oppositions et interactions : Lire à l'école ». *Bulletin des bibliothèques de France*, vol. 49, no1, janvier 2004, pp. 5-10. Accès : <http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/pdf/bbf-2004-1/01-butlen.pdf>
- Butlen Max (2004). « La transmission de l'école au collège ». In Fraisse Emmanuel, Houdart Merlot Violaine. *Les enseignants et la littérature, la transmission en question*, Université de Cergy- Pontoise, CRDP de Créteil, Scéren (Argos démarches).
- Butlen Max (2004). « Des corpus figés aux corpus éclatés : La littérature pour la jeunesse au service d'une réconciliation sociale ». *Le Français Aujourd'hui*, n° 145. Accès : http://www.webletters.net/ar/articles/2_68_190_butlen.pdf
- Butlen Max (2004). « Au carrefour des écritures ». *Littératures et langages*, n° spécial.
- Butlen Max, Couet Madeleine (2003). « Lecteur abusé, lecteur amusé, lecteur avisé : fausses pistes et stéréotypes ». In Gion Marie-France (dir.). *Les chemins de la littérature au cycle 3*. Paris : Scéren, CNDP (Collection Argos démarches).
- Butlen Max (2003). « L'argumentation des éditeurs de manuels scolaires : un discours professionnel qui emprunte au discours militant », in *Bulletin d'information sur les manuels scolaires*, décembre 2003.

- Butlen Max (2003). « Politiques de lecture en France de 1980 à 2000 ». *Argos* hors série n° 4, « Se former à la littérature pour la jeunesse », p. 51-60.
Bilan des politiques de lecture en France. De 1980 à 2000, le marché de l'édition à explosé, avec pour conséquence une perte de pérennité des livres en vente. Les salons et manifestations autour du livre se sont développés dans toutes les régions. La lecture publique a aussi progressé. La littérature de jeunesse est entrée dans les programmes scolaires en 2002, mais les moyens matériels et humains des BCD ont diminué. Entre professionnels et médiateurs du livre, des tensions persistent.
- Butlen Max (2003). « L'offre de lecture ne suffit pas ». Colloque Communication le 18 novembre 2003, lors du colloque organisé par le SNUIPP : « Le cas de la lecture et de l'écrit à l'école primaire » 30 décembre 2003 et 27 janvier 2004. <http://www.snuipp.fr/article1470.html>
- Butlen Max (2003). « La littérature du cycle 3 au cycle d'observation », texte de la conférence prononcée par Max Butlen lors de la rencontre IEN - IPR consacrée à la liaison école-collège, organisée par la mission Maîtrise des langages. http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/cont_reflexion/contr_reflexions.htm#butlen
- Butlen Max (2002). « Lire, comprendre, interpréter des textes littéraires à l'école ». *Argos*, n°30, p.38-42.
En prenant appui sur un certain nombre de textes parus récemment concernant l'enseignement de la lecture, Max Butlen livre ses réflexions de formateur d'enseignants sur des définitions en pleine évolution.

Sylvie Cèbe

- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2007). « Concevoir un instrument didactique pour l'enseignement de la compréhension de textes ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 35, p. 185–208.
Présentation d'une démarche de conception d'un instrument didactique destiné à améliorer l'enseignement continué de la lecture auprès d'élèves entre 9 et 14 ans. Cette démarche repose sur une triple analyse de l'activité de compréhension de textes, des difficultés des élèves et des pratiques des enseignants. L'instrument en cours d'expérimentation accorde une place centrale à l'enseignement des procédures qui sous-tendent une compréhension efficace, à leur prise de consciences et à leur autorégulation en situations de lecture.
- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2006). *Apprendre à lire à l'école : Tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant*. Paris : Retz.
Ce livre a deux ambitions : expliquer aux parents comment l'école s'y prend pour enseigner la lecture à leurs enfants au cours préparatoire ; aider les enseignants à dialoguer avec les familles en rendant plus compréhensibles leurs pratiques pédagogiques. Les auteurs s'attachent à décrire la diversité des pratiques mises en œuvre dans les classes en abordant toutes les composantes de l'enseignement de la langue écrite. Pour dépasser les oppositions simplistes de méthodes, ils comparent et expliquent les choix contrastés que les maîtres opèrent dans le respect des programmes nationaux."
- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2005). « Quelles pratiques d'enseignement pour compenser les inégalités sociales en grande section de maternelle ». In Talbot Laurent (dir.). *Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage*. Ramonville-Saint-Agne : Editions Erès, p. 192–205.
- Paour Jean-Louis, Bailleux Christine & Cèbe Sylvie et al. (2005). *Fonctionnement cognitif et pratiques pédagogiques : prédire, observer et intervenir en GS pour prévenir les difficultés d'apprentissage au CP : Rapport de fin de contrat*. Aix en Provence : Université de Provence : Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Emotion.
Le programme « Fonctionnement cognitif et pratiques pédagogiques : prédire, observer et intervenir en grande section de maternelle pour prévenir les difficultés au CP » est une recherche faite dans le cadre d'une ACI « école et sciences cognitives » (2002-2004). Elle avait pour objectif de proposer une modélisation structurale du développement cognitif normal, tout en mesurant les effets de différents programmes d'éducation précoce. Cette question a été abordée en combinant trois approches : (1) évaluation des performances des élèves, (2) mise en place de programmes d'éducation cognitive et (3) observation des pratiques pédagogiques d'enseignement. Une cohorte de 400 élèves de Grande Section de maternelle, scolarisés en REP a été suivie et évaluée à 3 reprises afin d'étudier l'évolution de 5 facteurs de groupe (attention, planification, processus séquentiels, processus simultanés et base de connaissance). Par ailleurs, les élèves ont suivi trois programmes d'entraînements différents (conscience phonologique, autorégulation, processus). C. Pellenq (professeur des écoles, IUFM de Grenoble) a eu en charge la conception et la mise en œuvre des entraînements métaphonologiques sur un groupe de 100 élèves et a coordonné les évaluations de ce groupe d'élèves. Les résultats obtenus montrent l'efficacité réelle des entraînements métaphonologiques sur l'efficacité scolaire et la lecture en particulier, et leur relative supériorité par rapport aux autres types d'entraînement. L'analyse de l'effet des programmes d'entraînement devra maintenant être reprise en fonction des caractéristiques des élèves.
- Goigoux Roland, Cèbe Sylvie, Paour, Jean-Louis (2004). « Favoriser le développement de compétences phonologiques pour tous les élèves en grande section de maternelle ». *Repères*, n° 27, p.71-92. Accès sur : <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-reperes-lmp.htm>
- Cèbe Sylvie (2004). « Apprendre à comprendre ». Colloque *Plaisir de lire et maîtrise de la lecture à l'articulation du culturel et du cognitif*, 4 février 2004, Inspection académique du Cher. http://www.ac-orleans-tours.fr/ia18/ressources/Maitrise_langue/Actes_colloque/Sylvie_Cebe.pdf
- Cèbe Sylvie, Goigoux Roland, Thomazet Serge (2003). *Enseigner la compréhension : principes didactiques, exemples de tâches et activités*. http://eduscol.education.fr/D0049/lire_ecrire_enseigner_comprehension.pdf
- Cèbe Sylvie, Goigoux Roland, Bailleux C. & al. (2003). «L'influence des pratiques pédagogiques à l'école maternelle sur l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire ». *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, n° 10, p. 77-92.

Cette recherche part du constat que l'enseignement dispensé à l'école maternelle est encore loin d'atteindre l'objectif de compensation des inégalités sociales que lui assigne la loi d'orientation de 1989. Après avoir rendu compte de nos hypothèses touchant l'origine de cette insuffisance, nous exposons la méthodologie dont nous avons usé pour étudier l'impact différentiel de quatre interventions pédagogiques différentes (menées en Grande Section de maternelle de ZEP) sur l'efficiencia scolaire ultérieure des élèves (mesurée en fin de GS et en fin de CP, notamment en lecture).

- Cèbe Sylvie (2001). Apprends-moi à comprendre tout seul. XYZep, n°11, juin 2001.
http://centre-alain-savary.inrp.fr/CAS/publications/xyzep/les-dossiers-d-xyzep/archives-1/2000-2001/dossier_11_pro.pdf
- **Bibliographie sélective des intervenants - Séminaire INRP** Chartier Anne-Marie (2007). L'école et la lecture obligatoire. Paris : Retz
Une histoire de la lecture à l'école montrant deux siècles d'évolution. L'ouvrage étudie la lecture en tant que discipline obligatoire. Il compare les innovations pédagogiques pour faire lire avant et après la Révolution. Il analyse également les contenus des textes enseignés, la question de la littérature de jeunesse ou celle de la culture.
- Chartier Anne Marie, Geneix, Nicole (2006). Les pédagogies de la petite enfance. Document de travail pour "Education for all global monitoring report 2007". Paris : Unesco. Accès :
<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001474/147448f.pdf>
- Chartier Anne-Marie (2005). « L'enfant, l'école et la lecture. Les enjeux d'un apprentissage », Le Débat, 135, mai-août 2005, p. 194-220. [Résumé]
- Chartier Anne-Marie & Hébrard Jean (2000). *Discours sur la lecture : 1880-2000*. Paris : Bibliothèque publique d'information.
L'ère Internet est-elle en train de transformer l'acte de lire ? Un nombre infini d'écrits sont désormais à portée d'écran, et les questions que soulèvent ces nouvelles lectures sont passionnantes, mais aussi inquiétantes : jamais les non-lecteurs n'ont semblé si nombreux. En fait, dès les années 1960, pédagogues, politiques, journalistes, chercheurs se sont interrogés sur la crise, voire sur la mort de la lecture. Et pourtant, lire a longtemps été considéré comme une activité dangereuse. A la fin du XIXe siècle, l'Eglise et l'école républicaine s'alarment de la " rage de lire " des campagnes et des faubourgs. Pour guider ces nouveaux lecteurs, ecclésiastiques et enseignants s'efforcent de définir les " bonnes lectures ". C'est le début d'un long débat sur le rôle formateur de la lecture, qui met en jeu les fondements de la culture. C'est aussi le début de discussions sur l'apprentissage de la lecture et sur les différentes façons de lire. A ces discours s'ajoutent ceux de bibliothécaires pionniers qui défendent le libre accès à tous les livres. Mais il faut attendre encore un demi-siècle pour que la lecture devienne une valeur consensuelle. L'histoire de ce retournement, inséparable des grandes mutations culturelles et techniques du XXe siècle, montre à quel point sont en train de changer nos relations aux livres et à la lecture.
- Chartier Anne-Marie (2000). « Réussite, échec et ambivalence de l'innovation pédagogique : Le cas de l'enseignement de la lecture ». *Recherche et Formation*, n° 34, p. 41-56.
A partir d'exemples historiques précis (les innovations dans l'enseignement de la lecture), on recherche ce qui a pu faire qu'une innovation ait ou non réussi et ait été considérée comme telle par ses contemporains. L'innovation du mode simultané de J.-B. de la Salle montre que la progression en lecture n'est pas faite pour raccourcir la durée de l'apprentissage, mais au contraire pour l'allonger, de façon à scolariser et donc instruire chrétiennement les enfants plus longtemps. Le projet d'éducation imaginé par J.-J. Rousseau rejette l'apprentissage précoce de la lecture, critique le formalisme des méthodes, prône une éducation par l'expérience et le dialogue préceptorat. Son succès idéologique est inversement proportionnel à son influence concrète et en fait le prototype de l'innovation définitivement « innovante », faute de réalisation. Au XIXe siècle, l'abandon de l'épellation et le passage aux méthodes de lecture-écriture montrent que les maîtres peuvent adopter rapidement une innovation majeure, pour peu qu'elle simplifie le travail de la classe (tâches collectives, silencieuses et faciles à évaluer après coup). Enfin, les crises de la lecture au XXe siècle permettent aux innovateurs de mettre en cause les méthodes dominantes pour légitimer leurs propositions, ce qui produit des chassés-croisés selon les pays (critiques des méthodes idéovisuelles pour revenir aux méthodes phoniques aux États-Unis et en Angleterre, pendant que la France fait le chemin inverse quelques années plus tard).

Catherine Dorison

- Dorison Catherine (2006). « Des classes de perfectionnement aux CLIS ». *Le français aujourd'hui*, n°152, mars 2006.
La difficulté scolaire a toujours donné lieu à une double interrogation, celle de la définition des publics et celle de leur intégration dans l'école. C'est dans le parcours historique et croisé de ces deux questions que peuvent se comprendre les politiques scolaires successives.
- Dorison Catherine (2003). « L'évolution de la catégorie de débilité et de ses usages à l'école primaire, en France, 1950-1975 ». Colloque international *Situations de handicap et systèmes éducatifs. Analyses comparatives*, AFEC - CRHES - Université de Lyon II, Lyon.

Laure Dumont

- Dumont Laure (2006). *Globale ou B.A.-BA. Que cache la guerre des méthodes d'apprentissage de la lecture ?* Paris : Robert Laffont.
Au début de l'année 2006, la France est encore sous le choc des émeutes des banlieues, quand tombe une dépêche du ministère de l'Education nationale prohibant dans tous les cours préparatoires le recours à la méthode globale pour l'apprentissage de la lecture. Les parents, angoissés par le risque d'échec scolaire de leurs enfants, applaudissent ; les instituteurs, médusés, s'insurgent car ils n'utilisent plus cette méthode depuis bien long-

temps... Les experts agitent en vain leurs études, la machine s'emballa et tout le monde a son mot à dire ! Oui, mais que dit-on de réellement pertinent sur le devenir de nos enfants ? Refusant de se laisser prendre à cette manipulation grossière, la journaliste Laure Dumont mène l'enquête globale, syllabique, méthode mixte... que disent les données scientifiques ? Quelles valeurs défendent les partisans de chacune de ces méthodes ? Où en est la recherche ? Quelle est la position des politiques en la matière ? A l'heure où l'école, préoccupation majeure des Français, a plus que jamais besoin que l'on se resserre autour d'elle, l'enjeu est de taille !

Michel Fayol

- Chevrot Jean-Pierre, Nardy Aurélie, Barbu Stéphanie, Fayol Michel (2007). « Production et jugement des liaisons obligatoires chez des enfants tout-venant et des enfants atteints de troubles du langage : décalages développementaux et différences interindividuelles ». *Rééducation orthophonique*, vol. 45, n° 229, p. 199 – 220.
- Fayol Michel, Toczec-Capelle Marie-Christine, De Labareyre Sophie, Caillaud Emmanuelle (2006). « Une brève épreuve d'évaluation des performances en morphologie flexionnelle écrite ». *Rééducation orthophonique*, vol. 44, n° 225, p. 75 – 91.
Nous présentons ici une épreuve destinée à évaluer le niveau des connaissances en morphologie flexionnelle chez des élèves allant du CE2 à la classe de Quatrième. Des noms, des verbes ou des adjectifs sont insérés dans des phrases, et nécessitent de ce fait la réalisation d'accords. Plusieurs possibilités sont offertes entre lesquelles les élèves doivent choisir. Nous fournissons les premiers éléments de ce qui pourrait devenir une cotation: pourcentages de réussite et types d'erreurs.
- Fayol Michel & Miret A. (2005). « Écrire, orthographier et rédiger des textes ». *Psychologie française*, vol. 50, n° 3, p. 391–402.
Les prédictions de la théorie capacitaire sont précisées, notamment en ce qui concerne l'équilibre entre les composantes mobilisées au cours de la gestion de la production verbale écrite. Deux illustrations sont fournies, l'une relative à la transcription graphique, l'autre à l'orthographe. Une revue des travaux antérieurs montre que les données disponibles confirment les prédictions de la théorie capacitaire. Une expérience est ensuite rapportée, qui porte sur l'impact du niveau de maîtrise graphique atteint par des enfants de CE2 sur leurs performances en dictée. Les résultats suggèrent que les composantes impliquées dans la production verbale écrite devraient donner lieu à des descriptions plus précises permettant de déterminer lesquelles sont susceptibles d'être affectées, et en quoi, par un accroissement ou une diminution du coût des autres composantes.
- Rieben Laurence, Ntamakiliro Ladislav, Gonthier Brana & Fayol Michel (2005). « Effects of various early writing practices on reading and spelling ». *Scientific studies of reading*, vol. 9, n° 2, p. 145–166.
<http://leadserv.u-bourgogne.fr/rey/pdf/Rieben2005SSR.pdf> [Résumé]
- Fayol Michel & Morais José (2004). « La lecture et son apprentissage ». In *L'évolution de l'enseignement de la lecture en France*. Paris: Ministère de l'Éducation nationale, p. 13–60.
L'apprentissage de la lecture est complexe, exige un effort considérable et peut demander plusieurs années. Les données issues de la recherche scientifique comme celles provenant des témoignages d'enseignants de cours préparatoire montrent qu'il s'agit d'une dimension hautement complexe et dont l'apprentissage pose problème, à tous les enfants à une certaine période et à quelques uns pendant plusieurs années. L'objectif de cette contribution sera d'analyser les raisons de cette complexité et de dresser un bilan des difficultés recensées et des possibilités de prévention ou de remédiation qui les concernent.
- Fayol Michel & Kail Michèle (dir.) (2003). *Les sciences cognitives et l'école*. Paris : Presses universitaires de France.
Les apprentissages sont au cœur des préoccupations et des pratiques de l'institution scolaire. Leur réussite et le traitement de leurs dysfonctionnements comptent parmi les enjeux fondamentaux pour notre société. Les apprentissages sont aussi l'un des objets privilégiés de la recherche en sciences cognitives. Au cours des deux dernières décennies, celle-ci a accumulé un nombre considérable de données. Une nouvelle alliance devient donc envisageable, qui associerait les chercheurs en sciences cognitives et les chercheurs et praticiens de l'éducation et de la formation. L'Action École et Sciences Cognitives du Ministère de la Recherche s'est précisément donné comme objectif d'impulser cette rencontre. Elle l'a fait en suscitant l'émergence de collaborations inédites permettant de dresser un bilan des acquis et des lacunes relatives aux savoirs concernant certains apprentissages. C'est ce bilan que présente cet ouvrage. Ce volume comporte neuf chapitres. Chacun a été coordonné par un ou deux auteurs choisis en fonction de leur compétence et qui se sont entourés de quelques-uns des meilleurs spécialistes des questions abordées. Ces chapitres ont été regroupés autour de trois thèmes. Le premier - Des gènes aux fonctions - est consacré à l'étude de quelques-uns des déterminants du fonctionnement cognitif nécessaire aux apprentissages. Le deuxième - Apprentissages : dimensions interactives - traite de différents aspects des interactions et stratégies d'intervention de l'enseignant. Le troisième - Apprentissages : savoirs et savoir-faire spécifiques - aborde trois domaines disciplinaires : l'arithmétique, les savoirs scientifiques et les activités artistiques.
- Fayol Michel et al. (2000). *Maîtriser la lecture*. Observatoire national de la lecture. Paris: CNDP et O. Jacob. [Commentaire M. Fayol : <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-interview08.asp>]
- Fayol Michel et Gombert Jean-Émile (1999). « L'apprentissage de la lecture et de l'écriture ». In J. A. Rondal et E. Espéret (dir.), *Manuel de Psychologie de l'enfant*. Bruxelles : Mardaga, p. 565-594. Accès : <http://www.psycho.univ-bpclermont.fr/lapsco/membres/articles/fayol-gombert99.pdf>
- Fayol Michel (1996). « À propos de la compréhension... » In Observatoire National de la Lecture. *Regards sur la lecture et ses apprentissages*. Paris : MENSUR. Accès : <http://www.psycho.univ-bpclermont.fr/lapsco/membres/articles/fayol96aONL.pdf>
- Gombert Jean-Émile & Fayol Michel (1995). « La lecture compréhension. Fonctionnement et apprentissage ». In D. Gaonac'h & C. Golder (dir.). *Manuel de psychologie pour les enseignants*. Paris: Hachette.

- Jaffré Jean-Pierre, Sprenger-Charolles Liliane & Fayol Michel (dir.) (1994). *Lecture/écriture: Acquisition* (Les actes de la Villette). Paris: Nathan.

Ce colloque a pour but de présenter un état international de l'acquisition de la lecture-écriture. Les différentes communications doivent permettre une confrontation de recherches portant sur l'acquisition de différents systèmes d'écriture de type alphabétique (allemand, anglais, espagnol et français). On cherchera en outre à faire le point sur les modèles psycholinguistiques contemporains et sur les propositions qu'ils sont en mesure de faire en matière d'acquisition de la lecture-écriture. Dans une première partie est abordée la question des relations oral-écrit avec examen de la médiation phonologique dans l'acquisition de l'écrit et de la place respective de la logographique et de l'alphabétique à travers différents modèles. Par la suite est analysé le rapport entre acquisition de la lecture et capacités métalinguistiques. La dernière partie du colloque est consacrée aux représentations en lecture et au domaine de la compréhension de l'écrit.

- Fayol Michel Gombert Jean-Émile Lecocq P., Sprenger-Charolles Liliane & Zagar Daniel (1992). *Psychologie cognitive de la lecture*. PUF.

Comment fonctionne la "machine à lire", présente chez chaque lecteur ? Est-elle entièrement spécialisée pour la lecture ? Comment s'insère-t-elle dans l'ensemble des dispositifs de traitement des informations constituant l'appareil cognitif ? Comment se construit-elle ? Comment, enfin, peut-on comprendre ses dysfonctionnements ? Autrement dit, quels sont les processus cognitifs impliqués dans la lecture et son acquisition ? En faisant la synthèse des connaissances actuelles, les cinq chapitres de cet ouvrage apportent de nombreux éléments de réponses à ces questions.

Nicole Geneix

- Nicole Geneix, Laurence Chartier (dir.) (2007). *Petite enfance : enjeux éducatifs de 0 à 6 ans*. Paris : ESF.

Que ce soit du point de vue de l'encadrement, de l'éducation ou de la santé, la prise en charge du petit enfant est l'un des principaux enjeux du monde occidental moderne. L'objectif de Nicole Geneix, coordinatrice de cet ouvrage, consiste à présenter les multiples facettes de la problématique de la petite enfance aujourd'hui, en croisant l'expérience des différents professionnels du secteur : écoles maternelles, crèches, psychologues, collectivités territoriales... Les aspects historiques, sociologiques, démographiques, psychologiques, économiques et réglementaires sont décrits et commentés par les spécialistes les plus réputés de ces différentes questions. Différents métiers liés à la petite enfance sont également présentés. Les auteurs démontrent la nécessité pour le bien-être de l'enfant de mettre en place des partenariats entre les institutions, les différents professionnels et les familles.

- Chartier Anne Marie, Geneix, Nicole (2006). *Les pédagogies de la petite enfance*. Document de travail pour *Education for all global monitoring report 2007*. Paris : Unesco. Accès : <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001474/147448f.pdf>

Roland Goigoux

- Nonnon Elisabeth & Goigoux Roland (2007). « Les ratés de l'apprentissage et de la lecture à l'école et au collège ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 35.

Les médias et les institutions s'alarment du nombre important d'élèves qui arrivent au collège en grande difficulté de lecture. Les élèves qui n'ont pu au cours de leur scolarité construire les démarches et les outils du savoir lire interrogent les enseignants sur leurs capacités de prévenir les échecs et de différencier les apprentissages. L'objectif du n° 35 de Repères est donc de faire un point sur l'analyse des difficultés de lecture au-delà de la première période d'apprentissage et sur la connaissance de ces élèves que l'on dit « non lecteurs », « mauvais lecteurs », « faibles lecteurs ». Il montre les réalités diverses que l'on regroupe derrière ces termes et la relation entre la définition de ces difficultés et l'évolution des contextes et des exigences scolaires.

- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2007). « Concevoir un instrument didactique pour l'enseignement de la compréhension de textes ». *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 35, p. 185–208.

Présentation d'une démarche de conception d'un instrument didactique destiné à améliorer l'enseignement continué de la lecture auprès d'élèves entre 9 et 14 ans. Cette démarche repose sur une triple analyse de l'activité de compréhension de textes, des difficultés des élèves et des pratiques des enseignants. L'instrument en cours d'expérimentation accorde une place centrale à l'enseignement des procédures qui sous-tendent une compréhension efficace, à leur prise de consciences et à leur autorégulation en situations de lecture.

- Daguzon Marc & Goigoux Roland (2007). « L'influence de la prescription adressée aux professeurs des écoles en formation initiale : Construction d'un idéal pédagogique ». Strasbourg : *Actualités de la recherche en éducation*, 28-31 août 2007. Accès : http://www.congresintaref.org/actes_pdf/AREF2007_Marc_DAGUZON_254.pdf

- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2006). *Apprendre à lire à l'école : Tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant*. Paris : Retz.

Le livre a deux ambitions : expliquer aux parents comment l'école s'y prend pour enseigner la lecture à leurs enfants au cours préparatoire ; aider les enseignants à dialoguer avec les familles en rendant plus compréhensibles leurs pratiques pédagogiques. Les auteurs s'attachent à décrire la diversité des pratiques mises en œuvre dans les classes en abordant toutes les composantes de l'enseignement de la langue écrite. Pour dépasser les oppositions simplistes de méthodes, ils comparent et expliquent les choix contrastés que les maîtres opèrent dans le respect des programmes nationaux. Sans jargon, ils rendent compte de la complexité d'un apprentissage qui s'avère délicat pour une partie des élèves quand l'école ne joue pas pleinement son rôle. Soucieux de sortir des polémiques qui ont crié une grande confusion et accru l'inquiétude de tous, ils redonnent confiance dans le travail des enseignants en le rendant plus transparent. En fin d'ouvrage, ils donnent des conseils concrets aux parents soucieux d'accompagner leur enfant dans cet apprentissage.

- Goigoux Roland (2005). « Ressources et contraintes dans le travail d'enseignement de la lecture au cours préparatoire ». In Schnewly Bernard & Thévenaz Thérèse (dir.). *Le travail de l'enseignant et l'objet enseigné : le cas du français langue première*. Genève : De Boeck, p. 67–92.
- Goigoux, R., Cèbe, S., Robert, A. et Elalouf, M-L. (2005). « Améliorer la formation des maîtres ». *Le café pédagogique*, n°58, 55-59 – revue électronique : <http://www.cafepedagogique.net/disci/article/58.php>
- Cèbe Sylvie & Goigoux Roland (2005). « Quelles pratiques d'enseignement pour compenser les inégalités sociales en grande section de maternelle ». In Talbot Laurent (dir.). *Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage*. Ramonville-Saint-Agne : Editions Erès, p. 192–205.
- Margolinas, C. et Goigoux, R. (2005). « Une comparaison de l'activité d'une maîtresse de cours préparatoire en français et en mathématiques ». In A. Mercier (Ed.), *Balises pour la Didactique des Mathématiques*, Grenoble : La pensée sauvage.
- Goigoux, R. et Cèbe, S. (2004). « Favoriser le développement de compétences phonologiques pour tous les élèves en grande section de maternelle », *Repères*, n°27, p. 45-53. Accès sur : <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-reperes-imp.htm>
- Goigoux Roland (2002). « Analyser l'activité d'enseignement de la lecture : une monographie ». *Revue française de pédagogie*, n°138, p. 125-134. [Résumé]

Cette monographie consacrée à une institutrice de cours préparatoire décrit quelques-uns des savoir-faire qui pourraient être au fondement de son expertise professionnelle ; en particulier la précision et la régularité de ses modes de guidage de l'activité cognitive des élèves dans le domaine de l'identification des mots écrits. Cette étude s'appuie sur deux méthodologies complémentaires : des entretiens d'auto-confrontation au cours desquels l'institutrice, confrontée à l'image de son activité d'enseignement, révèle les intentions qui guident son action, et des analyses didactiques qui permettent de rendre compte de ses schèmes professionnels.
- Goigoux, R. (2000). « Apprendre à lire à l'école : les limites d'une approche idéovisuelle ». *Psychologie Française*, vol. 45, n° 3, p. 235-245. Accès : http://www.acfos.org/sedocumenter/base_doc/lecture_surdite/art_goigoux.pdf
- Goigoux R. (2000). *Les élèves en grande difficulté de lecture et les enseignements adaptés*. Suresnes : CNEFEI.

Etude menée sur les élèves en grande difficulté de lecture et d'écriture et les enseignements adaptés. Ouvrage divisé en 4 parties : présentation de l'étude, les difficultés de lecture des élèves, les pratiques d'enseignement, analyses et perspectives.
- Goigoux, R. (1999). « Automatisation des procédures d'identification des mots et évolution du rôle du contexte littéral en tout début de l'apprentissage de la lecture ». *Dossiers de l'Éducation, de la Formation et de l'Insertion*, n°1, p. 5-17.

André Ouzoulias

- Brissiaud Rémi, Ouzoulias André (2006). « Apprentissage de la lecture : halte à la charlatanerie ». *Cahiers pédagogiques : l'actualité vue par les CRAP*, 12 octobre 2006. Accès : http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=2633
- Ouzoulias André (2004). « La production de textes courts pour prévenir les difficultés dans l'apprentissage de la lecture et/ou y remédier ». in *Comprendre et aider les élèves en difficulté scolaire*. Paris : Retz. Accès : <http://www.catholique.be/Documents/Focof/Documents/Ouzoullias.pdf>
- Ouzoulias André (2004). *Favoriser la réussite en lecture : les Maclé (Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture-Ecriture)*. Paris : Retz.

Quand les difficultés en lecture concernent de nombreux élèves, les enseignants se sentent souvent désarmés. Les Maclé (Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture-Ecriture) apportent une réponse pédagogique à ce problème. Ils se caractérisent par une intervention massive dans une durée limitée ; de tout petits groupes de besoin pour les élèves les moins avancés ; des activités variées et adaptées aux besoins de chaque élève. A certaines conditions, que l'auteur s'efforce de dégager, ce dispositif permet d'accélérer le progrès des élèves les plus en difficulté et de réduire très fortement l'hétérogénéité des classes. L'ouvrage présente un grand nombre d'activités expérimentées dans les écoles et les collèges de quartiers populaires à Sarcelles, à Argenteuil et aux Mureaux, ainsi que les outils de diagnostic utilisés. Il expose aussi les résultats obtenus et explicite quels sont les apports de la psychologie, de la linguistique et de la didactique qui ont guidé la mise au point de ce dispositif.
- Ouzoulias André (2004). « La production de textes courts pour prévenir les difficultés dans l'apprentissage de la lecture et/ou y remédier ». In Toupiol Gérard, *Comprendre et aider les enfants en difficulté scolaire*, Retz, 2004.
- Ouzoulias André (2001). « L'émergence de la conscience des phonèmes : apprentissage sensoriel ou développement conceptuel ? ». In Chauveau Gérard, *Comprendre l'apprenti lecteur*. Paris : Retz.
- Ouzoulias André (2000). *Guide de passation CP et CE1*. Paris : Retz. (Pédagogie pratique).

Et aussi :

Interview de André Ouzoulias sur le site Bienlire !, sur « les Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture-Écriture (MACLÉ) ». Accès : <http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-interview24.asp>

Sylvie Plane

- Plane Sylvie (à paraître). "Les apprentissages lexicaux : prescriptions, attentes et fonctions. Le problème des "mots difficiles". In M. Rispaïl et C. Ronveaux. La structuration de la discipline "français".

- Plane Sylvie (2006). "Médium d'écriture et écriture littéraire". *Le français Aujourd'hui*, n° 153.
Les aspects matériels de l'écriture sont essentiels dans la genèse des textes littéraires, notamment l'espace de l'écriture et les instruments utilisés. L'école aussi doit en tenir compte.
- Plane Sylvie (2006). « La fiction et son écriture ». *Repères*, n° 33.
Ce numéro de Repères qui s'intéresse aux liens entre écriture et fiction est amené à visiter les entours de ces deux termes pour mieux cerner ce qu'ils désignent. Les contributions recueillies proviennent du travail de chercheurs réunis pour une journée d'étude organisée par l'IUFM de Paris. Si cette question nous a paru féconde, c'est celle qui permet d'interroger le pouvoir qu'a le langage de représenter et d'organiser ce qui est ou de donner à voir ce qui n'est pas, d'appeler à l'existence. Mais dans le domaine de la didactique de l'écriture, plus que le versant "reproduction du monde", c'est le versant "invention du monde" qui génère les interrogations les plus fructueuses, avec deux pôles principaux de réflexion particulièrement féconds que l'on trouvera développés dans ce numéro de Repères : celui de la construction d'une "intérieurité" des personnages et celui de la construction d'un univers. La question n'est pas nouvelle, mais elle demeure une préoccupation capitale de la didactique de l'écriture.
Le dossier constitue quatre éléments mis en tension : l'élève, l'école, l'écriture et la fiction. Chacun des articles de ce numéro explore des ajustements entre ces quatre éléments. Après une présentation des aspects historiques de l'écriture de fiction à l'école, ces contributions s'organisent en trois ensembles, le premier centré sur l'écriture de fiction en temps qu'intériorisation d'un discours autre, le second portant sur l'effet du contexte didactique, et le dernier ouvrant sur un questionnement portant sur la fiction et son écriture.
- Plane Sylvie (2006). "Qui décide de la norme ?". *Les Cahiers pédagogiques*, n° 440, p. 16-17
- Plane Sylvie (2005). "Fiction, utopie et représentation du monde et de l'école dans des écrits sur le collège rédigés par des élèves en difficulté". *Langage et Société*, n° 108, p. 119-148. Accès : <http://www.vjf.cnrs.fr/umr8606/FichExt/splane-pdf/%20Plane2004.pdf>
- Plane Sylvie (2005). "Les activités définitionnelles au service des apprentissages lexicaux". *Pratiques*, n° 125-126, p. 115-138. Accès : <http://www.vjf.cnrs.fr/umr8606/FichExt/splane-pdf/Plane2005.pdf>
- Plane Sylvie, Garcia-Debanc Claudine (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*. Paris, Lyon : Hatier, INRP.
La nouvelle place accordée à l'oral dans les programmes de l'école et du collège suscite interrogations et inquiétudes chez les enseignants et les formateurs. Comment concevoir un enseignement de l'oral efficace ? Quelle place donner à la parole des élèves en classe ? Quelles formes d'oral faire pratiquer aux élèves ? Quels dispositifs pour travailler l'oral ? Comment évaluer l'oral ? Quelles progressions adopter ?
- Plane Sylvie, Schneuwly Bernard (2002). « Les outils d'enseignement du français ». *Repères*, n° 22.
- Plane Sylvie (2001). « Compréhension et lecture en débat ». *Réflexions et Analyses Pédagogiques*, n° 4, 76 p.
- Plane Sylvie (2000). « L'oral dans la classe ». *Argos*, n° 26, décembre, p. 40-43. Accès : http://www.educationprioritaire.education.fr/dossiers/oral/art_sp.asp
- Plane Sylvie, David Jacques (1996). *L'apprentissage de l'écriture de l'école au collège*. Paris : PUF.
Les auteurs de cet ouvrage collectif ont centré leurs études sur la dimension qui leur est apparue la plus déterminante dans la production écrite, à savoir la réécriture.

Franck Ramus

- Ramus, F. (2007). « Nouvelles perspectives sur la neurobiologie de la dyslexie développementale ». In E. Demont & M. N. Metz-Lutz (dir.), *L'acquisition du langage et ses troubles*. Marseille: Solal. Accès : <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/modeleFRweb.pdf>
- Ramus, F. (2005). « De l'origine biologique de la dyslexie ». *Psychologie et Education*, n°60, p. 81-96. Accès : <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/p&e03.pdf>
- Ramus, F. (2005). « Neurobiologie de la dyslexie développementale ». *Bulletin du Cercle de Neurologie Comportementale*, n°22, p. 12-13. Accès : <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/CNCRamus.pdf>
- Ramus, F. (2005). « Aux origines cognitives, neurobiologiques et génétiques de la dyslexie ». In Observatoire National de la Lecture (Ed.), *Les troubles de l'apprentissage de la lecture*. Paris: MENESR, p. 21-43. Accès : <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/ONL05.pdf>
- Ramus, F. (2003). « Dyslexie développementale: déficit phonologique spécifique ou trouble sensorimoteur global? ». *Médecine & Enfance*, Avril 2003, 255-258.
La diversité des traitements proposés pour la dyslexie est une source d'inquiétude légitime pour les praticiens et leur clientèle. Au-delà des entraînements classiques basés sur la conscience phonologique, que penser des rééducations auditives à base de parole modifiée, des traitements basés sur la musique, de l'occlusion d'un oeil, du port de lunettes ou de lentilles teintées, de l'entraînement à un meilleur équilibre, de la répétition de mouvements de réflexes primitifs ou de l'absorption d'acides gras polyinsaturés ? Bien entendu, dans tout secteur médical, le clinicien et le patient doivent se méfier du charlatanisme. Le problème est que, dans le domaine de la dyslexie, la confusion existerait même en faisant abstraction des remèdes miracles d'origine douteuse. En effet, les traitements listés ci-dessus ne sont pas le fait de charlatans, mais de scientifiques honnêtes et de bonne foi. Comment est-ce possible ?
- Ramus, F. (2002). « Dyslexie: la cognition en désordre? ». *La Recherche*, Hors-Série n°9 "Ordre et désordre", Nov. 2002, p. 66-68. Accès : <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/larecherche02.pdf>

- Ramus, F. (2002). « Dyslexie développementale: déficit phonologique spécifique ou trouble sensorimoteur global? » In Actes des 4èmes Journées Scientifiques de l'École d'Orthophonie de Lyon, *L'écrit : modèles, apprentissage, troubles*. Lyon, 29-30/11/2002, p. 55-63. Article republié dans C. Billard & M. Touzin (dir.), *L'inventaire des connaissances* (pp. 83-87). Paris: Ortho Edition. Accès : <http://www.ehess.fr/centres/lscp/persons/ramus/docs/TAP04.pdf>

Laurence Rieben

- Rieben Laurence & Martinet Catherine (2006). « Copie de mots, connaissance des lettres et conscience phonémique : une étude longitudinale chez des enfants de 5 ans ». *Éducation et francophonie*, Vol. XXXIV, n° 2, automne 2006, p. 104-125. Accès : http://www.acef.ca/c/revue/pdf/XXXIV_2_104_V2.pdf
- Rieben Laurence, Ntamakiliro Ladislav, Gonthier Brana & Fayol Michel (2005). « Effects of various early writing practices on reading and spelling ». *Scientific studies of reading*, vol. 9, n° 2, p. 145-166. Accès : <http://leaderv.u-bourgogne.fr/rey/pdf/Rieben2005SSR.pdf>
- Rieben Laurence (2004). « Le 21^{ème} siècle verra-t-il (enfin) la disparition des polémiques stériles ». *Formation et pratiques d'enseignement en questions*, n° 1, p. 17-25. Disponible dans les actes du séminaire de l'AIDEP : <http://www.irdp.ch/publicat/textes/062.pdf>, 2005, p.19-26.
- Rieben Laurence (2003). « Les différences individuelles dans l'apprentissage de la lecture et leurs implications pour l'école ». In Lautrey Jacques, Mazoyer Bernard & van Geert Paul (dir.). *Invariants et variabilité dans les sciences cognitives*. Paris : Éditions de la maison des sciences de l'homme, p. 139-153.

" Comme toutes les sciences, les sciences cognitives sont confrontées à la variabilité des phénomènes qu'elles étudient, et cherchent à dégager de cette variabilité un ensemble de régularités, d'invariants, sur lesquels ancrer les connaissances. Cette quête d'invariance implique des choix quant aux formes de variabilité à prendre en considération. Certaines, jugées pertinentes pour l'objet d'étude, sont utilisées ou manipulées pour en extraire des invariants, tandis que d'autres, jugées sans importance, sont négligées ou neutralisées. Concernant ces choix, les opinions et les pratiques sont changeantes selon les époques, l'état d'avancement des disciplines ou les courants théoriques au sein d'une même discipline. Des formes de variabilité ignorées à une époque peuvent devenir intéressantes un peu plus tard. Il semble précisément que nous soyons à une époque où le regard porté sur la variabilité évolue, notamment dans les sciences cognitives. La recherche d'universaux a conduit à centrer l'analyse sur les tendances moyennes et à attribuer la variabilité observée autour de ces tendances aux erreurs de mesure ou à des bruits parasites sans grande importance. Or, dans beaucoup de disciplines concernées par la cognition, le rôle reconnu à la variabilité dans les mécanismes adaptatifs et, plus particulièrement, dans les processus d'auto-organisation, conduit à reconsidérer son statut. Cette évolution des idées suscite un regain d'intérêt pour l'étude des différentes formes de variabilité intra-individuelle, interindividuelle, intergroupes, inter-langues, interculturelles, etc. et conduit souvent à questionner, repenser, les invariants dans le domaine de la cognition. La recherche de nouvelles formes d'articulation entre les variabilités et les invariants apparaît donc comme un des thèmes émergents autour desquels peuvent se nouer - entre les sciences cognitives - des échanges fructueux aux plans épistémologique, théorique et méthodologique. "

- Rieben Laurence (2003). « Écritures inventées et apprentissage de la lecture et de l'orthographe ». *Dynamiques de l'écriture : approches pluridisciplinaires*, n°22, p. 27-36.

Cet article se propose de faire un bilan des recherches sur les écritures inventées chez les enfants de 4-5 ans. Il comporte quatre sections : la première est consacrée à la définition des écritures inventées; la deuxième présente les arguments avancés pour en promouvoir la pratique; la troisième apporte une synthèse des recherches sur les écritures inventées (leur développement, leurs relations avec la conscience phonologique, la connaissance des lettres, et l'acquisition de la lecture et de l'orthographe); la quatrième apporte quelques remarques conclusives. Compte tenu des lacunes existantes, de futures recherches comparant les effets de diverses pratiques de l'écriture précoce devraient être encouragées.

- Rieben Laurence & Perfetti Charles (dir.) (1997). *L'apprenti lecteur : Recherches empiriques et implications pédagogiques*. Neuchâtel ; Paris : Delachaux et Niestlé.

Apprendre à lire est une activité complexe, qui met en jeu de nombreux processus et implique divers niveaux de représentation. Au cours des dernières décennies, les recherches fondamentales et appliquées ont surtout mis l'accent sur les processus de compréhension et de communication ; elles ont aussi porté sur les effets de la discontinuité entre langue orale et langue écrite, notamment sur le plan de l'orthographe. Rompant avec cette perspective, ce recueil de textes a pour objectif de mieux faire connaître les travaux qui soulignent l'importance des processus d'identification des mots, ainsi que le rôle de la conscience phonologique de l'apprenti lecteur. Les nombreuses données rassemblées dans cet ouvrage doivent être intégrées aux connaissances actuelles en ce domaine, et conduire ainsi à une amélioration significative des méthodes d'apprentissage de la lecture.

Liliane Sprenger-Charolles

- Sprenger-Charolles Liliane & Colé Pascale (2006). « Pratiques pédagogiques et apprentissage de la lecture ». *CRAP: cahiers pédagogiques (en ligne)*. Accès : http://www.cahiers-pedagogiques.com/article.php3?id_article=2243
- Sprenger-Charolles Liliane (2004). « Apprentissage de la lecture et dyslexie : Etat des recherches ». *NRAIS (Nouvelle Revue de l'Adaptation et Intégration Scolaire)*, n° 27, p. 77-90.

L'article fait le point des recherches sur la mise en place des compétences spécifiques à la lecture lors de l'acquisition normale, sur les dysfonctionnements relevés chez les dyslexiques et sur les origines possibles de ces dysfonctionnements. Il montre la prévalence des déficits phonologiques dans la dyslexie.

- Sprenger-Charolles Liliane [2004]. *Les premiers apprentissages de la lecture et de l'écriture en français*. Contribution sur le site de Bien(!)Lire. Accès : http://www.bienlire.education.fr/01-actualite/document/apprendre_a_lire_Sprenger.pdf
- Bara Florence, Gentaz Édouard, Colé Pascale & Sprenger-Charolles Liliane (2004). « The visuo-haptic and haptic exploration of letters increases the kindergarten-children's understanding of the alphabetic principle ». *Cognitive development*, n° 19, p. 433–449. Accès : http://webu2.upmf-greno-ble.fr/LPNC/Personnel/Permanents/Edouard_Gentaz/publications/Bara.Gentaz.Col%E9CognitiveDevepmt%282004%29.pdf
- Ducrot, S., Lété, B., Sprenger-Charolles Liliane, Pynte, J., & Billard Catherine (2003). « The optimal viewing position effect in beginning and dyslexic readers ». *Current Psychology Letters: Behaviour, Brain & Cognition*. <http://cpl.revues.org/document99.html> .
- Serniclaes Willy, & Sprenger-Charolles Liliane (2003). "Categorical perception of speech sounds and dyslexia". *Current Psychology Letters: Behaviour, Brain & Cognition*. <http://cpl.revues.org/document379.html>
- Sprenger-Charolles, L., & Serniclaes Willy (2003). "Reliability of Phonological and Surface Subtypes in Developmental Dyslexia : A Review of Five Multiple Cases Studies". *Current Psychology Letters: Behaviour, Brain & Cognition*. <http://cpl.revues.org/document248.html>
- Sprenger-Charolles Liliane (2003). *Evolution des difficultés spécifiques de lecture et des déficits associés: Etude longitudinale (5-17 ans)*. Rapport du contrat d'études 17-02-001. Ministère de la Santé, de la Famille et des Personnes Handicapées.
- Sprenger-Charolles Liliane (2003). « Apprentissage de la lecture et dyslexie ». *Médecine et enfance*, p. 249–258. Accès : <http://www.unicog.org/bblab/bibliographie/dyslexie.pdf>
- Sprenger-Charolles Liliane (2003). « La dyslexie repensée ». *Sciences Humaines*, n° 134, p. 16-20. Accès : http://www.scienceshumaines.com/la-dyslexie-repensee_fr_2881.html
- Sprenger-Charolles Liliane & Colé Pascale (2003). *Lecture et dyslexie. Approche cognitive*. Dunod Editeur.
Dans les sociétés industrialisées, la maîtrise de la lecture est une condition essentielle d'intégration sociale, culturelle et économique. Devant de tels enjeux, il paraît primordial de comprendre les processus fondamentaux qui sous-tendent l'apprentissage de la lecture et les raisons pour lesquelles certains enfants n'arrivent pas à bien apprendre à lire. Réunissant les connaissances actuelles sur l'apprentissage de la lecture, ses difficultés spécifiques (la dyslexie) et la lecture experte, cet ouvrage apporte les éclairages les plus récents des recherches de la psychologie cognitive dans ce domaine. Théorique, il fournit aux chercheurs, aux étudiants, aux enseignants et à tous les praticiens au contact d'enfants apprentis lecteurs ou d'enfants dyslexiques, une synthèse des données obtenues à travers le monde et dont l'accès reste souvent difficile. Cet ouvrage offre également un aspect pratique puisqu'il intègre des informations relatives à l'évaluation de la lecture (dépistage et diagnostic), à la prévention et à la remédiation des difficultés de lecture.
- Sprenger-Charolles Liliane(2003). *Dyslexie: l'hypothèse phonologique*. Cours dans le cadre d'un DEA de neuropsychologie, Présentation powerpoint. Accès : <http://ash.edres74.ac-grenoble.fr/IMG/sprenger.pdf>
- Sprenger-Charolles Liliane (2003). Acquisition de la lecture et de l'écriture et dyslexie : revue de la littérature. *Revue française de linguistique appliquée*, vol. 8, n°1, p.63-90. Accès : http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_REVUE=RFLA&ID_NUMPUBLIE=RFLA_081&ID_ARTICLE=RFLA_081_0063
- Sprenger-Charolles Liliane (2002). L'apprentissage de la lecture : l'apport des sciences cognitive. *Connaissances Surdité*, Octobre 2002, 14-16. Accès : http://www.orthomalin.com/parents/textes/Apprentissage_de_la_lecture_et_dyslexie.pdf
- Sprenger-Charolles Liliane (1999). « La médiation phonologique dans l'acquisition de la lecture et les difficultés d'acquisition. *Liaisons-HESO/AIROE*, n° 31, p. 27-35. Accès : <http://airoe.org/spip.php?article122>
- Sprenger-Charolles Liliane, Béchenec Danielle, & Lacert Philippe (1998). « Place et rôle de la médiation phonologique dans l'acquisition de la lecture/écriture ». *Revue Française de pédagogie*, n° 122, p. 51-67. Accès : <http://www.inrp.fr/publications/edition-electronique/revue-francaise-de-pedagogie/RF122.pdf>
- Sprenger-Charolles Liliane & Casalis, Séverine (1996). *Lire. Lecture/écriture: acquisition et troubles du développement*. Paris: PUF (Psychologie et sciences de la pensée).
Les études cognitives sur la lecture, complémentaires de celles sur l'écriture (voir l'ouvrage Ecrire paru dans la même collection) portent sur les processus qui sont spécifiques à cette activité. Si la finalité de la lecture est bien la compréhension, certains sujets rencontrent cependant des difficultés qui ne tiennent pas à l'accès au sens de ce qu'ils lisent. C'est le cas, en particulier, pour l'enfant qui comprend parfaitement un texte qu'on lui lit à haute voix mais qui ne comprend pas ce même texte quand il doit le lire tout seul. Pour concevoir d'où proviennent les difficultés spécifiques à la lecture, on peut évoquer l'exemple de la marche. Ce qui fait défaut à un enfant qui ne sait pas marcher, ce n'est pas la finalité de cette activité, mais bien les mécanismes qui doivent lui permettre de garder l'équilibre sur ses jambes en mettant un pied devant l'autre pour suivre son chemin et cela sans s'occuper consciemment de ce que font ses pieds. De même, pour la lecture, un adulte qui a su lire et qui ne sait plus, n'a pas perdu la finalité de la lecture mais bien certains mécanismes qui lui permettaient de se consacrer sans effort à cette finalité : en l'occurrence, les mécanismes d'identification des mots. Lire est essentiellement consacré à la genèse de ces mécanismes. L'une des originalités de ce livre est qu'il traite non seulement de la lecture mais aussi de l'écriture. Les auteurs examinent également, pour la lecture, les relations entre l'identification des mots et la compréhension.

- Fayol Michel Gombert Jean-Émile Lecocq P., Sprenger-Charolles Liliane & Zagar Daniel (1992). *Psychologie cognitive de la lecture*. PUF.

Comment fonctionne la "machine à lire", présente chez chaque lecteur ? Est-elle entièrement spécialisée pour la lecture ? Comment s'insère-t-elle dans l'ensemble des dispositifs de traitement des informations constituant l'appareil cognitif ? Comment se construit-elle ? Comment, enfin, peut-on comprendre ses dysfonctionnements ? Autrement dit, quels sont les processus cognitifs impliqués dans la lecture et son acquisition ? En faisant la synthèse des connaissances actuelles, les cinq chapitres de cet ouvrage apportent de nombreux éléments de réponses à ces questions.

Michel Zorman

- Zorman Michel (2006). « Le rôle de l'éducation nationale et la formation des enseignants et des personnels ». *Réadaptation*, n° 527, p. 6-8. Accès : http://www.coridys.asso.fr/pages/base_doc/zorman.html
- Zorman Michel (2002). « Le dépistage des troubles du langage et des facteurs de risques de la dyslexie au cours du bilan de la 6^e année ». *Réadaptation*, n°486, p. 38-40. Accès : <http://www.ascomeden.com/spip/IMG/Zormanrevuereadaptation-2.pdf>
- Zorman Michel (2003). Apprentissage de la lecture. Conférence à l'IUFM de Villeurbanne le 19/11/2003 . 16 p. Accès : <http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/villeurbannen/sdm/IMG/pdf/ConferenceZorman.pdf>
- Zorman Michel (2004). *De l'oral à l'écrit : retards et troubles, repérage dépistage, prévention*. Conférence à l'IUFM de Villeurbanne le 06/10/2004 . [présentation powerpoint, 43 diapos]. Accès : <http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/villeurbannen/sdm/IMG/pdf/ConferenceZorman.pdf>

Bibliographie rassemblée par : Annie Feyfant

Cette bibliographie est une publication du service de Veille scientifique et technologique de l'Institut national de recherche pédagogique.

© INRP

[Accueil VST](#) | [Dossiers d'Actualité](#) | [Dossiers de la Veille](#) | [Écrans de veille en éducation](#) | [Bibliographies collaboratives](#).

Veille scientifique et technologique

Institut national de recherche pédagogique

19, allée de Fontenay – BP 17424 – 69347 Lyon cedex 07
Tél. : +33 (0)4 72 76 61 00 – Fax. : +33 (0)4 72 76 61 93